

## Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976

20 FÉVRIER 1976

### BUDGET

du Ministère des Affaires étrangères,  
du Commerce extérieur  
et de la Coopération au Développement  
pour l'année budgétaire 1976.

### PROJET DE LOI

ajustant le budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement de l'année budgétaire 1975.

(Crédits afférents à la Coopération au Développement.)

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
ET DE LA COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT (1)

PAR M. COLLA.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dequae.

A. — Membres : MM. Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desmarets, Nothomb, Parisis, Swaelen, Vandamme. — MM. Geldolf, Glinne, Harmegnies, M<sup>me</sup> Pétry épouse Scheys, MM. Radoux, Van Eynde, Van Lent. — MM. Colla, Kempinaire, Rolin Jacquemyns, Van Offelen. — MM. Gendebien, Outers, — MM. Baert, Raskin.

B. — Suppléants : MM. Claeys, d'Alcantara, De Vlies, Robert Devos. — MM. André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon. — MM. Bonnel, Mundeleer. — M<sup>me</sup> Spaak épouse Danis. — M. Schiltz.

Voir :

4-VIII (1975-1976) :

- N° 1 : Budget.
- Nos 2 et 3 : Amendements.
- N° 4 : Rapport (Crédits afférents au Commerce extérieur).
- N° 5 : Amendement.

5-VIII (1975-1976) :

- N° 1 : Projet de loi.

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976

20 FEBRUARI 1976

### BEGROTING

van het Ministerie van Buitenlandse Zaken,  
Buitenlandse Handel  
en Ontwikkelingssamenwerking  
voor het begrotingsjaar 1976.

### WETSONTWERP

houdende aanpassing van de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1975.

(Kredieten betreffende de Ontwikkelingssamenwerking.)

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE BUITENLANDSE ZAKEN  
EN DE ONTWIKKELINGSSAMENWERKING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER COLLA.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dequae.

A. — Leden : de heren Bertrand, De Keersmaeker, Dequae, Desmarets, Nothomb, Parisis, Swaelen, Vandamme. — de heren Geldolf, Glinne, Harmegnies, Mevr. Petry echtg. Scheys, de heren Radoux, Van Eynde, Van Lent. — de heren Colla, Kempinaire, Rolin Jacquemyns, Van Offelen. — de heren Gendebien, Outers. — de heren Baert, Raskin.

B. — Plaatsvervangers : de heren Claeys, d'Alcantara, De Vlies, Robert Devos. — de heren André Cools, Debousse, Dejardin, Laridon. — de heren Bonnel, Mundeleer. — Mevr. Spaak echtg. Danis. — de heer Schiltz.

Zie :

4-VIII (1975-1976) :

- N° 1 : Begroting.
- Nos 2 en 3 : Amendementen.
- N° 4 : Verslag (Kredieten betreffende de Buitenlandse Handel).
- N° 5 : Amendement.

5-VIII (1975-1976) :

- N° 1 : Wetsontwerp.

SOMMAIRE.		INHOUD.	
	Pages		Blz.
I. Introduction	2	I. Inleiding	2
II. Exposé du Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement	3	II. Uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Zaken en van Ontwikkelingssamenwerking	3
III. Discussion générale (questions et réponses)	14	III. Algemene bespreking (vragen en antwoorden)	14
1) Evolution de la contribution belge en matière de coopération au développement	14	1) Evolutie van de Belgische bijdrage inzake ontwikkelingssamenwerking	14
2) Intervention de l'Education nationale en faveur d'étudiants étrangers	17	2) Tussenkoms door Nationale Opvoeding ten voordele van buitenlandse studenten	17
3) Projets de cofinancement	17	3) Medefinancieringsprojecten	17
4) Programme des bourses	18	4) Beurzenprogramma	18
5) Prêts d'Etat à Etat	21	5) Leningen van Staat tot Staat	21
6) Assistance technique militaire	21	6) Technische militaire bijstand	21
7) Coopération avec le Chili	22	7) Samenwerking met Chili	22
8) Information et O. N. G.	23	8) Informatie en N. G. O.	23
9) Contributions au développement multilatéral	23	9) Bijdragen aan de multilaterale ontwikkeling	23
10) Situation démographique des pays en voie de développement	23	10) Demografische toestand in de ontwikkelingslanden	23
11) Loterie nationale	24	11) Nationale Loterij	24
12) Experts juniors	25	12) Juniorexperts	25
13) Banque asiatique de Développement	25	13) Aziatische Ontwikkelingsbank	25
14) Evolution de l'enseignement au Zaïre	26	14) Evolutie van het onderwijs in Zaïre	26
15) Dépenses d'enseignement supérieur dans les pays en voie de développement	27	15) Uitgaven voor hoger onderwijs in de ontwikkelingslanden	27
16) Ecoles belges en Afrique	32	16) Belgische scholen in Afrika	32
17) Personnel enseignant dans les pays en voie de développement	32	17) Onderwijzend personeel in de ontwikkelingslanden	32
18) Cadre linguistique de l'A. G. C. D.	33	18) Taalkader A. B. O. S.	33
19) Dépenses relatives à l'information	33	19) Uitgaven betreffende de informatie	33
20) Dépenses courantes (divers postes)	34	20) Lopende uitgaven (diverse posten)	34
21) Dépenses de capital (divers postes)	37	21) Kapitaaluitgaven (diverse posten)	37
22) F. I. D. O. M.	38	22) O. I. O. F.	38
23) Convention de Lomé	40	23) Overeenkomst van Lomé	40
24) Conférence de Kingston	41	24) Conferentie van Kingston	41
IV. Discussion des articles et votes	41	IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	41
V. Annexes	46	V. Bijlagen	46

## I. — INTRODUCTION.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission des Affaires étrangères et de la Coopération au Développement a discuté le budget pour 1976 et le feuillet d'ajustement pour 1975 (crédits afférents à la Coopération au Développement) au cours de ses réunions des 7, 14, 21 et 28 janvier 1976.

Lors de la discussion, il avait été convenu de poser, dans la mesure du possible, les questions au préalable et par écrit. Cette façon de procéder a permis au Ministre de préparer les réponses de manière approfondie et a favorisé l'examen du budget.

Dans le présent rapport ont été reprises toutes les questions et réponses, un ordre, non pas chronologique, mais logique, des problèmes abordés étant observé.

Plusieurs membres ont déploré la suppression de la Commission de la Coopération au Développement et ont demandé au Président d'envisager la création d'une commission distincte. Si la chose n'est pas possible, il conviendrait d'organiser des réunions communes de la Chambre et du Sénat, de manière que les membres qui s'intéressent à la coopération au développement aient la possibilité de s'informer et de débattre en connaissance de cause de cet aspect de la politique étrangère.

Selon ces membres, il est tout à fait évident que la formule actuelle n'est pas la bonne.

## I. — INLEIDING.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie voor de Buitenlandse Zaken en de Ontwikkelingssamenwerking besprak de begroting 1976 en het aanpassingsblad 1975 (kredieten betreffende de Ontwikkelingssamenwerking) tijdens haar vergaderingen van 7, 14, 21 en 28 januari 1976.

Bij de bespreking werd overeengekomen de vragen in de mate van het mogelijke voorafgaandelijk en schriftelijk te stellen. Deze werkwijze stelde de Minister in de mogelijkheid de antwoorden grondig voor te bereiden en bevorderde het onderzoek van de begroting.

In het onderhavige verslag worden al de vragen en antwoorden opgenomen; daarbij werd geen chronologische, maar een logische volgorde van de behandelde vraagstukken nagestreefd.

Meerdere leden betreurden de afschaffing van de Commissie voor de Ontwikkelingssamenwerking en vroegen aan de Voorzitter de oprichting van een afzonderlijke commissie te overwegen. Indien dit niet kan, zou moeten overwogen worden vergaderingen te beleggen gezamenlijk voor Kamer en Senaat, zodat de leden die belangstelling hebben voor de ontwikkelingssamenwerking de kans krijgen zich te informeren en een degelijk debat over dit aspect van het buitenlands beleid te houden.

Het is in elk geval duidelijk dat de huidige formule niet de goede is, aldus die leden.

II. EXPOSE  
DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES  
ET DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT.

Développements internationaux.

Les pays industrialisés et ceux du Tiers Monde s'accordent à reconnaître qu'il existe entre eux une interdépendance croissante qui entraîne une co-responsabilité de leurs actions pour le développement et la prospérité dans le monde.

L'adhésion à cette notion a ouvert la voie à une large politique de concertation et de dialogue dont la conférence ministérielle de Paris sur la coopération économique internationale est l'illustration.

C'est sans aucun doute à la 7<sup>e</sup> session extraordinaire des Nations Unies sur le développement et la coopération que revient le principal mérite d'avoir instauré entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement un nouveau climat d'entente qui avait fait défaut lors de la précédente session extraordinaire au printemps de 1974.

La modération de ton dans les discussions qui se sont déroulées du 1<sup>er</sup> au 16 septembre 1975 et le désir exprimé par les différents groupes représentés aux Nations Unies d'aboutir à des textes acceptables par tous, ont en effet permis de trouver, à l'issue des négociations, souvent longues et laborieuses, des formules de compromis auxquelles les participants ont pu, dans l'ensemble, se rallier par consensus.

La Belgique a souscrit sans aucune réserve à la totalité des recommandations qui ont été consignées dans la résolution 3362 de l'Assemblée générale, moyennant quelques observations d'ordre général formulées au nom des Neuf par le porte-parole de la Communauté.

Dans l'instauration d'un ordre économique plus juste et plus équitable, qui donne aux pays en voie de développement une place mieux en rapport avec leurs potentialités, la septième session extraordinaire aura joué un rôle d'impulsion non négligeable en fixant les orientations à suivre et en créant un climat général de concertation indispensable aux négociations futures entre pays développés et pays en voie de développement.

Le texte adopté à l'issue de cette session contient toute une série de recommandations dont la réalisation et l'étude sont généralement confiées à différentes institutions ou conférences, parmi lesquelles on peut relever : la IV<sup>e</sup> C. N. U. C. E. D. de Nairobi, le G. A. T. T., la Conférence sur la coopération économique internationale (conférence du dialogue Nord-Sud), les 30<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> sessions ordinaires de l'Assemblée générale, le Fonds monétaire international, son comité intérimaire, le Comité de développement du F. M. I./B. I. R. D., la Société financière internationale, le Conseil alimentaire mondial, le P. A. M. et d'autres organes ou agences tels que l'O. N. U. D. I. et le P. N. U. D. La formulation des propositions est, pour l'essentiel, assez générale, mais des recommandations concrètes ont été adoptées qui fixent avec précision les objectifs à atteindre dans des délais déterminés.

La conférence qui s'ouvrira prochainement à Paris traitera de la coopération économique internationale. Bien qu'elle se situe dans un autre cadre institutionnel, elle devra nécessairement s'inspirer des objectifs fixés à New York par la 7<sup>e</sup> session extraordinaire. Le travail en profondeur sera toutefois l'œuvre des quatre commissions composées chacune de quinze membres, qui auront à s'occuper respectivement des matières premières, de l'énergie, de la coopération au développement et des questions financières et monétaires

II. — UITEENZETTING  
VAN DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN  
EN VAN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING.

Internationale ontwikkelingen.

De geïndustrialiseerde landen en de landen uit de Derde Wereld zijn het eens om te erkennen dat er tussen hen een groeiende onderlinge afhankelijkheid bestaat die een medeverantwoordelijkheid van hun acties voor de ontwikkeling en de welvaart in de wereld meebrengt.

Het aanvaarden van dit begrip heeft de weg geëffend voor een politiek van ruim overleg en dialoog waarvoor de Ministerconferentie van Parijs over de internationale economische samenwerking als voorbeeld mag gelden.

Aan de 7<sup>de</sup> buitengewone zitting van de Verenigde Naties voor ontwikkeling en samenwerking komt zonder twijfel de voornaamste verdienste toe tussen de geïndustrialiseerde landen en de ontwikkelingslanden een nieuw klimaat van verstandhouding te hebben geschapen, dat ontbrak bij de vorige buitengewone zitting in het voorjaar 1974.

De gematigde toon van de besprekingen die tussen 1 en 16 september 1975 plaats hadden en de door de verschillende bij de Verenigde Naties vertegenwoordigde groepen geuite wens teksten op te stellen die door iedereen kunnen aanvaard worden, hebben het mogelijk gemaakt, na afloop van soms lange en moeilijke onderhandelingen tot compromisformules te komen, waarmede over het algemeen de deelnemers eenparig konden instemmen.

België heeft zonder enig voorbehoud het geheel van de aanbevelingen vervat in resolutie 3362 van de Algemene Vergadering aanvaard, mits enkele opmerkingen van algemeen aard geformuleerd in naam der Negen door de woordvoerder van de Gemeenschap.

Bij het uitbouwen van een meer rechtvaardige en meer billijke economische orde, die voor de ontwikkelingslanden een plaats inruimt die beter in verhouding staat tot hun mogelijkheden, heeft de zevende buitengewone sessie een niet te versmaden stuwende rol gespeeld door de te volgen oriëntaties vast te leggen en door het scheppen van een algemeen klimaat van overleg, onontbeerlijk voor de komende onderhandelingen tussen ontwikkelde- en ontwikkelingslanden.

De na afloop van die zitting aangenomen tekst bevat een hele reeks aanbevelingen waarvan de verwezenlijking en de studie over het algemeen toevertrouwd worden aan verscheidene instellingen of conferenties, zoals de IV<sup>e</sup> U. N. C. T. A. D. van Nairobi, de G. A. T. T., de Conferentie over de internationale economische samenwerking (conferentie van de Noord-Zuid-dialoog), de 30<sup>ste</sup> en de 31<sup>ste</sup> gewone zitting van de Algemene Vergadering, het Internationaal Monetair Fonds, zijn interimcomité, het Comité voor de Ontwikkeling van het I. M. F./I. B. R. D., de Internationale Financieringsmaatschappij, de Wereldvoedselraad, het Wereldvoedselprogramma en andere organisaties of agentschappen zoals de U. N. I. D. O. en de U. N. D. P. De formulering van de voorstellen is nogal vaag, maar concrete aanbevelingen werden aangenomen die duidelijk de binnen een vastgestelde termijn te bereiken doelstellingen vastleggen.

De conferentie die eerlang te Parijs wordt gehouden zal handelen over de internationale economische samenwerking. Alhoewel ze zich in een ander institutioneel kader bevindt, zal ze zich noodzakelijk moeten laten bezielen door de te New York op de zevende buitengewone zitting vastgelegde doelstellingen. Het werk in de diepte zal nochtans moeten gebeuren door vier commissies, elk bestaande uit vijftien leden, die zich respectievelijk zullen moeten inlaten met de grondstoffen, de energie, de ontwikkelingssamen-

liées au trois premiers thèmes. Ces quatre commissions, qui seront souveraines de leur ordre du jour, auront à rendre compte de leurs travaux à la conférence ministérielle dont la seconde réunion devrait avoir lieu entre les six et douze mois après la conférence de décembre 1975.

Entre-temps, la quatrième conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (C. N. U. C. E. D.) aura tenu ses assises à Nairobi dans le courant du mois de mai 1976. Elle constituera un prolongement logique de la 7<sup>e</sup> session extraordinaire dont elle devait mettre en œuvre certaines des recommandations, spécialement celles qui ont trait au volet commercial.

Pour l'ensemble de la question des produits de base, la C. N. U. C. E. D. continuera sans doute à intervenir en première ligne. Dès le mois de décembre 1975, à la reprise de la Commission des produits de base de la C. N. U. C. E. D., les pays de la Communauté comme tous les membres de cet organisme auront à approfondir la discussion sur les éléments du programme intégré et à formuler des suggestions appropriées.

Par contre, la plupart des problèmes que pose l'accès des exportations des pays en voie de développement aux marchés les plus développés se trouvent déjà traités principalement au G. A. T. T. — qu'il s'agisse de produits de base ou d'articles manufacturés — et ils continueront normalement à l'être, en particulier dans le cadre des négociations commerciales multilatérales qui ont réellement débuté en février 1975.

C'est à nouveau à la C. N. U. C. E. D. — notamment à la quatrième conférence déjà évoquée — que l'on poursuivra l'examen et la mise en œuvre des actions concernant l'aide aux pays les moins avancés, sans littoral et insulaires. Le « Fonds spécial » créé au sein des Nations Unies continuera, pour sa part, à orchestrer les mesures d'urgence aux pays les plus gravement touchés par la crise actuelle.

Comme on l'aura remarqué, l'année 1976, s'avère capitale pour l'établissement de relations de coopération mieux ordonnées entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement.

#### Notion élargie de la coopération.

Les dimensions qu'il convient de donner à la notion de coopération dépasse très largement le simple transfert des ressources des pays riches vers ceux qui ne le sont pas. La lutte contre le sous-développement présente en effet de multiples aspects qui impliquent l'élaboration d'une politique globale réclamant des interventions simultanées sur plusieurs points : l'expansion du volume de l'assistance financière, la libéralisation du commerce international par la réduction ou l'élimination des obstacles tarifaires et non tarifaires, un meilleur accès sur les marchés industrialisés des matières premières (et des produits transformés) originaires des pays en voie de développement, une limitation des fluctuations des cours internationaux de ces matières, une stabilisation des recettes d'exportations en faveur des pays du Tiers Monde, ainsi qu'une participation accrue de ceux-ci dans la production industrielle mondiale par une amélioration des transferts technologiques et une meilleure division internationale du travail.

#### Division Internationale du Travail.

A cet égard, il faut souligner que la « Stratégie Internationale du Développement », lancée en 1970 par l'Assemblée générale de l'O. N. U., demande la continuation de

la coopération et de met de drie voorgaande thema's verbonden financiële en monetaire kwesties. Die vier commissies, die soverein over hun agenda beslissen, zullen een verslag van hun werkzaamheden moeten voorleggen aan de ministeriële conferentie waarvan de tweede vergadering zou moeten doorgaan tussen zes en twaalf maanden na de conferentie van december 1975.

Intussen zal de vierde conferentie van de Verenigde Naties voor Handel en Ontwikkeling (U. N. C. T. A. D.) die te Nairobi in de loop van de maand mei 1976 plaatsheeft, haar werkzaamheden hebben beëindigd. Ze zal de logische voortzetting zijn van de 7<sup>de</sup> buitengewone zitting waarvan ze sommige aanbevelingen zal moeten uitvoeren, inzonderheid die betreffende het commerciële gedeelte.

U. N. C. T. A. D. zal ongetwijfeld verder voorrang verlenen aan de globale kwestie van de basisprodukten. Vanaf de maand december 1975, bij de hervatting van de Commissie voor basisprodukten van de U. N. C. T. A. D., zullen de landen van de Gemeenschap, zoals trouwens alle landen die tot die organisatie behoren, de discussie over de elementen van het geïntegreerd programma moeten uitdiepen en aangepaste suggesties formuleren.

De meeste problemen inzake de toegang van de uitvoerprodukten van de ontwikkelingslanden tot de markten van de ontwikkelde landen worden, integendeel, hoofdzakelijk door de G. A. T. T. behandeld — of het nu om grondstoffen dan wel om afgewerkte produkten gaat — die ze ook normaal verder zal behandelen in het kader van de multilaterale handelsbesprekingen die eigenlijk al in februari 1975 een aanvang namen.

Het is eveneens in de U. N. C. T. A. D. — met name in de reeds genoemde vierde conferentie — dat het onderzoek en het uitvoeren van acties betreffende hulpverlening aan de minst ontwikkelde landen, zonder kust, en aan de eilanden zal worden voortgezet. Het bij de Verenigde Naties opgerichte « Speciaal Fonds » zal van zijn kant de noodmaatregelen ten gunste van de door de huidige crisis meest getroffen landen verder uitwerken.

Zoals men heeft gemerkt, zal het jaar 1976 van kapitaal belang worden voor een betere ordening van de ontwikkelingsbetrekkingen tussen geïndustrialiseerde- en ontwikkelingslanden.

#### Ruimer begrip van de samenwerking.

De dimensie die aan het begrip samenwerking moet worden gegeven is veel ruimer dan het eenvoudig overbrengen van financiële middelen van rijke landen naar landen die niet rijk zijn. De strijd tegen de onderontwikkeling heeft inderdaad talrijke facetten die het voeren van een globale politiek veronderstelt en die op verschillende punten gelijktijdige tussenkomsten eist : uitbreiding van het volume van de financiële hulp, vrijmaking van de internationale handel door het verminderen of het afschaffen van tarifaire en niet-tarifaire belemmeringen, betere toegang van de grondstoffen en bewerkte grondstoffen uit de ontwikkelingslanden tot de geïndustrialiseerde markten, beperking van de schommelingen van de internationale koers van die stoffen, stabilisatie van de uitvoerontvangsten ten gunste van de landen van de Derde Wereld, alsmede een verhoogde deelneming van deze laatste aan de industriële wereldproductie door verbetering van de technologische overdrachten en een betere internationale arbeidsverdeling.

#### Internationale arbeidsverdeling.

In dit verband dient onderstreept te worden dat de door de Algemene U.N.O.-Vergadering in 1970 gelanceerde « Internationale Ontwikkelingsstrategie » vraagt het onderzoek

l'examen d'une division internationale optimale du travail, afin d'aider des pays déterminés ou des groupes de pays à fixer leur structure productive et commerciale, et à fournir de la sorte une contribution au problème du chômage dans les pays en voie de développement.

Selon des estimations du Bureau International du Travail à Genève, il y a en ce moment, dans le Tiers Monde, 300 millions de chômeurs complets ou partiels, ou des personnes qui retirent de leur travail des revenus insuffisants.

En considérant ces chiffres, il faut aussi tenir compte du fait que vers 1980 la population active potentielle augmentera de 150 millions d'unités, par suite de la situation démographique dans les pays en voie de développement.

C'est la raison pour laquelle, lors de la conférence de l'O.N.U.D.I. à Lima, les pays en voie de développement ont formulé une exigence concrète : vers l'an 2000, 25 % de l'activité industrielle mondiale devrait, selon eux, avoir lieu sur leurs territoires.

Ainsi établie, la redistribution du travail et de la production fait partie intégrante d'un nouvel ordre économique.

De même, récemment, lors de la septième session extraordinaire de l'Assemblée générale de l'O. N. U., une résolution concernant le développement et la coopération économique internationale a été adoptée à l'unanimité par consensus.

Au chapitre « Industrialisation », il est demandé aux pays industrialisés de prendre de nouvelles mesures générales qui visent à une réforme de leurs structures industrielles.

Il est évident que la réponse la mieux adaptée à ce chômage massif dans les pays en voie de développement ne peut résider dans une industrialisation généralisée et moderne, mais plutôt, en premier lieu du moins, dans le développement du secteur agricole.

Notre politique du développement met principalement l'accent, comme on l'a dit à maintes reprises, sur la coopération dans ce domaine. Etant donné que 70-80 % de la population sont employés dans l'agriculture et que le problème de l'alimentation a pris pour ces pays des formes aiguës, il faut encourager une amélioration et une augmentation de la production, une mécanisation adaptée, le traitement des produits agricoles et une commercialisation efficace de ces produits.

Des projets intégrés dans le secteur agricole favorisent, dans une large mesure, l'emploi et créent ainsi un courant de revenus directs, servent de barrage à l'exode rural et ont aussi pour effet d'entraîner une diffusion régionale des revenus.

Un pays, toutefois, ne peut vivre uniquement de l'agriculture. S'il veut se développer, une industrialisation appropriée s'avère nécessaire, en plus d'un soutien actif aux projets agricoles. De même, en ce qui concerne l'industrialisation, la Belgique peut contribuer, dans une mesure importante, au développement du Tiers Monde. Par des investissements divers de notre pays dans des projets industriels, on peut fournir une contribution appréciable à cet aspect de leur développement.

En même temps, nous devons cependant accepter de considérer les conséquences d'une industrialisation croissante et de la pénétration commerciale qui s'ensuit sur nos marchés de la part des pays en voie de développement. C'est pourquoi un groupe de travail a été créé sous l'impulsion de la Coopération au Développement afin d'examiner les possibilités et les conséquences qu'implique pour la Belgique une division internationale du travail plus stricte.

A cette fin, on a fait appel à un groupe indépendant de professeurs appartenant à diverses universités belges et placé sous la direction du Professeur Vandeputte, Gouverneur honoraire de la Banque Nationale. Dans une pre-

voort te zetten naar een optimale internationale arbeidsverdeling ten einde afzonderlijke landen of groepen van landen te helpen bij het bepalen van hun produktie- en handelsstructuur, dit om een bijdrage tot het probleem van de werkloosheid in de ontwikkelingslanden te leveren.

Volgens schattingen van het Internationaal Arbeidsbureau in Genève zijn er op dit ogenblik in de Derde Wereld 300 miljoen volledig of gedeeltelijk werklozen, of mensen die uit hun arbeid een onvoldoende inkomen halen.

Bij deze cijfers moet men eveneens rekening houden met het feit dat door de demografische situatie in de ontwikkelingslanden het aantal potentieel actieven tegen 1980 nog met 150 miljoen zal toenemen.

Vandaar dat de ontwikkelingslanden tijdens de U. N. I. D. O.-conferentie in Lima een concreet geformuleerde eis vooropstelden : tegen het jaar 2000 zou volgens hen 25 % van de industriële wereldactiviteit op hun bodem moeten plaatshebben.

Zo gesteld, is de herverdeling van arbeid en produktie een constitutioneel element van een nieuwe economische orde.

Ook tijdens de onlangs gehouden zevende speciale zitting van de Algemene U. N. O.-Vergadering werd, met een algemene consensus, een resolutie over de ontwikkeling en de internationale economische samenwerking aangenomen.

In het hoofdstuk « Industrialisatie » werd aan de industrielanden gevraagd nieuwe beleidsmaatregelen uit te werken die gericht zijn op de hervorming van hun industriële structuren.

Het is duidelijk dat het meest aangepaste antwoord op deze massale werkloosheid in de ontwikkelingslanden niet een veralgemeende en moderne industrialisatie kan zijn, maar wel, en op de eerste plaats, de bevordering van de landbouwsector.

Zoals bij herhaling gezegd, wordt in ons ontwikkelingsbeleid vooral de nadruk gelegd op de samenwerking op dit vlak. Daar 70-80 % van de bevolking werkzaam is in de landbouw en het voedingsprobleem voor deze landen scherpe vormen heeft aangenomen, dienen produktieverbetering en -verhoging, een aangepaste mechanisatie en verwerking van landbouwprodukten en een doelmatige commercialisatie van deze produkten bevorderd te worden.

Geïntegreerde projecten op het vlak van de landbouw bevorderen in ruime mate de werkgelegenheid en scheppen aldus een rechtstreeks inkomen, vormen een tegenstroom tegen de landvlucht en hebben ook een regionale en ruimtelijke spreiding van de inkomens tot gevolg.

Doch een land kan niet van landbouw alleen leven. Wil het zich ontwikkelen, dan is ook een aangepaste industrialisatie noodzakelijk naast een intensieve steunverlening aan landbouwprojecten. Ook bij de industrialisatie kan België in belangrijke mate bijdragen tot de ontwikkeling van de Derde Wereld. Door rechtstreekse Belgische investeringen in industriële projecten kan een waardevolle bijdrage geleverd worden voor dit aspect van hun ontwikkeling.

Tevens moeten wij echter de consequenties van een groeiende industrialisatie met de daarbijhorende handelspenetratie vanwege de ontwikkelingslanden op onze markten onder ogen durven zien. Vandaar dat onder het impuls van Ontwikkelingssamenwerking een studiewerkgroep werd opgericht om na te gaan welke de mogelijkheden en de gevolgen zijn voor België van een sterkere internationale arbeidsverdeling.

Daartoe werd een beroep gedaan op een groep onafhankelijke professoren van diverse Belgische universiteiten onder leiding van Professor Vandeputte, Ere-gouverneur van de Nationale Bank. In een eerste fase zal de werkgroep het

mière phase, le groupe de travail étudiera d'une façon systématique et scientifique le problème très complexe de la division internationale du travail. Les résultats de leur étude et de leurs opinions seront soumis, dans une seconde phase, au Gouvernement, aux partenaires sociaux et à toutes les instances consultatives intéressées par le problème de l'adaptation et des changements structurels de notre vie économique.

Par cette initiative, le Gouvernement veut fournir, de façon planifiée, coordonnée et systématique une contribution qui soit de nature à harmoniser et à réconcilier les intérêts des pays en voie de développement et ceux de notre propre économie.

#### Données budgétaires.

En ce qui concerne les données budgétaires de la politique belge de coopération, elles se présentent sous deux aspects : le volume global de l'aide et le budget de la coopération au développement proprement dit.

##### Volume global de l'aide.

Calculé d'après les critères C. A. D., l'effort belge pour 1976 s'élève à 15 907,8 millions, soit 0,61 % du P. N. B. estimé actuellement à 2 614 milliards.

Si l'on tient compte, en outre, des dépenses administratives inhérentes à la coopération ainsi que des crédits d'engagement accordés pour la réalisation de projets, cet effort atteint 17 371,2 millions, ce qui représente 0,66 % du P. N. B.

Compte tenu des difficultés budgétaires que connaît notre pays, un effort important a donc été consenti pour se rapprocher des objectifs qui ont été fixés.

Comparativement à 1975, le volume global se répartit comme suit :

	1976	1975
Ministère des Finances ... ..	3 718,6	3 509,0
Défense nationale ... ..	217,0	235,5
Education nationale ... ..	1 033,0	951,5
Affaires étrangères ... ..	29,6	31,3
C. E. E. ... ..	1 273,0	2 200,0
Coopération au Développement ..	9 900,0	7 431,7
	<hr/>	<hr/>
	16 171,2	14 359,0
Crédits d'engagement . . . . .	1 200,0	1 000,0
	<hr/>	<hr/>
	17 371,2	15 359,0

Le budget du Ministère des Finances comprend, sur le plan bilatéral, des prêts d'Etat à Etat pour un montant de 1 500 millions et des charges de succession d'Etat pour 848,7 millions. Une contribution de 944,8 millions à l'Association internationale de développement et diverses contributions d'un montant de 425,1 millions aux fonds spéciaux des banques régionales de développement et de la banque européenne d'investissement sont prévues dans le secteur multilatéral.

En ce qui concerne le budget de l'Education nationale, le coût des études universitaires des ressortissants de pays en voie de développement s'élève à 879 millions, tandis que les crédits destinés à l'Institut de médecine tropicale et aux bourses accordées dans le cadre d'accords culturels atteignent respectivement 112 millions et 42 millions.

La part relative de la Belgique dans les dépenses de coopération sur ressources propres de la Communauté éco-

zeer complexe probleem van de internationale arbeidsverdeling op systematische en wetenschappelijke wijze bestuderen. De resultaten van hun studie en inzichten zullen in een tweede fase voorgelegd worden aan de Regering, de sociale partners en alle overleginstanties die bij het probleem van de aanpassing en de structurele wijziging van ons economisch leven betrokken zijn.

Door dit initiatief wil de Regering op planmatige, gecoördineerde en systematische wijze een bijdrage leveren om de belangen van de ontwikkelingslanden en die van onze eigen economie samen te bundelen en te verzoenen.

#### Begrotingsgegevens.

Wat de begrotingsgegevens van het Belgisch samenwerkingsbeleid betreft, zijn er twee aspecten : de globale omvang van de hulp en de begroting van de ontwikkelingssamenwerking als dusdanig.

##### Globale omvang van de hulp.

Berekend volgens de C. A. D.-criteria bedraagt de Belgische inspanning voor 1976 15 907,8 miljoen i.e. 0,61 % van het thans op 2 614 miljard geraamde B. N. P.

Indien men bovendien rekening houdt met de administratieve uitgaven verbonden aan de samenwerking evenals met de voor de verwezenlijking van projecten verleende vastleggingskredieten, dan bereikt deze inspanning 17 371,2 miljoen, d.i. 0,66 % van het B. N. P.

Rekening houdend met de Belgische begrotingsmoeilijkheden, werd dus een belangrijke inspanning geleverd om dichter bij de gestelde doeleinden te komen.

De globale omvang inzake hulpverlening wordt ingedeeld en vergeleken als volgt :

	1976	1975
Ministerie van Financiën . . . . .	3 718,6	3 509,0
Landsverdediging . . . . .	217,0	235,5
Nationale Opvoeding . . . . .	1 033,0	951,5
Buitenlandse Zaken ... ..	29,6	31,3
E. E. G. . . . .	1 273,0	2 200,0
Ontwikkelingssamenwerking . . . . .	9 900,0	7 431,7
	<hr/>	<hr/>
	16 171,2	14 359,0
Vastleggingskredieten . . . . .	1 200,0	1 000,0
	<hr/>	<hr/>
	17 371,2	15 359,0

De begroting van het Ministerie van Financiën omvat, op het bilateraal vlak, leningen van Staat tot Staat voor een bedrag van 1 500 miljoen en lasten ingevolge Staatsopvolging voor een bedrag van 848,7 miljoen. Wat de multilaterale sector betreft, wordt er een bijdrage voorzien van 944,8 miljoen aan de Internationale Vereniging voor Ontwikkeling (A. I. D.) en verscheidene bijdragen aan de speciale fondsen van de regionale ontwikkelingsbanken en de Europese investeringsbank voor 425,1 miljoen.

Ten laste van de begroting van Nationale Opvoeding belopen de kosten van de universitaire studies der onderhorigen van de ontwikkelingslanden 879 miljoen, terwijl de kredieten voor het instituut voor tropische ziekten 112 miljoen en voor de beurzen in het raam van culturele overeenkomsten 42 miljoen bedragen.

Het relatief aandeel van België in de samenwerkingsuitgaven uit de eigen middelen van de Europese Economische

nomique européenne s'élève à 1 273 millions et se répartit en 938 millions d'aide alimentaire et 335 millions d'autres dépenses, dont notamment l'aide aux pays non associés et une contribution au Fonds international de développement agricole.

Par rapport au volume global de l'aide, la coopération bilatérale s'élève à 10 211,1, soit 64,27 %, et la coopération multilatérale à 5 676,1, soit 35,73 %.

#### *Budget de l'A. G. C. D.*

Les points principaux de ce budget sont repris au tableau V des annexes; ils présentent les caractéristiques suivantes.

Dans la coopération bilatérale, qui s'élève à 6 620,8 millions, soit 66,70 % du budget, les formes traditionnelles de coopération (personnel, bourses, enseignement de régime belge, enseignement universitaire, volontariat), si elles augmentent en valeur absolue par suite de l'influence de la hausse de l'indice des prix à la consommation, se rapportent cependant soit à des programmes stabilisés, soit à des programmes réduits en ce qui concerne les effectifs.

La mutation amorcée en 1975 se poursuit donc en 1976 et est bénéfique à la réalisation des projets. En ce qui concerne ces derniers, un montant de 1 967 millions de crédits d'ordonnancement, auquel s'ajoutent 1 200 millions de crédits d'engagement, est réservé à la réalisation de projets de grande envergure sous l'égide du Gouvernement. Les micro-réalisations, pour lesquelles un crédit de 300 millions est prévu au budget, seront essentiellement dues à l'initiative des organisations non gouvernementales belges et bénéficieront d'un régime de cofinancement.

Les relations bilatérales de coopération, quels qu'en soient d'ailleurs l'intérêt ou l'importance, ne peuvent cependant par elles-mêmes constituer une base appropriée pour le règlement des multiples questions qui se posent en matière de coopération internationale.

#### **Approche multilatérale.**

L'ampleur et la complexité des problèmes à résoudre exigent en effet que ceux-ci soient abordés sur le plan multilatéral, dans différentes enceintes internationales, selon le processus évoqué précédemment.

La Communauté européenne pour sa part a déjà fait œuvre de précurseur en concluant, au mois de février 1975, avec 46 Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique un accord qui se signale par son caractère résolument novateur.

La convention de Lomé exigera des Neuf partenaires européens un effort financier considérable, qui devrait renforcer chez chacun d'eux la tendance à la « multilatéralisation » de leur coopération. On sait en effet que cette convention triple le montant du F. E. D., qui passe à 3 milliards d'unités de compte, dont 375 millions seront affectés au Fonds de stabilisation destiné à régulariser les recettes d'exportation des pays A. C. P.

Cette politique ambitieuse se traduit par un accroissement assez sensible des contributions nationales des Neuf. En ce qui concerne la Belgique, l'incidence budgétaire est assez marquée puisque notre contribution à l'effort communautaire au bénéfice des A. C. P. et des pays du Maghreb devrait s'établir pour l'exercice 1976 à 1 556 millions de francs belges, ce qui représente plus de la moitié de l'aide multilatérale inscrite au budget de l'A. G. C. D. (voir tableau X de l'annexe déposée au Greffe).

Gemeenschap bedraagt 1 273 miljoen en wordt verdeeld in 938 miljoen voor voedingshulp en 335 miljoen voor andere uitgaven, waaronder met name de hulp aan de niet-geassocieerde landen en een bijdrage aan het Internationaal Fonds voor landbouwontwikkeling.

Berekend op het vlak van de globale omvang inzake hulpverlening, bedraagt de bilaterale samenwerking 10 211,1, i.e. 64,27 % en de multilaterale samenwerking 5 676,1 i.e. 35,73 %.

#### *Begroting van het A. B. O. S.*

De hoofdpunten van deze begroting worden in tabel V van de bijlagen opgenomen; ze worden gekenmerkt door volgende elementen.

In de bilaterale samenwerking die 6 620,8 miljoen bedraagt, i.e. 66,70 % van de begroting, nemen de traditionele samenwerkingsvormen (personeel, beurzen, onderwijs volgens Belgisch regime, universitair onderwijs, volontariaat) weliswaar in absolute waarde toe wegens de invloed van de verhoging van het indexcijfer van de consumptieprijzen; nochtans hebben zij betrekking hetzij op gestabiliseerde programma's, hetzij op gereduceerde programma's wat de personeelsbezetting betreft.

De in 1975 begonnen verandering wordt dus in 1976 voortgezet en de verwezenlijking van de projecten geniet ervan. Wat de laatstgenoemde betreft, wordt een bedrag van 1 967 miljoen ordonnanceringskredieten, waaraan 1 200 miljoen vastleggingskredieten worden toegevoegd, voorbehouden voor de verwezenlijking van grootse projecten onder de bescherming van de Regering. Wat de micro-verwezenlijking betreft, waarvoor een krediet van 300 miljoen in de begroting voorzien is, deze hoofdzakelijk aan het initiatief van de Belgische niet-gouvernementele organisaties toebehoren en een co-financieringsregime genieten.

De bilaterale betrekkingen inzake samenwerking, welke ook het voordeel of de omvang ervan weze, kunnen nochtans op zichzelf geen aangepaste basis uitmaken voor het regelen van de verschillende problemen die zich stellen op het vlak van de internationale samenwerking.

#### **Multilaterale benadering.**

De omvang en de complexiteit van de op te lossen problemen eisen inderdaad een multilaterale aanpak in de verschillende internationale kringen, volgens de reeds genoemde procesus.

De Europese Gemeenschap toonde zich reeds een voorloper door in februari 1975 met 46 Staten uit Afrika, en Caraïben en de Stille Zuidzee een akkoord te sluiten dat opvalt door zijn resoluut vernieuwend karakter.

De Conventie van Lomé zal van de Negen Europese partners een gevoelige financiële inspanning vragen die bij elk van hun de tendens tot « multilaterisering » van hun samenwerking moet verstevigen. Men weet inderdaad dat die conventie het bedrag van het E. O. F., dat tot 3 miljard rekeneenheden oploopt, verdriedubbelt. Hiervan zijn 375 miljoen bestemd voor het stabilisatiefonds tot regularisatie van de uitvoerontvangsten van de A. C. P.-landen.

Dit groots beleid heeft een gevoelige verhoging van de nationale bijdragen van de Negen tot gevolg. Wat België betreft, doet de budgettaire weerslag zich sterk voelen aangezien onze bijdrage tot de gemeenschappelijke inspanning ten gunste van de A. C. P. en de Maghreb-landen voor het dienstjaar 1976 1 556 miljoen zou moeten belopen, wat meer dan de helft betekent van de op de begroting van het A. B. O. S. uitgetrokken multilaterale hulp (zie tabel X van de ter Griffie neergelegde bijlage).

La Belgique a toujours apporté son concours actif aux institutions internationales et régionales de développement. Dans le total des prévisions budgétaires pour l'A. G. C. D., plus de 30 % sont destinés à des actions multilatérales, soit 3,03 milliards de francs belges sur un total de 9,900 millions de francs. L'aide multilatérale de l'A. G. C. D. est en augmentation de 1 223 milliards de francs et de 77,5 % par rapport à l'exercice budgétaire précédent.

En plus de notre participation à l'effort communautaire, il a été jugé utile de prendre de nouvelles initiatives orientées vers un accroissement de notre coopération multilatérale. On prévoit notamment une contribution sensiblement accrue de la Belgique au Programme des Nations Unies pour le développement (P. N. U. D.) premier organisme mondial d'aide aux pays en voie de développement. L'augmentation de 100 millions de francs belges inscrite dans les prévisions budgétaires devrait renforcer les moyens d'action de cette institution et l'aider dans la situation financière difficile qu'elle connaît actuellement.

Parmi les actions nouvelles, il y a lieu de signaler également l'intervention financière de la Belgique dans la lutte contre l'onchocercose, appelée également maladie des rivières. Il s'agit d'un vaste programme régional s'étendant à plusieurs États d'Afrique occidentale et à la réalisation duquel participent, en plus des pays directement intéressés et de différents pays donateurs, plusieurs institutions internationales, à savoir la Banque mondiale, l'O. M. S., la F. A. O. et le P. N. U. D.

Notre pays est également disposé à s'associer, au moyen d'une contribution volontaire, au Fonds de roulement des Nations Unies pour l'exploration des ressources naturelles.

#### **Fonds de roulement des Nations Unies pour l'exploration des ressources naturelles.**

Le Fonds a été créé en 1973 par la 28<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Les procédures de fonctionnement et les arrangements administratifs ont été approuvés. La mise en service du Fonds a été officiellement autorisée par le Conseil d'administration du P. N. U. D., lors de la 20<sup>e</sup> session de juillet 1975.

Le but du Fonds est « d'élargir et d'intensifier les activités des organismes des Nations Unies relatives à l'exploration des ressources naturelles dans les pays en voie de développement, utilisant à cette fin des contributions volontaires et des fonds provenant de la production des ressources découvertes ou mises en valeur avec l'assistance du Fonds, de manière à assurer à celui-ci le caractère d'un fonds de roulement ». Bien que le Fonds doive explorer en principe des gisements de minerais, des sources d'énergie et des nappes d'eau, ses recherches initiales seront concentrées sur l'exploration de gisements de minerais solides et non solides y compris les carburants solides.

Le Fonds est géré et administré au nom du Secrétaire général, par l'Administrateur du P. N. U. D., en étroite collaboration avec la Banque Mondiale. Pendant les quatre premières années, le Conseil d'administration du P. N. U. D. est l'organe directeur du Fonds.

Des contributions de reconstitution au moyen des revenus découlant de projets rentables sont prévues dans le but de le rendre auto-renouvelable à long terme — peut-être en 20 ans. Ces contributions de reconstitution seront levées à raison de 2 % de la valeur annuelle de la production de ses ressources, pour une période de 15 ans à partir du début de la production commerciale.

Un plafond représentant quinze fois l'investissement initial du Fonds peut toutefois être établi.

België heeft steeds een actieve bijdrage geleverd ten gunste van de internationale en regionale instellingen voor ontwikkeling. In het totaal van de budgettaire voorzieningen van het A. B. O. S. is meer dan 30 % bestemd voor multilaterale acties of 3,03 miljard Belgische frank, op een totaal van 9,900 miljoen frank. De multilaterale hulp van het A. B. O. S. is met 1 223 miljard frank verhoogd en met 77,5 % in verhouding tot het vorige begrotingsjaar.

Benevens onze deelneming aan de Communautaire inspanning, werd het nodig geacht nieuwe initiatieven te nemen gericht op een grotere multilaterale samenwerking. Er wordt namelijk voorzien in een gevoelige verhoging van de Belgische bijdrage aan het Programma van de Verenigde Naties voor Ontwikkeling (U. N. D. P.), eerste wereldorganisatie voor hulp aan de ontwikkelingslanden. De verhoging met 100 miljoen Belgische frank, uitgetrokken op de budgettaire voorzieningen, moet de actiemiddelen van die instelling verhogen en ze helpen bij de financiële moeilijkheden die ze thans ondervindt.

Onder de nieuwe acties dient eveneens vermeld de financiële bijdrage van België in de strijd tegen de onchocercose, ook rivierziekte genoemd. Het gaat om een uitgebreid regionaal programma dat zich uitstrekt tot verschillende West-Afrikaanse Staten, evenals de hulpverlenende landen en verscheidene internationale instellingen zoals de Wereldbank, de W. G. O., de F. A. O. en de U. N. D. P.

Ons land is eveneens bereid, door het storten van een vrijwillige bijdrage, mee te werken aan het « Revolving-fund » van de Verenigde Naties voor de exploitatie van natuurlijke hulpbronnen.

#### **« Revolving Fund » van de Verenigde Naties voor de exploratie van natuurlijke hulpbronnen.**

Het Fonds werd in 1973 opgericht door de 28<sup>e</sup> sessie van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties. De functioneringsprocedures en de administratieve regelingen werden goedgekeurd. Op de 20<sup>e</sup> sessie, in juli 1975, gaf de raad van beheer van het U. N. D. P. officieel de toelating tot inwerkingtreding.

Doel van het Fonds is de activiteiten van de organisaties van de Verenigde Naties betreffende de exploratie van natuurlijke hulpbronnen in de ontwikkelingslanden te intensiveren, hierbij gebruik makend van vrijwillige bijdragen en van fondsen voortkomend van de uitbating van de ontdekte of met de hulp van het Fonds geëxploiteerde bronnen teneinde het Fonds een bedrijfskapitaal te waarborgen. Alhoewel het Fonds in principe ertslagen zal ontginnen, energiebronnen opzoeken en grondwater aanboren, zal het initiaal onderzoek toegespitst worden op de ontginning van vaste en niet-vaste ertslagen met inbegrip van vaste brandstoffen.

Het Fonds wordt in naam van de Administrateur van de U. N. D. P. beheerd en geleid door de Secretaris-generaal, in nauwe samenwerking met de Wereldbank. Gedurende de eerste vier jaar is de raad van beheer van het U. N. D. P. het directieorgaan van het Fonds.

Reconstitueringsbijdragen door middel van inkomsten voortvloeiend uit rendabele projecten zijn voorzien met het doel het autofinancierbaar te maken op lange termijn (misschien op 20 jaar). Die hernieuwingsbijdragen zullen worden geheven naar rata van 2 % van de jaarwaarde van de productie van die bronnen gedurende een periode van 15 jaar te rekenen vanaf het begin van de commerciële productie.

Een plafond dat vijftien maal de initiale investering van het Fonds vertegenwoordigt moet nochtans worden vastgesteld.



Au début, le Fonds dépendra de contributions volontaires. Deux pays de l'O. C. D. E. (le Japon et les Pays-Bas) ont déjà versé les contributions initiales (5,4 millions de dollars) ce qui a permis au Fonds d'être opérationnel. Plusieurs autres pays (e.a. les Etats-Unis, le Canada, la France et la Belgique) ont manifesté à maintes occasions leur intention d'y contribuer.

#### Coopération bilatérale.

Depuis la poussée inflationniste de ces dernières années et la crise de l'énergie, il est apparu clairement que les pays en voie de développement doivent faire face à une diversité de situations pour lesquelles des moyens d'action appropriés doivent être mis en œuvre. C'est ce que M. Cheysson, membre de la Commission européenne, résumait dans un aperçu de l'action communautaire par cette formule lapidaire : à chacun selon ses besoins, par le jeu de tous nos moyens.

#### *Pays en voie de développement les plus pauvres.*

De l'avis du Gouvernement belge, il importe qu'une attention particulière et prioritaire soit accordée aux pays en voie de développement les plus pauvres, dont les revenus par tête d'habitant ne dépassent pas deux cents dollars.

Ces pays disposent de ressources propres souvent négligeables par rapport à leurs besoins et risquent, par suite de leur faible capacité d'exportation, de ne pas pouvoir tirer parti des mesures qui seront adoptées dans le domaine des matières premières et dans celui de la coopération commerciale et industrielle.

Des ressources financières accrues, accordées aux conditions les plus libérales, doivent dès lors être réservées par la Communauté internationale à l'ensemble des pays les plus déshérités afin d'augmenter la part qui leur revient dans le volume de transferts des ressources publiques globales et de leur permettre de surmonter de la sorte les graves problèmes structurels auxquels se heurte leur développement à long terme.

Ce point de vue est heureusement partagé par la majorité des pays membres du comité d'aide au développement ainsi que par la Banque Mondiale et il a été rappelé récemment au sommet de Rambouillet.

La Belgique ne s'est pas limitée à recommander du haut de différentes tribunes internationales qu'un statut privilégié en matière d'aide à la coopération et de transfert de ressources soit accordé par priorité aux pays en voie de développement les plus pauvres. En effet, notre pays a réservé en 1974 83 % du total de son aide bilatérale à 33 pays en voie de développement disposant d'un revenu inférieur à 200 dollars par habitant.

Dans le tableau ci-après une distinction est faite entre les pays selon qu'ils bénéficient d'une convention générale de coopération avec la Belgique ou simplement de projets spécifiques.

#### *Pays à convention générale.*

	Revenu par tête d'habitant (en dollars)
Zaire	100
Burundi	70
Rwanda	60
Algérie	430
Cameroun	200
Côte d'Ivoire	340

In het begin zal het Fonds aangewezen zijn op vrijwillige bijdragen. Twee O. E. S. O.-landen (Japan en Nederland) hebben reeds de initiale bijdrage gestort (5,4 miljoen dollar), wat het Fonds in staat stelde operationeel te worden. Verschillende andere landen (o.a. de Verenigde Staten, Canada, Frankrijk en België) hebben reeds herhaalde malen hun inzicht te kennen gegeven er toe bij te dragen.

#### Bilaterale samenwerking.

Sedert de inflatiedruk van de laatste jaren en de energiecrisis, is duidelijk gebleken dat de ontwikkelingslanden het hoofd moeten bieden aan een diversiteit van situaties, waarvoor aangepaste actiemiddelen moeten worden aangewend. De heer Cheysson, lid van de Europese Commissie vatte dit in een overzicht van de Communautaire actie bondig samen in de kernachtige uitdrukking : ieder volgens zijn behoeften, door het spel van onze middelen.

#### *Armste ontwikkelingslanden.*

De Belgische regering is de mening toegedaan dat een bijzondere en prioritaire aandacht moet worden verleend aan de armste landen waarvan het inkomen per capita de tweehonderd dollar niet overtreft.

Die landen beschikken over eigen hulpbronnen, dikwijls onbelangrijk in verhouding tot hun behoeften, en lopen het gevaar, ingevolge hun zwakke uitvoercapaciteit, geen profijt te halen uit de maatregelen die op het stuk van de grondstoffen en op dat van de commerciële en industriële samenwerking zullen getroffen worden.

Verhoogde financiële middelen, toegestaan aan de meest vrije voorwaarden, moeten dan ook door de internationale gemeenschap voorbehouden worden aan het geheel van de minst begunstigde landen ten einde het deel te verhogen dat hen toekomt in het volume van de overdracht van de globale overheidsmiddelen en hun toe te laten het hoofd te bieden aan de ernstige structurele problemen waarmee hun ontwikkeling op lange termijn te kampen heeft.

Dit standpunt wordt gelukkig ook gedeeld door de meeste lidstaten van het comité voor ontwikkelingshulp alsmede voor de Wereldbank, en werd onlangs nog herhaald op de Top te Rambouillet.

België heeft zich niet beperkt tot het aanbevelen vanop de verschillende internationale tribunes dat op het stuk van ontwikkelingshulp en inkomensoverdrachten bij voorrang een bevoorrecht statuut moet worden toegekend aan de armste ontwikkelingslanden. Ons land heeft immers in 1974 83 % van het totaal van zijn bilaterale hulp voorbehouden voor 33 ontwikkelingslanden die over een inkomen beschikken dat 200 dollar per inwoner niet bereikt.

Op de hiernavolgende tabel wordt het onderscheid gemaakt tussen de landen die een algemene samenwerkingsovereenkomst met België hebben gesloten en de landen waar zonder meer specifieke projecten worden uitgewerkt.

#### *Algemene concentratielanden.*

	Inkomen per capita (in dollars)
Zaire	100
Burundi	70
Rwanda	60
Algérie	430
Cameroun	200
Ivoorkust	340

Maroc	270
Niger	90
Sénégal	260
Tunisie	380
Indonésie	90
Malaisie	430
Colombie	400
Pérou	520

*Pays à convention spéciale.*

	Revenu par tête d'habitant (en dollars)
Tanzanie	120
Zambie	380
Surinam	810
Cuba	450

*Tanzanie :*

En plus d'une aide alimentaire de 1 500 tonnes de maïs, déjà expédiées, la Belgique a accepté de financer deux projets d'infrastructure en Tanzanie.

Le premier porte sur l'amélioration de l'équipement du port de Kigoma, qui présente un intérêt non seulement pour la Tanzanie, mais pour le Burundi, le Rwanda et la région de Kivu (Zaïre).

La seconde intervention de la Belgique s'intégrera dans le vaste projet de mise en valeur du bassin de l'Akagera et consistera dans le financement d'une étude de factibilité pour la construction d'un barrage sur la Rusumu.

*Zambie :*

Une commission exploratoire a examiné récemment les possibilités d'une coopération bilatérale avec la Zambie, principalement dans le domaine médical et rural.

Dans le secteur de l'assistance médicale une attention toute spéciale a été accordée à une contribution belge éventuelle au Centre international de recherches multidisciplinaires de Ndola, où la Belgique pourrait participer, sur la base d'un projet, à la création d'un centre de recherches bio-médicales.

Dans le domaine de l'agriculture, il est envisagé, d'accorder également sous la forme de projet, une aide au « National Resources Development College ».

D'autres possibilités existent dans le domaine de la classification des sols et dans le domaine de la protection de la végétation. Un programme restreint de bourses est également prévu.

*Surinam :*

En 1974, une première mission de prospection a été exécutée par des fonctionnaires de l'A. G. C. D., mais cette mission s'est limitée au secteur de l'enseignement et des affaires intérieures.

Des possibilités de coopération existent dans les secteurs suivants : l'enseignement technique supérieur, la Faculté de Médecine et la création éventuelle d'un Institut pour la formation de professeurs de l'enseignement industriel.

Avant de prendre des décisions, il conviendra toutefois d'examiner les possibilités de coopération qui s'offrent dans le domaine de l'agriculture, des petites et moyennes entreprises industrielles.

Marokko	270
Niger	90
Senegal	260
Tunesië	380
Indonesië	90
Maleisië	430
Columbia	400
Peru	520

*Speciale concentratielanden.*

	Inkomen per capita (in dollars)
Tanzania	120
Zambia	380
Suriname	810
Cuba	450

*Tanzania*

Benevens een reeds verstuurde voedselhulp van 1 500 ton maïs, heeft België aanvaard twee infrastructuurprojecten in Tanzania te financieren.

Het eerste betreft de verbetering van de uitrusting van de haven van Kigoma, die niet alleen voor Tanzania belangrijk is, maar eveneens voor Burundi, Rwanda en de strek van Kivu (Zaïre).

De tweede Belgische tussenkomst zal ingelast worden in het ruime project van inbedrijfstelling van het bekken van Akagera en zal bestaan in het financieren van een factibiliteitsstudie voor de bouw van een stuwdam op de Rusumu.

*Zambia.*

Onlangs heeft een exploratoire zending de mogelijkheden onderzocht van een bilaterale samenwerking met Zambia, voornamelijk op het vlak van de medische en landbouwkundige bijstand.

Op het vlak van de medische bijstand werd bijzondere aandacht besteed aan een eventuele Belgische bijdrage aan het internationaal multidisciplinair Onderzoekscentrum te Ndola, waar België projectsgewijze zou kunnen deelnemen aan de uitbouw van een bio-medisch onderzoekscentrum.

Op het vlak van de landbouw wordt, eveneens projectsgewijze, gedacht aan steun aan het National Resources Development College.

Andere mogelijkheden staan open op het gebied van de bodemkartering en op het gebied van de plantenbescherming. Ook een beperkte beurzenprogramma is voorzien.

*Suriname.*

In 1964 werd een eerste prospectieopdracht door ambtenaren van het A. B. O. S. uitgevoerd, maar deze opdracht was beperkt tot de sector onderwijs en binnenlandse zaken.

Mogelijke terreinen van samenwerking werden geïdentificeerd wat betreft het hoger technisch onderwijs, de medische faculteit en de eventuele oprichting van een Instituut voor de opleiding van leraars voor het nijverheids onderwijs.

Vooraleer beslissingen te nemen, zal evenwel worden nagegaan welke mogelijkheden op het terrein van de landbouw en de kleine of middelgrote industrie voor samenwerking openliggen.

Surinam est devenu indépendant le 25 novembre 1975.

Une mission exploratoire complémentaire y sera envoyée en temps voulu pour examiner les secteurs et sous-secteurs qui entrent le mieux en ligne de compte pour une coopération fructueuse.

#### *Cuba :*

Le Gouvernement belge participe, en sous-traitance avec le port d'Anvers, à la mise en place d'un Institut de technologie du transport maritime.

Cette réalisation revêt une grande importance pour Cuba car elle permettra à ce pays de mieux s'intégrer dans les courants commerciaux de la région qui l'entoure.

#### *Développement rural.*

L'attention de la coopération belge se porte de plus en plus sur l'amélioration des conditions de vie dans les domaines ruraux où les différents besoins et particularités d'une zone donnée sont approchés de façon coordonnée et équilibrée. Un développement rural valable repose essentiellement sur la production agricole. Dans la plupart des cas, il s'agit de la production de plantes alimentaires, de produits laitiers, de poissons ou de viandes, qui profite à la population rurale elle-même. Il convient d'y ajouter également la culture de produits d'exportation qui non seulement constitue une aide sur le plan local, mais procure également des devises grâce auxquelles d'autres objectifs de développement peuvent être poursuivis. Dans la perspective d'un développement rural véritable, l'attention doit être portée sur la vulgarisation de l'agriculture, les routes, l'approvisionnement en eau, les crédits aux petites exploitations aux systèmes de marketing, aux activités de formation appropriées et aux soins de santé.

L'identification des projets de développement rural, l'exécution et la mise en marche de ceux-ci nécessitent plus de temps que les autres formes d'aide, et cela pour plusieurs raisons : le caractère complexe des situations rurales, la disponibilité restreinte de bons experts en agriculture dans notre propre administration et dans les administrations d'outre-mer, etc.

Il est par conséquent extrêmement important que la coopération belge accorde une attention spéciale à la recherche concernant l'agriculture, au planning et à l'évaluation, ainsi qu'aux études de pré-investissement qui doivent précéder tout programme de grande envergure.

#### *Infrastructure.*

Aider les pays en voie de développement à développer leur infrastructure ne fait pas surgir les mêmes problèmes qu'une aide aux secteurs agricole ou industriel. Il est relativement plus facile de créer un ouvrage, un port, un aéroport ou un zoning industriel, que de lancer un grand projet d'irrigation ou une initiative industrielle. Sans infrastructure, le développement est impossible. Il s'ensuit que les projets d'infrastructure ne sont pas seulement acceptés sur base de leur rentabilité interne, mais surtout en fonction des objectifs des plans régionaux et des perspectives à long terme se rapportant à l'ensemble de l'économie.

L'un des plus grands obstacles dans les relations commerciales entre pays en voie de développement est le manque de moyens de transport. Dans ce domaine, la réorganisation de la circulation maritime est de la plus haute

Op 25 november 1975 is Suriname onafhankelijk geworden.

Te gepasten tijde zal een aanvullende exploratoire zending uitgestuurd worden om na te gaan welke sectoren en sub-sectoren het best in aanmerking kunnen komen voor een vruchtbare coöperatie.

#### *Cuba.*

In onderaanneming met de haven van Antwerpen, neemt de Belgische regering deel aan de oprichting van een technologisch instituut voor maritiem vervoer.

Die verwezenlijking is van groot belang voor Cuba aangezien het dit land in staat zal stellen zich beter te integreren in de handelstroom van de omliggende streken.

#### *Rurale ontwikkeling.*

De aandacht van de Belgische ontwikkelingssamenwerking gaat meer en meer uit naar de verbetering van de levensvoorwaarden in rurale gebieden, waarbij de verschillende noden en omstandigheden van een bepaalde zone op een gecoördineerde en evenwichtige wijze worden aangepakt. De kern van een volwaardige rurale ontwikkeling ligt in de landbouwproductie. Meestal gaat het om de productie van voedingsgewassen, zuivelproducten, vlees- en visproducten, die ten goede komen aan de rurale bevolking zelf. Daarbij komt ook de verbouwing van exportproducten, die niet alleen op lokale basis voor hulpmiddelen zorgen, maar ook deviezen opleveren, waarmee dan andere ontwikkelingsdoelinden kunnen worden nagestreefd. Als voorafgaande voorwaarden voor een echte rurale ontwikkeling dient de aandacht eveneens te gaan naar landbouwvulgarisatie, wegebouw, waterbeheersing, krediet aan de kleine landman, marketingsystemen, aangepaste vormingsactiviteiten en gezondheidszorg.

Het identificeren van rurale ontwikkelingsprojecten, het opgang brengen en de uitvoering ervan nemen meer tijd in beslag dan dit het geval is in andere bijstandsvormen, en zulks om verscheidene redenen : het complexe karakter van landelijke toestanden, de beperkte beschikbaarheid van goede landbouwdeskundigen in onze eigen administratie en in de overzeese besturen, enz...

Daarom is het van groot belang dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking aandacht besteedt aan de research inzake landbouw, aan de planning en de evaluatie, zomede aan de pre-investeringsstudies die elk grootscheeps programma moeten voorafgaan.

#### *Infrastructuur.*

Ontwikkelingslanden aan infrastructuur helpen doet niet dezelfde problemen rijzen als de hulp aan de landbouw- of de industriële sector. Het is relatief gemakkelijker een kunstwerk, een haven, een luchthaven of een industriële zoning op te richten dan een grootscheeps irrigatieproject of een industrieel initiatief te lanceren. Zonder infrastructuur is ontwikkeling niet mogelijk. Vandaar dat infrastructuurprojecten niet alleen aanvaard worden op basis van de interne rendabiliteit, maar vooral in functie van de regionale plan-objectieven en van perspectieven de op lange termijn m.b.t. de gehele economie.

Eén van de voornaamste hinderpalen voor het handelsverkeer tussen ontwikkelingslanden onderling is het gebrek aan verkeersmiddelen. Op dit stuk is de reorganisatie van het maritiem verkeer van het grootste belang, gelet op de ge-

importance en raison de l'apport sensible au commerce international. C'est pourquoi la Belgique apporte son aide à la Côte d'Ivoire, à Cuba et à d'autres pays en voie de développement. Un effort est également consenti dans le domaine de la batellerie fluviale, entre autres en Indonésie et en Bolivie.

Un autre secteur d'infrastructure important concerne l'extension du réseau routier au Zaïre, au Rwanda et au Burundi. Important également est l'approvisionnement en eau des milieux ruraux, ainsi que l'exécution de projets « site and service » dans les agglomérations urbaines où viennent s'établir des populations marginales.

Dans le secteur de l'énergie, il importe de mettre l'accent sur des projets hydroélectriques qui constituent une source d'énergie inépuisable et relativement bon marché, surtout depuis le quadruplement du prix du pétrole.

### Santé publique.

Tenant compte des recommandations de l'O. M. S., la Belgique est décidée à accorder encore plus d'importance à l'organisation de services de santé de base et aux soins de santé primaires en faveur des populations rurales et péri-urbaines.

Une attention particulière doit être accordée aux populations les plus déshéritées. C'est ainsi que l'accent sera mis davantage sur la médecine préventive et éducative dans le secteur de la protection maternelle et infantile, au lieu de se limiter à la création d'une médecine individuelle et curative en faveur d'une minorité.

Les actions entreprises par la Belgique doivent s'inscrire d'une manière équilibrée dans l'ensemble des efforts nécessaires au développement de chaque pays où un programme de coopération médicale existe.

### Aide d'urgence.

A partir de 1976, un nouveau programme a été élaboré pour subvenir aux besoins urgents et imprévisibles des pays en voie de développement. Un montant de 100 millions de F a été inscrit à cette fin pour l'année 1976.

Le but est de pouvoir répondre immédiatement et efficacement à des situations catastrophiques dans les pays en voie de développement.

Trois situations d'urgence peuvent se présenter dans les pays en voie de développement :

— les situations d'urgence permanentes ou semi-permanentes de caractère structurel qui constituent une menace pour les conditions de vie de grandes couches de la population. La Belgique a porté son choix sur ces couches auxquelles l'aide au développement doit être réservée par priorité;

— les situations d'urgence d'ordre économique, faisant suite à des modifications économiques, sociales, ou politiques soudaines qui peuvent mener à la désorganisation de tout le système social et qui exigent des mesures urgentes mais temporaires;

— des catastrophes résultant d'événements naturels tels que des inondations ou des tremblements de terre, qui exigent des mesures d'urgence de caractère temporaire.

Lorsqu'une coordination internationale s'avère nécessaire, pour des raisons d'efficacité, notre pays collabore avec l'Office des Nations Unies pour les secours en cas de catastrophes.

voelige bijdrage tot de internationale handel. Zo komt het dat België terzake bijstand verleent aan Ivoorkust, Cuba en andere ontwikkelingslanden. Ook op het gebied van de riviervvaart wordt, onder meer in Indonesië en in Boliviaë, een inspanning gedaan.

Een andere belangrijke infrastructuursector betreft de uitbreiding van het wegennet in Zaïre, Rwanda en Burundi. Belangrijk ook is de watervoorziening in rurale middens, zomede het uitvoeren van « sites en services » projecten in stedelijke agglomeraties waar marginale bevolkingen komen wonen.

In de energiesector is het van belang de nadruk te leggen op hydro-electrische projecten die een onuitputtelijke en relatief goedkope energiebron vormen, vooral nu de prijs van de aardolie verviervoudigd is.

### Volksgezondheid.

Rekening houdend met de aanbevelingen van de W. G. O. heeft België besloten nog méér aandacht te besteden aan de organisatie van basisgezondheidsdiensten en aan de primaire gezondheidszorgen voor van de bevolking op het platteland en in de voorsteden.

Bijzondere aandacht zal worden geschonken aan de minst-bedeelde bevolkingen. Zo zal méér de nadruk worden gelegd op de preventieve en opvoedkundige geneeskunde in de sector van de bescherming van moeder en kind, veeleer dan zich te beperken tot het inrichten van een individuele en helende geneeskunde ten voordele van een minderheid.

De door België ondernomen acties moeten op een evenwichtige wijze ingelast worden in het geheel van de inspanningen noodzakelijk voor de ontwikkeling van elk land waar een programma voor medische samenwerking bestaat.

### Urgentiehulp.

Met ingang van 1976 wordt een nieuw programma in het leven geroepen voor de leniging van acute en onvoorziene noden in de ontwikkelingslanden. Daartoe wordt voor 1976 een bedrag van 100 miljoen ingeschreven.

De bedoeling is onmiddellijk en doeltreffend te kunnen optreden bij rampsituaties in de ontwikkelingslanden.

Er kunnen zich in de ontwikkelingslanden drie soorten noodsituaties voordoen :

— de permanente of semi-permanente noodsituaties van structurele aard die een bedreiging vormen voor de levensomstandigheden van grote bevolkingsgroepen; België heeft deze groepen als prioritaire doelgroepen voor de ontwikkelingshulp uitgekozen;

— de economische noodsituaties als gevolg van plotse-linge economische, sociale of politieke veranderingen die tot ontwrichting van het gehele maatschappelijk bestel kunnen leiden en snelle doch tijdelijke maatregelen noodzakelijk maken;

— rampsituaties als gevolg van natuurlijke gebeurtenissen zoals overstromingen of aardbevingen die aanleiding geven tot noodhulpmaatregelen van tijdelijke aard.

Wanneer internationale coördinatie uit doelmatigheids-overwegingen noodzakelijk wordt geacht, zal ons land in overleg met het United Nations Disaster Relief Office aan de rampenbestrijding meewerken.

### Information.

Cette année a paru pour la première fois une nouvelle revue bimestrielle intitulée « Dimension 3 ». Ce périodique a pour but d'informer l'opinion publique de manière systématique dans un style clair, non seulement des problèmes de développement en général mais surtout des efforts consentis par la Belgique dans ce domaine.

A partir de l'année prochaine, cette revue paraîtra, si possible, mensuellement.

Le budget pour l'information de 1976 a également été majoré pour permettre la production de documents audiovisuels (films + série de diapositives) qui seront diffusés dans les établissements d'enseignement en vue de leur procurer l'information nécessaire sur la coopération belge au développement.

En accord avec ses collègues de l'Education nationale, le Ministre examine de façon concrète dans quelle mesure les problèmes du développement pourront être intégrés dans les programmes de l'enseignement. De plus, actuellement la formule la mieux appropriée est étudiée afin de pouvoir accorder une aide financière à l'information et aux activités de formation des instances non gouvernementales.

### Cofinancement.

La tradition d'accorder des subsides à certaines organisations non gouvernementales pour l'exécution dans les pays en développement de projets qui sont acceptés par le gouvernement belge dans le cadre de sa coopération officielle existe depuis longtemps en Belgique. Cette pratique ne relevait toutefois pas d'une politique cohérente et systématique de cofinancement à l'endroit de projets exécutés ou financés par les organisations non gouvernementales et de leur propre initiative.

Comme signalé ci-avant, un système de cofinancement vient d'être élaboré. Il nous permet de donner directement des subsides pour des projets émanant d'organisations non gouvernementales sans but lucratif, créées conformément à la loi du 27 juin 1921 et qui peuvent intervenir pour 25 % au moins de l'apport financier belge.

La caractéristique essentielle de notre programme de cofinancement est de contribuer à des projets qui visent directement à améliorer le sort des couches de population les plus pauvres. A cet égard, sont considérés comme prioritaires les projets dans le secteur agricole, les soins de santé, le planning familial et les projets de développement qui peuvent procurer des emplois et des revenus. L'enseignement, notamment l'enseignement technique et professionnel et les programmes d'alphabétisation peuvent également être comptés parmi les domaines prioritaires du cofinancement.

Les projets présentés doivent de plus répondre à une série de critères qui sont de nature à garantir la réalisation de l'objectif fondamental du cofinancement.

Les subventions aux organisations non gouvernementales belges seront accordées suivant les dispositions de l'arrêté royal du 5 octobre 1961 portant contrôle administratif et budgétaire. Pour le contrôle des moyens financiers utilisés, l'organisation non gouvernementale belge doit pouvoir présenter chaque année un aperçu comptable complet, suivant les dispositions de l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1967, relatif au contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions.

Le Gouvernement est convaincu que l'élaboration d'un programme de cofinancement sera un stimulant pour l'œuvre de développement dans le Tiers Monde, où les efforts de l'administration et des organisations non gouvernementales seront conjugués de façon efficace et constructive.

### Informatie.

Dit jaar werd gestart met een nieuw tweemaandelijks tijdschrift « Dimensie-3 ». Het blad wil op een vlot leesbare en systematische wijze de publieke opinie inlichten, niet alleen over algemene ontwikkelingsproblemen, maar vooral over de Belgische inspanningen terzake.

Mogelijk zal vanaf volgend jaar van dit tijdschrift een maandelijks uitgave worden verzorgd.

Daarnaast werd het informatiebudget voor 1976 eveneens opgevoerd om eigen audio-visueel materieel te vervaardigen (films + diareeksen) dat vooral zal verspreid worden via het onderwijs ten einde er de noodzakelijke informatie te verspreiden over de Belgische ontwikkelingsbijdrage.

In overleg met de collega's van onderwijs, wordt concreet onderzocht in welke mate de ontwikkelingsproblematiek in de onderwijsprogramma's kan ingebouwd worden. Tevens wordt op dit ogenblik gezocht naar de meest geschikte formule om financiële steun te kunnen verlenen voor de informatie- en vormingsactiviteiten van niet-gouvernementele instanties.

### Medefinanciering.

In België bestaat reeds lang de traditie subsidies te verlenen aan een aantal niet-gouvernementele organisaties voor projecten in de ontwikkelingslanden die in het kader van de officiële coöperatie door de Belgische regering werden aanvaard; maar dit gebeurde niet binnen een coherent en systematisch beleid van medefinanciering voor de projecten, die Belgische niet-gouvernementele organisaties op eigen initiatief uitvoeren of financieren.

Zoals hoger gezegd, werd nu een systeem voor medefinanciering uitgewerkt. Het laat ons toe rechtstreeks subsidies te geven voor projecten van erkende Belgische niet-gouvernementele organisaties zonder winstgevend doel, opgericht overeenkomstig de wet van 27 juni 1921 en die zelf voor minimaal 25 % van de Belgische financiële inbreng voor een project kunnen instaan.

Het wezenskenmerk van ons medefinancieringsprogramma is de bijdrage aan projecten die direct de lotsverbetering van de armste bevolkingsgroepen beogen. Prioritair in dit opzicht zijn de projecten in de landbouwsector, de gezondheidszorg, de familyplanning en de projecten van plattelandsontwikkeling die werkgelegenheid- en inkomenscheppend zijn. Ten slotte kunnen ook het onderwijs, met name het technisch- en beroepsonderwijs, en alfabetisatieprogramma's tot de prioritaire domeinen voor medefinanciering gerekend worden.

De ingediende projecten moeten eveneens aan een reeks criteria beantwoorden die de realisatie van de basisdoelstelling van de medefinanciering kunnen garanderen.

De toelagen aan de Belgische niet-gouvernementele organisaties zullen toegekend worden volgens de bepalingen van het koninklijk besluit van 5 oktober 1961 houdende administratieve en budgettaire controle. Ter controle van de gebruikte financiële middelen moet de Belgische niet-gouvernementele organisatie jaarlijks een volledig boekhoudkundig overzicht kunnen voorleggen, overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit n° 5 van 18 april 1967 betreffende de controle op de toekenning en de aanwending van de toelagen.

De Regering is ervan overtuigd dat de inrichting van een medefinancieringsprogramma een stimulant zal zijn voor het ontwikkelingswerk in de Derde Wereld, waarbij de krachten van overheid en niet-gouvernementele organisaties op doelmatige en constructieve wijze worden samenbundeld.

## III. — DISCUSSION GENERALE.

1. Evolution des contributions belges  
en matière de coopération au développement.*Question :*

Le volume de l'effort public en faveur de la coopération au développement s'accroît d'année en année, dans les budgets, en ce qui concerne les chiffres absolus, mais en réalité on constate, pour les dernières années, une diminution de cet effort, du moins en pourcentage du P. N. B. En 1972, 0,55 % du P. N. B. ont été affectés à la coopération au développement, ce pourcentage n'étant plus que de 0,51 %, en 1973, et de 0,49 %, en 1974. La raison en est sans doute que le P. N. B. a augmenté plus rapidement que prévu, mais il faut cependant déplorer cette régression. En effet, il pourrait se poser un problème de « capacité d'absorption » pour les pays ou les projets visés. C'est pourquoi il y a lieu de se demander ce qu'il advient des crédits non utilisés : sont-ils annulés ou sont-ils transférés à l'exercice suivant ?

*Réponse :*

a) Il est exact d'affirmer que le montant de l'aide belge augmente en chiffres absolus, mais diminue en pourcentage par rapport au P. N. B.

Cette situation est due à l'accroissement rapide presque anormal du P. N. B. depuis plusieurs années (trois ans environ).

Il y a lieu de souligner que, pour 1976, il s'agit de prévisions du P. N. B.

Il est également exact que la part de la « coopération multilatérale », par rapport au total de la coopération publique au développement, est en baisse.

Toutefois, en ce qui concerne le budget de l'A. G. C. D., cette part a considérablement augmenté. La diminution de la coopération multilatérale par rapport au total de la coopération publique au développement est due à une baisse de l'aide commune octroyée par l'intermédiaire de la Communauté économique européenne (1 273 millions en 1976 contre 2 200 millions en 1975) (voir tableau X des annexes déposées au Greffe).

Le montant pour 1975 représente le chiffre initiallement programmé; il a cependant été amputé de 900 millions qui n'ont pas été réclamés par la C. E. E. En termes réels, il n'y a donc pas de diminution.

## b) Situation d'exécution du budget de l'année 1975 :

	Dépenses	Reports	Annulations
Dépenses courantes ... ..	3 988 660 168	684 096 068	72 843 764
Dépenses de capital ... ..	1 610 939 009	925 847 624	45 000
Loterie nationale	860 857 907	1 495 983 422	—

Les principales annulations dans les dépenses courantes portent sur les postes suivants :

## III. — ALGEMENE BESPREKING.

1. Evolutie van de Belgische bijdrage  
inzake ontwikkelingssamenwerking.*Vraag :*

Het volume van de overheidsinspanning voor de ontwikkelingssamenwerking stijgt in de begrotingen jaar na jaar in absolute cijfers, maar in de realisaties stellen wij voor de laatste jaren een daling vast, althans in percentages van het B. N. P. In 1972 werd 0,55 % besteed, in 1973 slechts 0,51 % en in 1974 0,49 B. N. P. De reden hiervan is weliswaar dat het B. N. P. sneller steeg dan verwacht, maar toch moet deze achteruitgang betreurd worden. Er kan zich inderdaad een probleem stellen van « absorptievermogen » voor de betrokken landen of projecten. Daarom de vraag wat er met de niet-opgenomen kredieten gebeurt : vervallen deze of worden zij overgeheveld naar het volgend dienstjaar ?

*Antwoord :*

a) Het is juist te bevestigen dat het bedrag van de Belgische hulp in absolute cijfers verhoogt, maar dat het percentage van deze hulp percentsgewijze vermindert ten overstaan van het B. N. P.

Dit feit is het resultaat van de snelle — bijna abnormale — stijging van het B. N. P. sinds verscheidene jaren ( $\pm 3$  jaar).

Er valt aan te stippen dat, voor wat 1976 betreft, het gaat om voorzieningen van het B. N. P.

Het is eveneens juist dat het percentage « multilaterale samenwerking » t.o.v. het totaal van de publieke ontwikkelingssamenwerking vermindert.

Wat echter de A. B. O. S.-begroting betreft, is dit gedeelte in belangrijke mate gestegen; de vermindering van de multilaterale samenwerking ten overstaan van de totale publieke ontwikkelingssamenwerking is te wijten aan een verlaging van de gemeenschappelijke hulpverlening door tussenkomst van de Europese Economische Gemeenschap (1 273 miljoen in 1976 tegen 2 200 miljoen in 1975) (zie tabel X van de ter Griffie neergelegde bijlagen).

Het bedrag voor 1975 betreft het oorspronkelijk ge-programmerde cijfer, dat echter werd verminderd met 900 miljoen die niet door de E. E. G. werden opgevraagd. In reële termen is er dus geen verlaging.

## b) Staat van uitvoering van de begroting voor 1975 :

	Uitgaven	Overdrachten	Annulaties
Lopende uitgaven	3 988 660 168	684 096 068	72 843 764
Kapitaaluitgaven	1 610 939 009	925 847 624	45 000
Nationale Loterij	860 857 907	1 495 983 422	—

De voornaamste annulaties in de lopende uitgaven slaan op de volgende posten :

— Volontariat Outre-Mer : 13 255 000 F par suite des difficultés rencontrées notamment dans l'agrégation des volontaires multilatéraux;

— Bourses d'études de stages : 8 718 919 F, réduction des conventions passées avec des tiers pour la formation des stagiaires;

— Coopération universitaire : 35 392 000 F, par suite des retards dans les majorations relatives à la coopération universitaire au Zaïre;

— Sections belges de coopération : 3 689 420 F; cette somme résulte de la non-exécution des programmes prévus;

— Les chiffres cités dans les dépenses de capital et la Loterie nationale comprennent les opérations de 1975 et les reports des années antérieures qui y sont rattachées.

En ce qui concerne plus particulièrement la situation des crédits relatifs à l'aide alimentaire, à la contribution au Fonds européen de développement et aux constructions pour les écoles de régime belge, elle se présente comme suit en millions de francs pour les années 1972 à 1975 :

### 1. Aide alimentaire.

année 1972 :

crédits ajustés ... ..	172,4
dépenses ... ..	172,4
	<hr/>
	—

année 1973 :

crédits ajustés ... ..	180,—
dépenses ... ..	180,—
	<hr/>
	—

année 1974 :

crédits ajustés ... ..	475,—
dépenses ... ..	475,—
	<hr/>
	—

année 1975 :

crédits ajustés ... ..	365,—
dépenses ... ..	365,—
	<hr/>
	—

### 2. Contribution au F. E. D.

année 1972 :

crédits ajustés ... ..	781,9
dépenses ... ..	781,9
	<hr/>
	—

— Voluntariaat overzee : 13 255 000 F, ingevolge moeilijkheden, nl. in verband met de erkenning van multilaterale vrijwilligers;

— Studie- en stagebeurzen : 8 718 919 F, verlaging van de met derden gesloten overeenkomsten inzake opleiding van stagiaires;

— Universitaire samenwerking : 35 392 000 F, ingevolge de vertraging in de onderhandelingen met betrekking tot de universitaire samenwerking in Zaïre;

— Belgische samenwerkingsafdelingen : 3 689 420 F, bedrag dat voortvloeit uit de niet-uitvoering van de geplande programma's;

— De voor de kapitaaluitgaven en de Nationale Loterij vermelde bedragen behelzen de verrichtingen in 1975 en de hieraan verbonden overdrachten uit vorige jaren.

Meer bepaald in verband met de kredieten voor voedselhulp, voor de bijdrage tot het Europese ontwikkelingsfonds en voor het bouwen van Belgische scholen, ziet de toestand voor de jaren 1972 tot 1975 er als volgt uit (miljoenen frank) :

### 1. Voedselhulp.

jaar 1972 :

aangepaste kredieten ... ..	172,4
uitgaven ... ..	172,4
	<hr/>
	—

jaar 1973 :

aangepaste kredieten ... ..	180,—
uitgaven ... ..	180,—
	<hr/>
	—

jaar 1974 :

aangepaste kredieten ... ..	475,—
uitgaven ... ..	475,—
	<hr/>
	—

jaar 1975 :

aangepaste kredieten ... ..	365,—
uitgaven ... ..	365,—
	<hr/>
	—

### 2. Bijdrage tot het E. O. F.

jaar 1972 :

aangepaste kredieten ... ..	781,9
uitgaven ... ..	781,9
	<hr/>
	—

annee 1973 :	
crédits ajustés .....	755,—
dépenses .....	654,3
	<hr/>
crédits annulés .....	100,7
annee 1974 :	
crédits ajustés .....	648,8
dépenses .....	648,8
	<hr/>
	—
annee 1975 :	
crédits ajustés .....	752,5
dépenses .....	752,5
	<hr/>
	—

3. *Constructions d'écoles belges.*

annee 1972 :	
crédits ajustés .....	10,—
dépenses .....	—
	<hr/>
reporte a l'annee 1973 .....	10,—
annee 1973 :	
crédits reportés de 1972 .....	10,—
crédits ajustés de 1973 .....	20,—
	<hr/>
	30,—
dépenses .....	10,6
	<hr/>
reporte a l'annee 1974 .....	19,4
annee 1974 :	
crédits reportés de 1973 .....	19,4
crédits ajustés de 1974 .....	3
	<hr/>
	22,4
dépenses .....	—
	<hr/>
reporte a l'annee 1975 .....	22,4
annee 1975 :	
crédits reportés des années antérieures .....	22,4
crédits ajustés de 1975 .....	—
	<hr/>
	22,4
dépenses .....	1,5
	<hr/>
reporte a l'annee 1976 .....	20,9

jaar 1973 :	
aangepaste kredieten .....	755,—
uitgaven .....	654,3
	<hr/>
ingetrokken kredieten .....	100,7
jaar 1974 :	
aangepaste kredieten .....	648,8
uitgaven .....	648,8
	<hr/>
	—
jaar 1975 :	
aangepaste kredieten .....	752,5
uitgaven .....	752,5
	<hr/>
	—

3. *Constructie van Belgische scholen.*

jaar 1972 :	
aangepaste kredieten .....	10,—
uitgaven .....	—
	<hr/>
overgedragen naar het jaar 1973 ...	10,—
jaar 1973 :	
overgedragen kredieten van 1972 ...	10,—
aangepaste kredieten van 1973 ...	20,—
	<hr/>
	30,—
uitgaven .....	10,6
	<hr/>
overgedragen naar het jaar 1974 ...	19,4
jaar 1974 :	
overgedragen kredieten van 1973 ...	19,4
aangepaste kredieten van 1974 ...	3
	<hr/>
	22,4
uitgaven .....	—
	<hr/>
overgedragen naar het jaar 1975 ...	22,4
jaar 1975 :	
overgedragen kredieten van de voorgaande jaren .....	22,4
aangepaste kredieten van 1975 ...	—
	<hr/>
	22,4
uitgaven .....	1,5
	<hr/>
overgedragen naar het jaar 1976 ...	20,9



## 2. Intervention de l'Education nationale au profit d'étudiants étrangers.

### Question :

La contribution de la Belgique au C. A. D. inclut depuis quelques années un montant forfaitaire par étudiant étranger.

Ce montant, qui a été fixé à 120 000 F environ, englobe-t-il l'ensemble des étudiants étrangers ou les seuls étudiants en provenance des pays en voie de développement ?

### Réponse :

Le calcul de la C. P. D (1) ne considère que les subsides octroyés par le Ministère de l'Education nationale au profit des étudiants d'université en provenance des pays en voie de développement (d'après la liste établie par le Comité d'Aide au Développement, c'est-à-dire le C. A. D., de l'O. C. D. E.).

## 3. Projet de cofinancement.

### Question :

Il est prévu que le département peut cofinancer des projets émanant d'organisations non gouvernementales (art. 53.06).

Quels sont les critères appliqués ?

Le Gouvernement du pays en voie de développement dans lequel le projet est réalisé doit-il donner son consentement préalable au projet ?

Les montants affectés au cofinancement sont-ils insérés dans des enveloppes globales dont les montants maxima sont fixés dans les accords de coopération ?

Pour l'année budgétaire 1976, 300 millions sont affectés à des subventions en faveur d'organisations non gouvernementales : il s'agit du cofinancement d'activités de coopération dans des pays en voie de développement.

Est-il possible de préciser davantage les activités des organisations visées ? Dans quels secteurs s'exercent-elles ?

### Réponse :

Le programme de cofinancement a été établi de manière à rencontrer deux objectifs :

1) valoriser la coopération des organisations non gouvernementales avec les pays en voie de développement;

2) procurer des moyens en vue de rendre possibles les activités des organisations non gouvernementales, ces activités profitant le plus souvent aux couches les plus défavorisées de la population.

Par conséquent, ces objectifs déterminent les critères d'agrégation des projets. Ainsi :

1) les projets de cofinancement doivent se situer au niveau du développement socio-économique;

2) ils doivent poursuivre des objectifs clairement définis, réalistes et réalisables dans les délais impartis et avec les ressources demandées;

## 2. Tussenkost van Nationale Opvoeding ten voordele van buitenlandse studenten.

### Vragen :

In de bijdrage die België inbrengt bij het D. A. C., is sinds enkele jaren ook een forfaitair bedrag voorzien per buitenlands student. Dit werd op ongeveer 120 000 F vastgesteld.

Worden alle buitenlandse studenten hierin verrekend of alleen studenten van ontwikkelingslanden ?

### Antwoord :

Bij de berekening van de O. O. S. (1) wordt alleen rekening gehouden met toelagen verleend door het Ministerie van Nationale Opvoeding ten voordele van universiteitsstudenten afkomstig uit de ontwikkelingslanden (volgens de lijst vastgesteld door het Development Assistance Committee — D. A. C. — van de O. E. S. O.).

## 3. Medefinancieringsprojecten.

### Vragen :

Voorzien wordt dat het departement projecten van niet-gouvernementele organisaties kan medefinancieren (art. 53.06).

Welke criteria zullen worden toegepast ?

Moet de Regering van het ontwikkelingsland waar het project wordt gerealiseerd vooraf zijn goedkeuring geven aan het project ?

Worden de bedragen die aan de medefinanciering worden besteed, ingecalculerd in de globale enveloppen waarvan de maximumbedragen in de samenwerkingsakkoorden zijn vastgelegd ?

Voor het begrotingsjaar 1976 wordt 300 miljoen uitgetrokken voor toelagen aan niet-gouvernementele organisaties : het gaat om de co-financiering van samenwerkingsactiviteiten in ontwikkelingslanden.

Kan er meer verduidelijking worden gegeven omtrent de activiteiten van de bedoelde organisaties ? In welke sectoren zijn zij werkzaam ?

### Antwoorden :

Het medefinancieringsprogramma werd opgezet om tegevoet te komen aan twee doelstellingen :

1) het werk van de niet-gouvernementele organisaties met de ontwikkelingslanden te valoriseren;

2) middelen te verschaffen om het werk van de niet-gouvernementele organisaties, dat meestal de armste bevolkingsgroepen ten goede komt, mogelijk te maken.

Deze doelstellingen bepalen dan ook de criteria voor de aanvaarding van de projecten. Zo moeten :

1) de medefinancieringsprojecten zich situeren op het vlak van de sociale en economische ontwikkeling;

2) duidelijk gedefinieerde, en realistische doelstellingen nastreven die haalbaar zijn binnen de aangegeven tijdsduur en met de gevraagde middelen;

(1) C. P. D. = coopération publique au développement.

(1) O. O. S. = openbare ontwikkelingssamenwerking.

3) ils doivent être présentés de façon précise du point de vue des frais, de l'ampleur et de la durée;

4) ils doivent fournir des indications au sujet de leur reprise par une association nationale;

5) ils doivent pouvoir être autofinancés dans un délai raisonnable;

6) Enfin, ces mêmes projets doivent être dirigés par des personnes suffisamment qualifiées, compétentes et expérimentées, qui en garantissent la bonne exécution ainsi qu'une gestion et une administration financière efficaces.

Certains projets de cofinancement apparaîtront comme prioritaires par rapport à d'autres, ce qui permettra d'opérer des sélections.

Peuvent être pris prioritairement en considération pour ce qui est de l'octroi de subsides, les projets qui :

1) s'adressent aux couches de la population les moins favorisées;

2) mettent l'accent sur la formation de cadres locaux pouvant orienter la population vers son épanouissement;

3) contribuent manifestement à l'augmentation du niveau de l'emploi;

4) se situent sur le plan agricole et sont liés à la formation de la population rurale, de même qu'à l'accroissement de la production;

5) visent l'édification de systèmes de financement locaux;

6) font appel, autant que faire se peut, à des groupes autochtones qui mobilisent la population pour l'amélioration des conditions de vie de celle-ci.

Quant au problème de l'accord que le gouvernement local doit marquer sur les projets de cofinancement, le système mis au point tient compte à la fois :

1) de la souplesse administrative nécessaire à l'exécution du projet;

2) de l'opportunité de réaliser les objectifs du système de cofinancement.

La réalisation de cet objectif ne nécessite toutefois pas d'accord entre Etats.

Il n'entre pas dans les intentions de lier le cofinancement aux accords de développement, ni d'en imputer les montants sur l'enveloppe globale. En revanche, il va de soi que ces montants sont pris en considération pour l'imputation statistique suivant les critères du C. A. D.

#### 4. Programme des bourses.

##### Questions :

— Le pourcentage des étudiants en provenance du tiers-monde qui réussissent leurs examens universitaires s'avère assez élevé.

Quelle est l'orientation suivie par les étudiants en question ?

La Belgique a-t-elle un certain droit de regard sur les orientations choisies par ces étudiants ?

Quel est le nombre de bourses que la Belgique octroie à chaque pays pour les études (universitaires, secondaires, techniques) suivies par ces étudiants dans leur propre pays ou dans d'autres pays en voie de développement ?

— Le nombre de bourses d'études attribuées en Belgique a diminué de 1 010 en 1975 à 378 en 1976. Quels sont les motifs qui ont entraîné cette diminution ?

3) nauwkeurig voorgesteld zijn wat betreft onkosten, omvang en duur;

4) indicaties geven over de overneming van het project door een inlandse vereniging;

5) selfsupporting kunnen worden binnen een redelijke termijn;

6) en ten slotte geleid worden door voldoende gekwalificeerde, bekwame en ervaren personen die een goede uitvoering en een doeltreffend beheer en financiële administratie waarborgen.

Daarbij zullen sommige medefinancieringsprojecten meer prioritair zijn dan andere : dit laat toe een selectie door te voeren.

Kunnen bij prioriteit in aanmerking komen voor het verlenen van toelagen, projecten die :

1) gericht zijn op de minst begunstigde bevolkingsgroepen;

2) gericht zijn op de vorming van lokale kaders die de bevolking kunnen leiden naar zelfontplooiing;

3) duidelijk bijdragen tot het verhogen van de tewerkstelling;

4) zich situeren op landbouwkundig vlak en gepaard gaan met de vorming van de plattelandsbevolking en de verhoging van de productie;

5) de uitbouw van lokale financieringssystemen op het oog hebben;

6) zoveel mogelijk een beroep doen op autochtone groeperingen, die de bevolking mobiliseren voor eigen lotsverbetering.

Wat het probleem van het akkoord van de lokale regering met de medefinancieringsprojecten betreft wordt een systeem uitgewerkt dat tegelijkertijd rekening houdt met :

1) de noodzakelijke administratieve soepelheid voor de uitvoering van het project;

2) de wenselijkheid om de doelstellingen van het medefinancieringssysteem te realiseren.

Om deze doelstelling te verwezenlijken is echter geen akkoord van Staat tot Staat noodzakelijk.

Het is niet de bedoeling de medefinanciering te koppelen aan ontwikkelingsakkoorden, noch de bedragen ervan aan te rekenen in het raam van de globale « enveloppe »; zij komen uiteraard wel in aanmerking voor de statistische aanrekening volgens de D. A. C.-criteria.

#### 4. Beurzenprogramma.

##### Vragen :

— Het blijkt dat het percentage geslaagde studenten uit de Derde Wereld aan onze universiteiten vrij hoog is.

Welke richtingen worden door deze studenten gevolgd ?

Heeft België enige inspraak in de studierichtingen die worden gekozen ?

Hoeveel beurzen per land kent België toe voor studie (universitair, middelbaar, technisch...) in eigen land of in een ander ontwikkelingsland ?

— Het aantal studiebeurzen in België valt van 1 010 in 1975 terug op 378 in 1976. Welke motieven liggen aan de basis van die vermindering ?

En revanche, le nombre des bourses de stage est en hausse : il est passé de 521 en 1975 à 545 en 1976. Cette augmentation est même spectaculaire dans le domaine de la coopération multilatérale : 109 en 1976 contre 50 en 1975.

Le nombre de bourses « O. N. U. D. I. » a augmenté de 20 unités.

Comment ces chiffres s'expliquent-ils ? Quels sont les critères retenus pour l'octroi des bourses de stage ?

*Réponses :*

1. *Comparaison du programme des bourses d'études 1974, 1975 et 1976.*

Het aantal stagebeurzen vermeerderd daarentegen : van 521 in 1975 tot 545 in 1976. De vermeerdering is zelfs spectaculair in de multilaterale samenwerking : 109 in 1976 tegen 50 in 1975.

Het aantal « U. N. O. I. D. - beurzen » stijgt met 20.

Hoe is zulks te verklaren ? Welke zijn de criteria voor de toekenning van de stagebeurzen ?

*Antwoorden :*

1. *Vergelijking studiebeurzenprogramma :*

	1974	1975	1976	
Nombre moyen de bourses ... ..	1 151	1 177	1 043	Aanwezigen begin van het jaar.
Nouvelles bourses ... ..	395	372	413	Nieuwe beurzen.
Fin du cycle pendant l'année ... ..	248	415	311	Einde cyclus gedurende het jaar.
Nombre moyen des bourses ... ..	± 1 210	± 1 140	± 1 140	Gemiddeld aantal beurzen.

Le programme prévoit donc une augmentation du nombre de nouvelles bourses d'études, en dépit d'une diminution du nombre d'étudiants présents (c'est-à-dire des années de bourse). Cette situation est due aux éléments suivants :

a) les possibilités d'entreprendre des études dans les pays en voie de développement s'accroissent de jour en jour, grâce notamment à l'aide technique dont bénéficient les universités. L'octroi de nouvelles bourses en Belgique pour les études universitaires des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles ne se justifie dès lors que pour les pays où l'enseignement universitaire n'est pas organisé dans toutes les disciplines;

b) pour ce qui est des études du 3<sup>e</sup> cycle (bourses de perfectionnement et assistantat), les possibilités offertes dans les pays en voie de développement étant assez restreintes, ces études ont droit à la priorité dans le cadre du programme belge en matière de bourses;

c) les organismes multilatéraux font également de plus en plus appel au potentiel belge, par l'organisation d'études du 3<sup>e</sup> cycle.

Il s'ensuit une diminution de la durée moyenne de séjour des étudiants boursiers dans les universités belges.

En effet, si la durée normale des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles est de 5 ans, les bourses de perfectionnement, elles, peuvent suffire pour 1 semestre (spécialisation) à 2 ans (doctorat).

## 2. *Critères régissant l'octroi de bourses.*

La Belgique considère les bourses d'études et de stage comme des éléments essentiels des projets intégrés, lesquels, pour ce qui est du programme bilatéral, sont discutés au sein des commissions mixtes avec les pays signataires des conventions.

Quant aux demandes d'octroi de bourses en dehors des projets belges, celles-ci suscitent généralement des réactions négatives, exception faite des cours du 3<sup>e</sup> cycle spécialement organisés à l'usage de diplômés en provenance de pays en voie de développement (médecine tropicale, diététique, agriculture tropicale, droit international, etc.), ainsi que des stages de groupe en technologie pharmaceutique (Unido), planification territoriale (O. A. S., etc.).

Het programma voorziet dus in een verhoging van het aantal nieuwe studiebeurzen, alhoewel het aantal aanwezige studenten (t.t.z. beursjaren) vermindert. Dit is te wijten aan volgende elementen :

a) de mogelijkheden voor academische studien in de ontwikkelingslanden o.a. door de technische bijstand aan hun universiteiten, nemen met de dag toe. Nieuwe beurzen in België voor universitaire studies van 1<sup>ste</sup> en 2<sup>e</sup> cyclus zijn dus alleen maar gerechtvaardigd voor die landen waar het universitair onderwijs niet in alle disciplines georganiseerd is;

b) voor studies in de 3<sup>e</sup> cyclus (vervolmakingsbeurzen en assistantaten) zijn de mogelijkheden in de ontwikkelingslanden gering en verdienen dus prioriteit in het Belgisch beurzenprogramma;

c) ook de multilaterale organismen doen meer en meer beroep op het Belgische potentieel door de inrichting van studies van de 3<sup>e</sup> cyclus.

Het gevolg hiervan is dat de gemiddelde duur van aanwezigheid van de beursstudenten aan de Belgische universiteiten vermindert.

Inderdaad, de duur voor de 1<sup>ste</sup> en 2<sup>e</sup> cyclus is normaal vijf jaar, terwijl de vervolmakingsbeurzen voor 1 semester (specialisatie) tot 2 jaar (doctoraat) kunnen volstaan.

## 2. *Criteria voor het toekennen van beurzen.*

De studie- en stagebeurzen worden door België beschouwd als essentieel element voor de geïntegreerde projecten die, wat het bilateraal programma betreft, in de gemengde commissies met de conventielanden besproken worden. Op aanvragen tot toekenning van beurzen buiten de Belgische projecten wordt in het algemeen negatief gereageerd.

Uitzonderingen zijn nochtans de bijzondere cursussen van de 3<sup>e</sup> cyclus die speciaal voor gediplomeerden uit ontwikkelingslanden worden georganiseerd (tropische gezondheidskunde, voedingsleer, tropische landbouw, internationaal recht, enz.) en de groepstages in pharmaceutische technologie (Unido), ruimtelijke planning (O. A. S., enz.).

Il va sans dire que plus aucune bourse n'est désormais octroyée en Belgique pour des études organisées sur place dans le pays en voie de développement, d'où la suppression des bourses destinées à l'enseignement secondaire général et aux sciences humaines. La réduction progressive des bourses prévues pour l'enseignement universitaire (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles) résulte des efforts accrus consentis par les pays en voie de développement en faveur de ce secteur de l'enseignement.

Pour ce qui est plus particulièrement des bourses de stage, ces dernières sont, dans le cadre de projets de développement, octroyées exclusivement aux personnes qui, tout en exerçant déjà une profession, y ont acquis une expérience telle qu'elle mérite un recyclage pratique. Dans de nombreux cas, la proposition d'octroi de bourses se fait sur les instances de la Belgique (en commission mixte), dans le souci de former le personnel autochtone appelé à assister les experts belges et à remplacer ceux-ci dans un stade ultérieur.

Le critère pour l'intervention sous forme de bourses locales est la nécessité de recycler (par des stages) ou de former de futurs homologues pour les projets belges, au moyen de cycles de formation organisés sur place par la Belgique ou par des établissements d'enseignement existant dans les pays en voie de développement.

### 3. Répartition des bourses d'études (bilatérales et multilatérales) par secteur d'enseignement.

	Nombre de bourses au 31.12.75	Nouvelles bourses pour 1976
Etudes secondaires techniques	20	6
Etudes supérieures techniques	251	74
Etudes universitaires . . . . .	382	95
Etudes de perfectionnement	289	194
Monitorat . . . . .	3	—
Assistanat . . . . .	81	44
<b>Totaux . . . . .</b>	<b>1 043</b>	<b>413</b>

### 4. Analyse, selon le niveau d'étude, des résultats des boursiers de la D. G. C. D., de 1969 à 1974.

Les résultats de l'année scolaire 1974-1975 ne sont pas encore entièrement connus.

#### 1) Enseignement supérieur technique :

1969-1970 : 71,1 % de réussites.  
1970-1971 : 67,5 % de réussites.  
1971-1972 : 75,2 % de réussites.  
1972-1973 : 67 % de réussites.  
1973-1974 : 69,8 % de réussites.

#### 2) Enseignement universitaire :

1969-1970 : 74,5 % de réussites.  
1970-1971 : 67,8 % de réussites.  
1971-1972 : 62 % de réussites.  
1972-1973 : 67 % de réussites.  
1973-1974 : 70,2 % de réussites.

#### 3) Enseignement post-universitaire :

1969-1970 : 86,5 % de réussites.  
1970-1971 : 82,2 % de réussites.  
1971-1972 : 84 % de réussites.  
1972-1973 : 89 % de réussites.  
1973-1974 : 84,8 % de réussites.

Het spreekt vanzelf dat geen beurzen in België meer worden toegekend voor studies die in het ontwikkelingsland zelf georganiseerd zijn : vandaar de afschaffing van beurzen voor algemeen secundair onderwijs en voor de humane wetenschappen. De geleidelijke vermindering van beurzen voor het universitair onderwijs (1<sup>ste</sup> en 2<sup>e</sup> cyclus) is het gevolg van de verhoogde inspanningen in de ontwikkelingslanden ten voordele van deze onderwijssector.

Wat meer in 't bijzonder de stagebeurzen betreft, zij worden uitsluitend toegekend in het kader van ontwikkelingsprojecten aan personen die reeds in het beroepsleven staan, maar wier ervaring praktische bijscholing verdient. In vele gevallen is het op aandringen van België (in gemengde commissie) dat het voorstel tot toekenning van beurzen wordt gedaan ten einde het inlands personeel te scholen dat geroepen is de Belgische experts in de projecten bij te staan en later te vervangen.

Het criterium voor tussenkomst in de vorm van lokale beurzen is de noodzaak toekomstige homologen voor de Belgische projecten bij te scholen (stages) of op te leiden bij middel van ter plaatse door België georganiseerde vormingscyclussen of langs bestaande onderwijsinstellingen in de ontwikkelingslanden.

### 3. Verdeling van de studiebeurzen volgens onderwijssector (bi- en multilateraal).

	Lopende beurzen op 31.12.75	Nieuwe beurzen 1976
Secundaire technische studies	20	6
Hogere technische studies . . . . .	251	74
Universitaire studies . . . . .	382	95
Vervolmakingsstudies . . . . .	289	194
Monitoraat . . . . .	3	—
Assistanat . . . . .	81	44
<b>Totaal . . . . .</b>	<b>1 043</b>	<b>413</b>

### 4. Ontleding der uitslagen per studiepeil behaald door A. B. O. S.-beursstudenten van 1969 tot 1974.

De uitslagen voor het schooljaar 1974-1975 zijn nog niet volledig gekend.

#### 1) Hoger technisch onderwijs :

1969-1970 : 71,1 % geslaagden.  
1970-1971 : 67,5 % geslaagden.  
1971-1972 : 75,2 % geslaagden.  
1972-1973 : 67 % geslaagden.  
1973-1974 : 69,8 % geslaagden.

#### 2) Universitair onderwijs :

1969-1970 : 74,5 % geslaagden.  
1970-1971 : 67,8 % geslaagden.  
1971-1972 : 62 % geslaagden.  
1972-1973 : 67 % geslaagden.  
1973-1974 : 70,2 % geslaagden.

#### 3) Post-universitair onderwijs :

1969-1970 : 86,5 % geslaagden.  
1970-1971 : 82,2 % geslaagden.  
1971-1972 : 84 % geslaagden.  
1972-1973 : 89 % geslaagden.  
1973-1974 : 84,8 % geslaagden.

## 5. Emprunts d'Etat à Etat.

*Question :*

Est-il possible d'obtenir des renseignements précis concernant l'aide déclarée au C. A. D. ?

S'agit-il du montant global ou uniquement de l'élément « profit » par rapport aux emprunts normaux ?

Quels sont les pays ayant obtenu des prêts ? En vue de quels projets ? A quelles conditions ?

Ces emprunts doivent-ils, à l'expiration du terme, être remboursés ou sont-ils, à ce moment, transformés en dons ?

*Réponse :*

Ce n'est pas le montant du prêt, mais bien l'élément « don » inclus dans celui-ci qui est considéré comme une aide en vertu des critères du C. A. D.

L'élément « don » est constitué par la différence entre, d'une part, le montant nominal de l'engagement du prêt et, d'autre part, la valeur actuelle des futurs paiements à titre de remboursement du capital, augmentés des paiements d'intérêts.

Cette différence est exprimée en pourcentage du montant nominal.

L'élément « don » des emprunts belges bilatéraux en 1974 était en moyenne de  $\pm 75\%$ .

Les prêts bilatéraux d'Etat à Etat accordés par la Belgique sont, en majeure partie, des prêts à programme, c'est-à-dire que le pays bénéficiaire peut acheter en Belgique, au choix, des biens de consommation ou d'équipement. Il peut également employer des prêts d'Etat à Etat pour le paiement partiel ou intégral d'un projet déterminé (le financement d'un abattoir en Indonésie, par exemple).

Il en résulte que les conditions d'achat sont très larges, étant donné que la seule obligation du bénéficiaire est de se procurer des biens belges — et il a le choix entre tous les produits de notre pays — pour autant cependant que ceux-ci se situent dans le cadre de son plan de développement.

## 6. Assistance technique militaire.

*Question :*

En ce qui concerne l'assistance militaire, une imprécision subsiste. Tout le monde déclare qu'il ne s'agit pas de coopération au développement, mais la Défense nationale renvoie aux Affaires étrangères, et vice-versa. N'y aurait-il pas moyen d'apporter davantage de clarté dans cette situation ? De combien de personnes et de quels pays s'agit-il ? Quel est le montant inscrit pour le matériel ?

*Réponse :*

La Belgique fournit une assistance technique militaire au Rwanda et au Zaïre en vertu de conventions bilatérales conclues avec ces pays, respectivement les 22 août 1969 et 22 juillet 1968. Ces conventions ont été ratifiées par le Parlement (loi du 4 avril 1972, publiée au *Moniteur belge* du 28 mars 1973).

La coopération de la Belgique avec ces pays dans le domaine de l'assistance militaire se limite à l'instruction et à la formation et ne revêt aucun aspect opérationnel.

En ce qui concerne le Zaïre, l'effectif était, en 1975, de 95 unités. En 1976, il sera ramené à 70.

En ce qui concerne le Rwanda et pour 1975, l'effectif était fixé à 38 unités; en 1976, il sera ramené à 31 unités. Au poste

## 5. Leningen van Staat tot Staat.

*Vraag :*

Kan er precieze informatie gegeven worden over wat als hulp bij het D. A. C. wordt ingebracht ?

Is dit het globale bedrag of alleen het « voordeelelement » ten aanzien van de normale leningen ?

Welke landen kregen leningen, voor welke projecten, aan welke voorwaarden ? Moeten de leningen na afloop van de termijn worden terugbetaald of worden ze op dat ogenblik omgezet in giften ?

*Antwoord :*

Niet het bedrag van de lening, maar wel het « giftelement » van de lening wordt aangerekend als hulp volgens de D. A. C.-criteria.

Het « giftelement » wordt berekend door van het nominaal bedrag van de vastlegging van de lening de huidige waarde van de toekomstige betalingen ten titel van terugbetaling van het kapitaal af te trekken alsook de interestbetalingen.

Dit verschil wordt uitgedrukt in het percentage van het nominaal bedrag.

Het « giftelement » van de Belgische bilaterale leningen gedurende het jaar 1974 bedraagt gemiddeld  $\pm 75\%$ .

De leningen van Staat tot Staat toegekend door België op bilateraal vlak zijn voor het grootste gedeelte programmalingen, dat wil zeggen dat het land dat de lening geniet in België naar vrije keuze verbruiks- of uitrustingsgoederen kan kopen. Ook kan het de leningen van Staat tot Staat aanwenden voor de gedeeltelijke of volledige betaling van een bepaald project (bv. de financiering van een slachthuis in Indonesië).

Daaruit vloeit voort dat de aankoopvoorwaarden zeer vrij zijn, gezien de enige verplichting voor de begunstigde erin bestaat over te gaan tot het aanschaffen van Belgische goederen — keuze tussen alle produkten die ons land voortbrengt — voor zover echter deze goederen binnen zijn ontwikkelingsplan vallen.

## 6. Technische militaire bijstand.

*Vraag :*

Wat de militaire bijstand betreft, blijft onduidelijkheid bestaan. Iedereen zegt dat dit geen ontwikkelingssamenwerking is; Landsverdediging verwijst naar Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Zaken verwijst naar Landsverdediging. Kan niet meer duidelijkheid geschapen worden ? Over hoeveel personen en in welke landen gaat het ? Welk bedrag is uitgetrokken voor materieel ?

*Antwoord :*

België verstrekt technische militaire bijstand aan Rwanda en Zaïre op grond van bilaterale conventies afgesloten met die landen respectievelijk op 22 augustus 1969 en 22 juli 1968. Deze conventies werden door het Parlement goedgekeurd bij de wet van 4 april 1972, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 28 maart 1973.

De Belgische samenwerking met deze landen op het vlak van de militaire bijstand is beperkt tot onderricht en opleiding en heeft geen enkel operationeel karakter.

Voor Zaïre bedroeg het effectief in 1975 95 eenheden. In 1976 wordt dit teruggebracht op 70 eenheden.

Voor Rwanda was het effectief in 1975 38 eenheden; dit wordt in 1976 teruggebracht op 31.

« matériel » est inscrit, au budget pour 1976 et pour le Rwanda, un montant de 15 millions de FB. Celui-ci sera affecté par le Rwanda à l'achat, en Belgique, de fournitures n'appartenant pas à la catégorie « matériel de combat ».

Le Zaïre ne bénéficie pas d'aide en matériel.

### 7. Coopération avec le Chili.

#### Questions :

— L'aide au Chili sera-t-elle poursuivie en 1976 ?

Dans le passé, le Gouvernement a toujours déclaré que seuls les projets entamés seraient poursuivis.

— Il apparaît que le programme d'aide aux réfugiés du Chili dans notre pays n'est pas une réussite. Un certain nombre d'entre eux ont été placés, mais ils auraient presque tous abandonné leur occupation. Une bourse d'études leur aurait été accordée et certains qui possèdent déjà un diplôme universitaire se sont remis à étudier, parfois dans la même branche que celle où ils avaient déjà obtenu un diplôme. Le Ministre peut-il fournir des renseignements à ce sujet ?

#### Réponses :

1. A la suite du putsch survenu au Chili en septembre 1973, le Conseil des Ministres en date du 11 janvier 1974, a pris la décision suivante vis-à-vis du programme de coopération avec ce pays :

1) maintenir la suspension des projets n'ayant pas reçu un début d'exécution et surseoir à l'examen de tout nouveau projet;

2) achever les projets en cours pour autant :

- qu'ils présentent un caractère humanitaire;
- qu'ils s'exercent au profit des couches laborieuses de la population;
- qu'ils terminent des obligations contractuelles de la Belgique.

Parmi les actions que le prédécesseur du Ministre a décidé de poursuivre à l'appui de la décision susmentionnée figurent :

1) Le projet « Coopération universitaire Liège-Conception ». Ce projet dont l'exécution est régie par un accord particulier signé le 10 juin 1971 entre les gouvernements belge et chilien, vient à échéance en juin 1976.

Notre intervention dans ce projet après le putsch a été limitée au maintien des quatre professeurs belges qui le souhaitaient à l'université de Conception et au maintien des bourses octroyées aux professeurs chiliens qui se trouvaient à l'université de Liège. C'est ainsi que pour 1976 et pour clôturer le projet, un montant de 3 000 000 FB a été inscrit au budget 1976 de la Coopération au Développement.

2) Les bourses de perfectionnement académique.

Les boursiers qui se trouvaient en Belgique au moment du putsch ont été autorisés à poursuivre les études entreprises. Certains se trouvent encore en Belgique actuellement.

Op het budget 1976 wordt voor « materieel » voor Rwanda een bedrag uitgetrokken van 15 miljoen BF. Deze som wordt door Rwanda gebruikt voor de aankoop van « niet-gevechtsmaterieel » in België.

Aan Zaïre wordt geen hulp in materieel verschaft.

### 7. Samenwerking met Chili.

#### Vragen :

— Wordt de hulp aan Chili voortgezet in 1976 ?

De Regering heeft in het verleden steeds verklaard dat alléén begonnen projecten zouden worden voortgezet.

— Het blijkt dat het hulpprogramma voor de Chileense vluchtelingen in ons land niet geslaagd is. Een aantal werden geplaatst, maar zouden hun werk bijna allemaal opgegeven hebben. Hen zou een studiebeurs zijn toegekend en sommigen die reeds een universitair diploma hebben zijn nu opnieuw gaan studeren, soms in dezelfde branche waar zij reeds een diploma haalden. Kunnen daarover precieze inlichtingen verstrekt worden ?

#### Antwoorden :

1. Na de putsch in Chili in september 1973 heeft de Ministerraad op 11 januari 1974 met betrekking tot het programma inzake samenwerking met dit land de volgende beslissing genomen :

1) de projecten met de uitvoering waarvan nog geen aanvang was gemaakt blijven geschorst en de studie van alle nieuwe ontwerpen wordt verdaagd;

2) de aan de gang zijnde projecten worden afgewerkt voor zover zij :

- een humanitair karakter hebben;
- uitgevoerd worden ten behoeve van de arbeidende klasse van de bevolking;
- en voltooiing zijn van de contractuele verplichtingen van België.

Onder de initiatieven die de voorganger van de Minister op grond van voornoemde beslissing besloten heeft door te zetten, dienen te worden vermeld :

1) het ontwerp « Universitaire samenwerking Luik-Conception ». Dit ontwerp, waarvan de uitvoering geregeld is door een bijzonder akkoord dat op 10 juni 1971 tussen de Belgische en de Chileense Regering werd gesloten, loopt ten einde in juni 1976. Onze medewerking aan dit project werd na de putsch beperkt tot het aan het werk houden van vier Belgische professoren die dat wensten, aan de universiteit van Conception en tot het verder uitbetalen van de beurzen die toegekend waren aan Chileense professoren die aan de universiteit te Luik werkzaam waren. Met het oog op de voltooiing van het project in 1976 werd op de begroting voor Ontwikkelingssamenwerking voor 1976 een bedrag van 3 miljoen BF uitgetrokken.

2) Studiebeurzen voor universitaire bijscholing.

De bursalen die zich op het ogenblik van de putsch in België bevonden, kregen de toelating hun studies verder te zetten. Sommigen daarvan bevinden zich nu nog in België.

En outre, début 1974, il a été décidé de venir en aide aux réfugiés du Chili en Belgique en accordant à une vingtaine d'entre eux des bourses de perfectionnement dont certaines sont encore octroyées en 1976.

Pour couvrir les dépenses relatives aux boursiers, un crédit de 8 567 000 FB a été inscrit au budget 1976 de la Coopération au Développement.

#### 8. Subsidies aux activités d'information d'organisations non gouvernementales.

##### Question :

Il est envisagé d'accorder une aide financière aux activités d'information et de formation d'organisations non gouvernementales. Quels critères seront observés ?

##### Réponse :

Ce problème fait actuellement l'objet d'un examen approfondi. Une proposition globale et définitive en la matière sera soumise prochainement au Conseil des Ministres.

#### 9. Contributions à la coopération multilatérale.

##### Question :

La « multilatéralisation » de notre aide, notamment par le canal de la C. E. E. et des Nations Unies augmente d'une année à l'autre. Quelle est l'affectation de la contribution de notre pays ? Quelles sont les actions concrètes organisées ? Quel contrôle avons-nous sur celles-ci ? Aucun rapport n'a jamais été publié à ce sujet.

##### Réponse :

L'A. G. C. D. élabore chaque année un rapport à usage interne sur ses activités pendant l'année écoulée. Ce rapport permet de savoir comment les organisations multilatérales ont utilisé les fonds qui leur ont été attribués. Pour ce qui concerne les organisations avec lesquelles l'A. G. C. D. entretient des relations, il serait par conséquent possible de donner suite au vœu du membre.

#### 10. Interventions en vue de la promotion de la situation démographique des pays en voie de développement.

##### Question :

L'explosion démographique que connaissent les pays en voie de développement est l'un des principaux obstacles dans la lutte contre les nombreux maux qui frappent ces pays. Quelle est l'action menée à cet égard sur le plan international ? Quelle part la Belgique prend-elle dans cette action ?

##### Réponse :

Notre pays intervient dans ce secteur aussi bien sur le plan bilatéral qu'à l'échelon multilatéral.

Daarenboven werd begin 1974 besloten ter hulp te komen aan de Chileense vluchtelingen in België door aan 20 onder hen bijscholingsbeurzen toe te kennen, waarvan sommige ook nog in 1976 worden uitgekeerd.

Ter dekking van de uitgaven in verband met de bursalen werd op de begroting van Ontwikkelingssamenwerking voor 1976 een krediet van 8 567 000 BF uitgetrokken.

#### 8. Steun voor informatie-activiteiten van niet-gouvernementele organisaties.

##### Vraag :

Er wordt overwogen financiële steun te verlenen voor informatie en vormingsactiviteiten van niet-gouvernementele organisaties. Welke criteria zullen in acht genomen worden ?

##### Antwoord :

Dit probleem wordt op dit ogenblik grondig bestudeerd. Eerstdaags zal er een globaal en definitief voorstel terzake aan de Ministerraad voorgelegd worden.

#### 9. Bijdragen aan de multilaterale ontwikkeling.

##### Vraag :

De « multilateralisering » van onze hulp o.m. via de E. E. G. en de Verenigde Naties neemt elk jaar toe. Maar wat gebeurt er met de bijdrage van ons land ? Welke concrete acties worden op touw gezet en welke toezicht hebben we daarop ? Nooit werd daaromtrent een rapport gepubliceerd.

##### Antwoord :

Het A. B. O. S. stelt ieder jaar een intern verslag op over zijn activiteiten tijdens het verlopen paar. Uit dit verslag kan worden opgemaakt hoe de gelden die aan de multilaterale instellingen werden toegekend door deze laatste werden aangewend. Voor wat de instellingen betreft waarmee het A. B. O. S. betrekkingen heeft, zou bijgevolg kunnen ingegaan worden op de wens van het lid.

#### 10. Tussenkomsten voor de bevordering van de demografische toestand in de ontwikkelingslanden.

##### Vraag :

De demografische explosie in de ontwikkelingslanden is één der belangrijkste hinderpalen in de strijd tegen de vele kwalen die deze landen teisteren. Welke actie wordt terzake op het internationale vlak gevoerd ? Wat is het aandeel van België daarin ?

##### Antwoord :

Ons land komt zowel op bilateraal als op multilateraal vlak tussen in deze sector.

Le principal programme bilatéral est financé en Tunisie, pays dans lequel est réalisé, avec la collaboration d'une équipe médicale, un projet de planning familial.

Notre contribution multilatérale est versée au « United Nations Fund for Population Activities » (U. N. F. P. A.). Ce programme est géré par le Conseil d'administration du P. N. U. D., dont notre pays est membre. Nous participons ainsi à la gestion de l'U. N. F. P. A. et nous exerçons un contrôle sur l'utilisation des contributions des différents donateurs (dont notre pays). Chaque année, l'administrateur de l'U. N. F. P. A. élabore un rapport d'activité, qui est soumis pour examen et discussion aux membres du Conseil d'administration.

### 11. Loterie nationale.

#### Question :

Quelle a été, pour les trois dernières années, la répartition des versements de la Loterie nationale en faveur de programmes dans les pays en voie de développement ?

#### Réponse :

Le Ministre a donné un aperçu de la répartition des versements (voir les tableaux XIV et XV des annexes).

#### Question :

Il existe une masse de manœuvre de 2 439 953 265 F dont 1 400 000 000 F seront utilisés en 1976.

Comment se fait la répartition des programmes imputés à l'article 53.01 et ceux imputés à l'article 66.03.A ?

Existe-t-il une règle ou l'imputation se fait-elle en fonction des circonstances et des disponibilités budgétaires ?

Serait-il possible d'obtenir la liste des projets visant à la promotion des populations rurales qui seront réalisés en 1976 à charge de cet article de la section particulière du budget ?

#### Réponse :

La répartition des programmes imputés aux articles 53.01 et 66.03.A se fait d'après la règle de la spécialité des articles budgétaires. Ainsi les dépenses aux réalisations à caractère d'investissements économiques et d'infrastructures sont considérées comme des dépenses en capital et dès lors imputées à l'article 53.01.

Par contre, les projets réalisés dans le domaine social, médical, agricole et de formation en faveur des populations rurales dans les pays en voie de développement sont imputés à la section particulière, dans l'esprit de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale.

La liste des projets figure dans le tableau XV des annexes.

Het belangrijkste bilaterale programma wordt gefinancierd in Tunesië, waar met de hulp van een medisch team een « family planning » project wordt gerealiseerd.

Onze multilaterale bijdrage wordt gestort aan het United Nations Fund for Population Activities (U. N. F. P. A.). Dit programma wordt beheerd door de raad van beheer van het U. N. D. P., waarvan ons land lid is. Hierdoor nemen wij deel aan het beleid van U. N. F. P. A. en oefenen wij een controle uit op de aanwending van de bijdragen der verschillende donors (waaronder ons land). Ieder jaar wordt door de beheerder van U. N. F. P. A. een activiteitenverslag opgemaakt dat door de leden van de raad van beheer wordt onderzocht en besproken.

### 11. Nationale Loterij.

#### Vraag :

Welke was de verdeling van de stortingen van de Nationale Loterij aan programma's in de ontwikkelingslanden in de laatste drie jaren ?

#### Antwoord :

De Minister geeft een overzicht van de verdeling der bedragen (zie in dit verband de tabellen XIV en XV van de bijlagen).

#### Vraag :

Er bestaat een beschikbare voorraad van 2 439 953 265 F waarvan 1 400 000 000 F in 1976 zal worden aangewend.

Hoe gebeurt de verdeling van de op de artikelen 53.01, resp. 66.03.A uitgetrokken programma's ?

Bestaat er een regel of gebeurt de aanwending naargelang van de omstandigheden en de beschikbare begrotingskredieten ?

Is het mogelijk een lijst te bekomen van de projecten ter bevordering van de plattelandsbevolking, welke in 1976 zullen worden uitgevoerd ten laste van bovengenoemd artikel van de speciale afdeling van de begroting ?

#### Antwoord :

De verdeling van de op de artikelen 53.01 en 66.03.A uitgetrokken programma's gebeurt volgens de regel van de specialiteit van de begrotingsartikelen. Aldus worden de uitgaven voor verwezenlijkingen die het karakter hebben van economische of infrastructurele investeringen, beschouwd als kapitaaluitgaven en derhalve op artikel 53.01 uitgetrokken.

Anderzijds worden de projecten van sociale, medische, landbouwkundige en vormende aard ten voordele van de plattelandsbevolking in de ontwikkelingslanden op de speciale afdeling uitgetrokken, naar de geest van de wet van 6 juli 1964 op de Nationale Loterij.

De lijst van de projecten is opgenomen in de aan de leden van de Commissie bezorgde tabel XV van de bijlagen.



## 12. Envoi d'experts juniors.

*Question :*

A l'article 34.06, un crédit de 180 millions est prévu pour 1976 en vue des dépenses relatives aux experts juniors, experts associés et autres experts mis à la disposition d'organisations internationales; en 1975, ce crédit ne s'élevait qu'à 125 millions.

Comment expliquer cette majoration ? Quels sont les critères de recrutement ?

*Réponse :*

L'article 34.06 ne concerne pas seulement les experts juniors. Il permet également de mettre un nombre très réduit (5) d'experts seniors à la disposition des sièges des organisations internationales établies dans les pays en voie de développement. (Jusqu'en 1974, les dépenses relatives à ces quelques experts seniors étaient inscrites à l'article 34.22.)

Etant donné le succès rencontré par ce programme des experts juniors, le Ministre a estimé son extension souhaitable. Elle doit porter aussi bien sur le nombre des organisations intéressées que sur celui des experts, lesquels, en vertu des accords existants, ne peuvent être à charge de la Belgique que pour trois ans au maximum.

Les critères de recrutement sont doubles :

1. *Les critères sectoriels.*

Les candidats doivent correspondre aux besoins et aux priorités du programme qui a été élaboré avec les diverses organisations avec lesquelles nous avons conclu des accords. A l'heure actuelle, des accords ont été conclus avec 11 organisations; en 1976, la priorité est donnée au secteur de l'agriculture (cf. 75 unités, tableau XVII des annexes déposées au Greffe).

2. *Les critères individuels.*

Entrent en ligne de compte les candidats qui ont moins de 30 ans, sont titulaires d'un diplôme universitaire, ont suivi avec succès un cours de formation de l'A. G. C. D. et ont subi avec succès l'épreuve de l'interview par le fonctionnaire compétent de l'organisation internationale en cause.

## 13. Banque asiatique de développement.

*Question :*

La contribution de la Belgique au fonds spécial d'assistance technique de la Banque asiatique de développement (art. 83.03), qui, en 1975, s'élevait à 6 millions, est supprimée pour 1976.

Les crédits qui étaient inscrits à cette fin au budget de 1975 du Ministère des Finances (art. 83.05 et 83.07) sont également supprimés dans ce budget pour 1976.

Quelle est la raison de la suppression de ce crédit ?

*Réponse :*

La contribution au fonds spécial d'assistance technique de la Banque asiatique de développement s'élevait seulement à 25 millions de F (conformément à l'accord conclu avec la

## 12. Uitzending van juniorexperts.

*Vraag :*

In artikel 34.06 wordt voor 1976 180 miljoen ingeschreven voor uitgaven m.b.t. de juniorexperts, geassocieerde deskundigen, e.a. ter beschikking gesteld van internationale organisaties; in 1975 bedroeg dit krediet slechts 125 miljoen.

Hoe legt men die vermeerdering uit en welke zijn de criteria voor de aanwerving ?

*Antwoord :*

Artikel 34.06 betreft niet enkel de juniorexperten. Het laat ook toe een zeer beperkt aantal (5) seniorexperten ter beschikking te stellen van de zetel van internationale organisaties gevestigd in de ontwikkelingslanden. (De uitgaven voor deze seniors waren tot 1974 ingeschreven op artikel 34.22).

Gezien het succes van dit junior-programma, meent de Minister dat een uitbreiding wenselijk is zowel wat het aantal betrokken organisaties als het aantal experts betreft, die volgens de bestaande overeenkomsten slechts voor maximum drie jaar ten laste van België mogen vallen.

De criteria van de aanwerving zijn van tweecërlij aard :

1. *Sectoriële.*

De kandidaten moeten beantwoorden aan de noodwendigheden en prioriteiten van het programma dat werd uitgewerkt met de verschillende instellingen waarmede wij akkoorden hebben. Thans werden akkoorden afgesloten met 11 instellingen; voorrang wordt in 1976 verleend aan de landbouwsector (cf. 75 eenheden, tabel XVII van de ter griffie neergelegde bijlagen).

2. *Individuele.*

Komen in aanmerking de kandidaten die minder dan 30 jaar oud zijn, een universitair diploma hebben, de A. B. O. S.-opleidingscyclus met succes gevolgd hebben en geslaagd zijn in het interview afgenomen door de bevoegde ambtenaar van de internationale instelling in kwestie.

## 13. Aziatische Ontwikkelingsbank.

*Vraag :*

De bijdrage van België in het speciaal fonds voor technische bijstand van de Aziatische Ontwikkelingsbank (art. 83.03) welke in 1975 6 miljoen bedroeg, wordt voor 1976 geschrapt.

Ook de kredieten welke met dat doel in de begroting 1975 van het Ministerie van Financiën waren ingeschreven (artt. 83.05 en 83.07) worden in die begroting voor 1976 geschrapt.

Om welke reden wordt dit krediet weggelaten ?

*Antwoord :*

De bijdrage aan het speciaal fonds voor technische bijstand van de Aziatische ontwikkelingsbank (overeenkomstig het akkoord afgesloten met de Aziatische Ontwikkelingsbank

Banque asiatique de développement le 15 mars 1970 et approuvé par la loi du 17 juillet 1974).

Ce montant a été inscrit en 4 tranches, à savoir de 7, 6, 6 et 6 millions de F, aux budgets de 1972, 1973, 1974 et 1975.

Un accord de renouvellement n'est pas prévu pour l'instant et une inscription au budget de 1976 ne serait donc pas justifiée.

Il en va de même des contributions au capital de la Banque asiatique et à son « Multipurpose Fund »; elles sont entièrement couvertes par les crédits des années ultérieures.

#### 14. Evolution de l'enseignement au Zaïre.

##### Question :

En 1973 fut envoyée au Zaïre une commission chargée d'étudier les moyens d'orienter une partie de notre aide au développement du secteur de l'enseignement vers l'enseignement agricole et professionnel.

Dans le passé, notre enseignement a été par trop orienté vers la formation d'intellectuels; il s'agissait, en d'autres termes, d'un enseignement destiné à former une élite. Quelle est la situation actuelle ?

##### Réponse :

##### Effectifs des enseignants belges au Zaïre depuis 1972-1973.

	Ens. général	Ens. technique	Total
1972-1973 ... ..	528	299	827
1973-1974 ... ..	438	362	800
1974-1975 ... ..	388	318	706
1975-1976 ... ..	320	285	605

En 1972-1973 le contingent des professeurs dans l'enseignement technique ne représentait que 56,62 % du contingent affecté à l'enseignement général. En 1975-1976 il en présente 89,06 %.

Par ailleurs, le pourcentage des enseignants techniques par rapport au contingent global a évolué comme suit :

1972-1973 : 36 %
1973-1974 : 45,25 %
1974-1975 : 45,04 %
1975-1976 : 47,10 %.

Les chiffres ci-dessus témoignent des grandes lignes de la politique en matière de coopération à l'éducation :

1. Réduction du nombre des enseignants directs.
2. Accent mis sur l'enseignement technique en liaison avec les besoins de la main-d'œuvre dans les secteurs industriels et agricoles.
3. Priorité accordée à la formation des maîtres et professeurs d'apprentissage.

En outre, le regroupement des coopérants s'est fait autour de projets structurés bénéficiant d'une concentration de moyens en personnel, en fournitures d'équipement, en bourses d'études et de stages.

op 15 maart 1970 en goedgekeurd bij de wet van 17 juli 1974) bedroeg slechts 25 miljoen F.

Dit bedrag werd in 4 schijven nl. van 7, 6, 6 en 6 miljoen F voorzien op de begrotingen 1972, 1973, 1974 en 1975.

Een akkoord voor hernieuwing wordt momenteel niet voorzien en een inschrijving op de begroting 1976 zou dus niet gerechtvaardigd zijn.

Hetzelfde geldt voor de bijdragen aan het kapitaal van de Aziatische Bank en aan haar « Multipurpose Fund »; deze zijn volledig gedekt door de bijdragen van vorige jaren.

#### 14. Evolutie van het onderwijs in Zaïre.

##### Vraag :

In het jaar 1973 werd een Commissie naar Zaïre gezonden welke als taak had de middelen te bestuderen om een gedeelte van onze ontwikkelingshulp voor het onderwijs te richten op het landbouw- en beroepsonderwijs.

Al te veel was ons onderwijs in het veleden gericht op de vorming van intellectuelen; het was met andere woorden een elitair onderwijs. Hoe is de situatie op dit ogenblik ?

##### Antwoord :

##### Aantal Belgische onderwijskrachten in Zaïre sedert 1972-1973.

	Alg. onderw.	Techn. onderw.	Totaal
1972-1973 ... ..	528	299	827
1973-1974 ... ..	438	362	800
1974-1975 ... ..	388	318	706
1975-1976 ... ..	320	285	605

In 1972-1973 bedroeg het aantal leraars in het technisch onderwijs slechts 56,62 % van het aantal leraars in het algemeen onderwijs. In 1975-1976 is dat aantal gestegen tot 89,06 %.

Anderzijds evolueerde het percentage van de technische onderwijskrachten als volgt t.o.v. het totale aantal leraars :

1972-1973 : 36 %
1973-1974 : 45,25 %
1974-1975 : 45,04 %
1975-1976 : 47,10 %.

De bovenstaande cijfers vertolken de krachtlijnen van het beleid dat inzake opvoedingssamenwerking gevoerd wordt.

1. Vermindering van het aantal rechtstreekse leerkrachten.
2. De nadruk wordt gelegd op het technisch onderwijs in functie van de behoeften aan werkkrachten in de industrie- en landbouwsectoren.
3. Voorrang inzake de opleiding van stagemeesters en dito leraars.

De hergroepering van de ontwikkelingssamenwerkers geschiedde daarenboven rond gestructureerde projecten die konden rekenen op een concentratie van de middelen inzake personeel, levering van uitrusting en studie- en stagebeurzen.

Depuis 1973 24 accords particuliers ont été signés avec le Zaïre pour des actions intensives dans les écoles « pilote » se répartissant comme suit et regroupant 151 enseignants.

Enseignement supérieur : 3 instituts.  
Enseignement industriel : 12 instituts.  
Enseignement agricole : 7 instituts.  
Enseignement primaire : 2 instituts.

### 15. Dépenses d'enseignement supérieur dans les pays en voie de développement.

#### Questions :

Un membre désire obtenir des précisions concernant l'utilisation des crédits prévus à l'article 34.19 « Dépenses courantes ».

Il s'agit de dépenses d'enseignement supérieur dans les pays en voie de développement; il est prévu :

a) 125 millions pour 59 agents de la coopération attachés à diverses universités, soit un coût moyen de 2 118 000 F.

Il désire connaître la répartition de ces 59 agents par pays, soit Zaïre, Burundi, Maroc et Cameroun, ainsi que le coût moyen par pays et d'obtenir un tableau répartissant ces 59 unités par qualification universitaire ainsi que par échelle et catégorie du statut de 1967 (10 avril 1967);

b) 27 500 000 F pour 50 unités de l'assistance technique gouvernementale au Zaïre, soit un coût moyen de 550 000 F.

Le même membre pose la question de savoir si ces 50 unités travaillent toutes à l'U. N. A. Z. A.

Comment ont-elles été sélectionnées et quel est le statut qui leur est applicable ?

Un tableau de répartition de ces 50 unités par qualification universitaire peut-il être obtenu ?

c) 361 700 000 F sont prévus pour l'application des conventions prévues avec les universités belges; 184 unités sont prévues dont 113 au coût moyen de 2 100 000 F et 71 au coût moyen de 1 600 000 F.

Quel statut est applicable à ces 184 unités, quelle est leur répartition par pays et par qualification universitaire ?

Il y aurait lieu de fournir la liste des conventions passées avec les universités belges et les institutions d'enseignement supérieur en faisant la distinction entre les deux régimes linguistiques.

S'agit-il de conventions-type et quel est le contrôle qui est exercé sur l'utilisation des fonds ?

d) 3 millions de F sont prévus pour le Chili.

Le membre désire connaître le détail des prévisions d'utilisation de cette somme.

e) 1,5 million de F est prévu pour le paiement du personnel de l'A. S. B. I. « Association inter-universitaire pour la Coopération au Développement ».

Sedert 1973 werden met Zaïre 24 privé-akkoorden gesloten voor intensieve acties in « modelscholen », die als volgt waren onderverdeeld en die 151 onderwijskrachten hergroepeerden :

Hoger onderwijs : 3 instituten.  
Industrieel onderwijs : 12 instituten.  
Landbouwonderwijs : 7 instituten.  
Lager onderwijs : 2 instituten.

### 15. Uitgaven voor hoger onderwijs in de ontwikkelingslanden.

#### Vragen :

Een lid wenst nadere inlichtingen in verband met de aanwending van de kredieten uitgetrokken op artikel 34.19 « Lopende uitgaven ».

Het betreft hier uitgaven voor hoger onderwijs in de ontwikkelingslanden, met name :

a) een bedrag van 125 miljoen voor 59 personeelsleden van de ontwikkelingssamenwerking welke verbonden zijn aan diverse universiteiten, dit is een gemiddelde kostprijs van 2 118 000 F.

Hij wenst de verdeling te kennen van die 59 personeelsleden over Zaïre, Burundi, Marokko en Kameroen evenals de gemiddelde kostprijs per land; tevens wenst hij een tabel te ontvangen met de verdeling van die 59 personeelsleden volgens hun universitair diploma evenals volgens hun schaal en categorie overeenkomstig het statuut van 1967 (10 april 1967) :

b) een bedrag van 27 500 000 F voor 50 personeelsleden van de Technische bijstand van de Regering aan Zaïre, hetzij een gemiddelde kostprijs van 550 000 F.

Hetzelfde lid vraagt of die 50 personeelsleden allen aan de U. N. A. Z. A. verbonden zijn.

Hoe werden zij geselecteerd en welk is hun statuut ?

Is het mogelijk een tabel te krijgen met de verdeling van die 50 personeelsleden volgens hun universitair diploma ?

c) 361 700 000 F is uitgetrokken voor de toepassing van de met de Belgische universiteiten afgesloten overeenkomsten; daarbij zijn 184 personeelsleden betrokken waarvan 113 tegen een gemiddelde kostprijs van 2 100 000 frank en 71 tegen een gemiddelde kostprijs van 1 600 000 F.

Wat is het statuut van die 184 personeelsleden en hoe zijn zij verdeeld per land en per universitair diploma ?

Er zou een lijst moeten voorgelegd worden met de overeenkomsten afgesloten met de Belgische universiteiten en de instellingen voor hoger onderwijs, daarbij een onderscheid makend tussen de twee taalstelsels.

Gaat het hier om modelovereenkomsten en welk toezicht wordt uitgeoefend op de aanwending van die gelden ?

d) er is 3 miljoen uitgetrokken voor Chili.

Het lid wenst in detail de ramingen te kennen volgens welke dit bedrag zal besteed worden;

e) er is 1,5 miljoen F uitgetrokken voor de betaling van het personeel van de v. z. w. « Interuniversitaire Vereniging voor de Ontwikkelingssamenwerking ».

S'agit-il d'un subside ?

De quel personnel s'agit-il, de combien de personnes et quel est le statut qui leur est appliqué ?

Le même membre désire enfin connaître quelle est la coordination entre la politique menée à l'aide du demi-milliard prévu à l'article 34.19 et la politique de formation menée au moyen des 404 millions prévus à l'article 34.11 relatif aux dépenses de formation.

Réponses :

a) Répartition des 59 agents de la coopération prévus au budget des universités pour un montant de 125 000 000 F.

Coût moyen par pays :

Zaïre	42 agents	91 980 000, soit coût moyen 2 190 000
Burundi	9 agents	19 989 000, soit coût moyen 2 221 000
Maroc	6 agents	9 264 000, soit coût moyen 1 544 000
Cameroun	2 agents	3 767 000, soit coût moyen 1 883 500
		125 000 000

Répartition par pays et suivant le diplôme.

Zaïre :

Diplômes non universitaires	2
Bachelier en sciences théologiques et christianisme	1
Doctorat philosophie et lettres	4
Licence philosophie et lettres	3
Doctorat sciences pédagogiques et psychologiques	1
Doctorat en droit	5
Doctorat en sciences physiques	1
Doctorat en sciences mathématiques	1
Licence en sciences mathématiques	3
Licence en sciences chimiques	3
Licence en sciences physiques	3
Ingénieur agronome	1
Licence en agronomie	2
Licence en sciences botaniques	1
Doctorat en médecine (chirurgie accouchement)	2
Doctorat en médecine	3
Candidature en sciences naturelles	1
Infirmière hospitalière	1
Licence en sciences biologiques	1
Licence en zoologie	2
Ingénieur civil	1
Total	42

Burundi :

Docteur en droit	3
Docteur en philosophie et lettres	1
Docteur en sciences chimiques	1
Licencié en sciences physiques	1
Licencié en sciences mathématiques	1
Licencié en sciences commerciales et financières	1
Licencié en économie	1
Total	9

Gaat het hier om een subsidie ?

Welk personeel wordt bedoeld ? Wat is het aantal personen en welk is hun statuut ?

Hetzelfde lid wenst ten slotte te weten hoever het staat met de coördinatie tussen enerzijds het beleid dat gevoerd wordt met het half miljard frank uitgetrokken op artikel 34.19 en anderzijds het beleid inzake opleiding waarvoor op artikel 34.11 — uitgaven voor de opleiding — een bedrag van 404 miljoen is uitgetrokken.

Antwoorden :

a) Verdeling van de 59 personeelsleden van de Ontwikkelingssamenwerking waarvoor op de begroting van de universiteiten een bedrag van 125 000 000 F is uitgetrokken.

Gemiddelde kostprijs per land :

Zaïre	42 personeelsleden	91 980 000, d.i. gemiddelde kostprijs 2 190 000
Burundi	9 personeelsleden	19 989 000, d.i. gemiddelde kostprijs 2 221 000
Marokko	6 personeelsleden	9 264 000, d.i. gemiddelde kostprijs 1 544 000
Kameroen	2 personeelsleden	3 767 000, d.i. gemiddelde kostprijs 1 883 500
		125 000 000

Verdeling per land en volgens het diploma.

Zaïre :

Niet universitaire diploma's	2
Baccalaureus in de theologische wetenschappen en de christelijke leer	1
Doctoraat in de wijsbegeerte en letteren	4
Licentie in de wijsbegeerte en letteren	3
Doctoraat in de pedagogische en psychologische wetenschappen	1
Doctoraat in de rechten	5
Doctoraat in de natuurkundige wetenschappen	1
Doctoraat in de wiskundige wetenschappen	1
Licentie in de wiskundige wetenschappen	3
Licentie in de scheikundige wetenschappen	3
Licentie in de natuurkundige wetenschappen	3
Landbouwkundig ingenieur	1
Licentie in landbouwkunde	2
Licentie in de plantkundige wetenschappen	1
Doctoraat in de geneeskunde (heelkunde, verloskunde)	2
Doctoraat in de geneeskunde	3
Kandidatuur in de natuurkundige wetenschappen	1
Diploma van ziekenhuisverpleegster	1
Licentie in de biologische wetenschappen	1
Licentie in dierkundige wetenschappen	2
Burgerlijk ingenieur	1
Totaal	42

Burundi :

Doctor in de rechten	3
Doctor in de wijsbegeerte en letteren	1
Doctor in de scheikunde	1
Licentiaat in de natuurkunde	1
Licentiaat in de wiskunde	1
Licentiaat in de handels- en financiële wetenschappen	1
Licentiaat in de economie	1
Totaal	9

*Maroc :*

Ingénieur civil ... ..	3
Ingénieur agronome . . . . .	1
Licencié pédagogie ... ..	1
Ingénieur technicien (chargé de travaux) ... ..	1
<b>Total ... ..</b>	<b>6</b>

*Cameroun :*

Docteur en sciences agronomiques ... ..	1
Ingénieur chimiste et industrie agricole ... ..	1
<b>Total ... ..</b>	<b>2</b>

*C. T. B. Université.*

Répartition par catégorie/échelon du statut 1967.

*Zaire :*

3/2 —	2 unités
2/1 —	1 unité
2/2 —	16 unités
2/3 —	18 unités
1/1 —	3 unités
1/2 —	2 unités
	<b>42 unités</b>

*Burundi :*

3/2 —	1 unité
2/2 —	4 unités
2/3 —	3 unités
1/2 —	1 unité
	<b>9 unités</b>

*Maroc :*

2/1 —	2 unités
2/3 —	4 unités
	<b>6 unités</b>

*Cameroun :*

2/3 —	1 unité
1/1 —	1 unité
	<b>2 unités</b>
	<b>59 unités</b>

## b) A. T. G.

Tous les agents sont occupés à l'U. N. A. Z. A. Ils ont été recrutés par l'U. N. A. Z. A. sous contrat zaïrois. Ils ne sont pas soumis à un statut belge. Sur base du compromis spécial du 30 avril 1971 (art. 10 et 11), une partie de leur rémunération est subsidiée par l'Etat belge.

Le compromis spécial vient à échéance le 30 septembre 1976. Il n'est pas prévu de prorogation.

Répartition par qualification universitaire :

7 techniciens,
10 infirmiers,
20 assistants/chefs de travaux,
13 professeurs associés,
<b>50.</b>

*Marokko :*

Burgerlijk ingenieur ... ..	3
Landbouwkundig ingenieur . . . . .	1
Licentiaat opvoedkunde . . . . .	1
Technisch ingenieur (belast met werken) ... ..	1
<b>Totaal ... ..</b>	<b>6</b>

*Kameroen :*

Doctor in de landbouwwetenschappen ... ..	1
Ingenieur in de scheikunde en landbouwindustrie ... ..	1
<b>Totaal ... ..</b>	<b>2</b>

*C. T. B. Universiteit.*

Verdeling per categorie/echelon van het statuut 1967.

*Zaire :*

3/2 —	2 eenheden
2/1 —	1 eenheid
2/2 —	16 eenheden
2/3 —	18 eenheden
1/1 —	3 eenheden
1/2 —	2 eenheden
	<b>42 eenheden</b>

*Burundi :*

3/2 —	1 eenheid
2/2 —	4 eenheden
2/3 —	3 eenheden
1/2 —	1 eenheid
	<b>9 eenheden</b>

*Marokko :*

2/1 —	2 eenheden
2/3 —	4 eenheden
	<b>6 eenheden</b>

*Kameroen :*

2/3 —	1 eenheid
1/1 —	1 eenheid
	<b>2 eenheden</b>
	<b>959 eenheden</b>

## b) A. T. G.

Alle personeelsleden zijn werkzaam aan de U. N. A. Z. A. Zij zijn aangeworven door de U. N. A. Z. A. onder Zairees contract en vallen niet onder een Belgisch statuut. Op basis van het bijzonder vergelijk van 30 april 1971 (artt. 10 en 11) wordt een gedeelte van hun wedde gesubsidieerd door de Belgische Staat.

Het bijzonder vergelijk neemt een einde op 30 september 1976. Geen verlenging wordt voorzien.

Verdeling per universitaire qualificatie :

7 technici,
10 verplegers,
20 assistenten/werkleiders,
13 geassocieerde hoogleraars,
<b>50.</b>

Il n'y a pas eu de sélection étant donné que les recrutements ont été opérés par les universités zaïroises avant l'entrée en vigueur du système U. T. S.

c) *Personnel U. T. S.*

*Statut* : personnel recruté par une université belge et mis à la disposition. La mise à la disposition du personnel se fait sur la base d'une convention générale avec sept universités (K. U. L., V. U. B., R. U. G., U. C. L., U. L. B., U. L. G., U. Mons), qui englobe le régime U. T. S. Cette convention est la même pour chaque université. La rémunération correspond aux barèmes du Ministère de l'Éducation nationale. Pour chaque projet un accord est conclu avec l'université; il porte sur les objectifs et l'exécution concrète.

*Répartition par pays :*

Zaïre : 90 (unités/année) (96 unités en activité en 1975-1976).

Burundi : 12 (9 en activité en 1975-1976).

Ruanda : 11.

Cameroun : 4.

Sénégal : 5 (dont 4 en activité).

Algérie : 30 (21 unités en activité en 1975-1976).

Maroc : 27 (\*).

Malaisie : 5 (aucune en activité en 1975-1976).

*Grades universitaires :*

Er was geen selectie, aangezien de aanwervingen werden gedaan door de Zaïrese universiteiten vóór het in voegetreden van het U. T. S.-systeem.

c) *U. T. S.-personeel.*

*Statuut* : aangeworven door een Belgische universiteit en ter beschikking gesteld. De terbeschikkingstelling van het personeel gebeurt op basis van een algemene overeenkomst met 7 universiteiten (K. U. L., V. U. B., R. U. G., U. C. L., U. L. B., U. L. G., U. Mons) waarin het U. T. S.-regime vervat zit. Die overeenkomst is dezelfde voor elke universiteit. De wedde stemt overeen met de barema's van het Ministerie van Nationale Opvoeding. Voor elk project bestaat een overeenkomst met de universiteit wat betreft objectieven en concrete uitvoering.

*Verdeling per land :*

Zaïre : 90 (eenheden/jaar) (96 eenheden in activiteit in 1975-1976).

Burundi : 12 (9 in activiteit in 1975-1976).

Rwanda : 11.

Cameroen : 4.

Senegal : 5 (waarvan 4 in activiteit).

Algerije : 30 (21 eenheden in activiteit in 1975-1976).

Marokko : 27 (\*).

Maleisië : 5 (geen in activiteit in 1975-1976).

*Universitaire graden :*

	Total — Total	Techniciens — Technici	Assist.	Chefs de tr. — Werkl.	Prof. Chargé de cours — Prof. Docent	Prof. ord. — Gew. hoogl.
Zaïre. — Zaïre ... ..	96	6	52	2	20	16
Burundi. — Burundi ... ..	9	—	1	—	8	—
Rwanda. — Rwanda ... ..	11	—	3	—	8	—
Cameroun. — Cameroen ... ..	4	2	—	—	1	1
Sénégal. — Senegal ... ..	4	—	—	—	4	—
Algérie. — Algerije ... ..	21	—	13	—	8	—
Maroc. — Marokko ... ..	27	5	15	—	7	—
Malaisie. — Maleisië ... ..	—	—	—	—	—	—
	172					

Ces agents sont également recrutés et mis à la disposition par les universités sur la base de conventions spéciales. Ils sont occupés aux projets suivants :

— I. N. A. V. — Machinisme agricole : 4 (sous-traitance Fac. Sciences Agron. Gembloux).

— I. N. A. V. — Sciences du sol : 3 (sous-traitance U. C. L.).

— I. N. A. V. — Industries alimentaires : 2 (sous-traitance CERIA).

— I. N. A. V. — Nutrition humaine : 2 (sous-traitance K. U. L.).

Die personeelsleden worden eveneens aangeworven en ter beschikking gesteld door de universiteiten op basis van speciale overeenkomsten. Zij zijn tewerkgesteld in de volgende projecten :

— I. N. A. V. — Machinisme agricole : 4 (onderaanneming Fac. Sciences Agron. Gembloux).

— I. N. A. V. — Sciences du sol : 3 (onderaanneming U. C. L.).

— I. N. A. V. — Industries alimentaires : 2 (onderaanneming CERIA).

— I. N. A. V. — Nutrition humaine : 2 (onderaanneming K. U. L.).

(\*) N. B. : 14 agents au Maroc ne bénéficient pas du régime U. T. S. Ils sont occupés à des projets qui ont débuté avant l'organisation du régime U. T. S. proprement dit.

(\*) N. B. : 14 personeelsleden in Marokko genieten het U. T. S.-regime niet. Zij zijn ingeschakeld in projecten die aanvingen vóór de organisatie van het eigenlijke U. T. S.-regime.

— E. N. A. — Meknès — Horticulture : 2 (sous-traitance Fac. Sciences Agron. Gembloux).

— E. N. A. — Meknès — Phytopathologie et Phytopharmacie : 1 (sous-traitance U. C. L.).

#### Répartition par université.

Les 158 autres agents U. T. S. en activité appartiennent aux universités ci-après. Il convient de faire observer que chaque mise à la disposition fait l'objet d'une convention individuelle entre l'Etat et l'université en cause (convention type) :

K. U. L. ... ..	11
V. U. B. ... ..	3
R. U. G. ... ..	27
U. C. L. ... ..	34
U. L. B. ... ..	38
U. Lg. ... ..	43
U. Mons ... ..	2
	158

#### Contrôle :

Indépendamment d'une avance, les universités obtiennent chaque trimestre le remboursement des sommes réellement payées en rémunérations aux agents U. T. S. Le contrôle est donc automatique.

#### d) Chili.

Les 3 000 000 de F prévus en 1976 pour le projet de l'Université de Conception servent au paiement de 3 agents permanents mis à la disposition par l'Université de Liège et d'un agent à mi-temps (recruté sur place).

En outre, le projet prévoit quelque 200 000 F de frais de fonctionnement, notamment pour la traduction des cours et l'achat de livres.

Ce projet prend fin le 30 septembre 1976.

e) Un subside de 1,5 million F a en effet été prévu pour l'Association inter-universitaire pour la coopération au développement.

Ce subside couvre des dépenses de personnel à raison de 1 120 000 F, le reste étant destiné aux frais de première installation de fonctionnement et de secrétariat.

En ce qui concerne le statut de ce personnel, il s'agit de deux unités chargées de la gestion administrative de la coopération universitaire, engagées sous contrat d'emploi par l'A. I. C. D. elle-même.

En ce qui concerne la coordination de la politique menée à l'aide des crédits prévus à l'article 34.19 et la formation assurée par l'article 34.11, il est certain que, ces deux politiques concourant aux mêmes buts finaux la formation des cadres leur coordination existe.

La formation en Belgique à l'aide des bourses de l'article 34.11 est réservée aux domaines spécialisés où la formation sur place n'est pas possible ou insuffisante. En effet, chaque fois que faire se peut, la préférence est donnée à la formation dans le pays demandeur. Cette formation est donnée notamment par les universités locales qui bénéficient de notre coopération à charge de l'article 34.19.

D'autre part, la formation en Belgique au moyen des crédits prévus à l'article 34.11 sert entre autres à donner une formation académique poussée aux universitaires nationaux qui sont appelés à prendre la relève du corps académique belge (article 34.19).

— E. N. A. — Meknès — Horticulture : 2 (onderaanneming Fac. Sciences Agron. Gembloux).

— E. N. A. — Meknès — Phytopathologie et Phytopharmacie : 1 (onderaanneming U. C. L.).

#### Verdeling per universiteit.

De andere 158 actieve U. T. S.-leden behoren tot volgende Belgische universiteiten. Er weze opgemerkt dat elke terbeschikkingstelling het voorwerp uitmaakt van een individuele overeenkomst tussen de Staat en de betrokken universiteit (type-overeenkomst) :

K. U. L. ... ..	11
V. U. B. ... ..	3
R. U. G. ... ..	27
U. C. L. ... ..	34
U. L. B. ... ..	38
U. Lg. ... ..	43
U. Mons ... ..	2
	158

#### Controle :

Benevens een voorschot, krijgen de universiteiten trimestrieel de werkelijk uitgegeven bedragen aan wedden van de U. T. S.-personeelsleden terugbetaald. De controle is dus automatisch.

#### d) Chili.

De 3 000 000 F voorzien in 1976 voor het project Universiteit Concepcion dienen voor de betaling van 3 permanente personeelsleden ter beschikking gesteld door de Universiteit Luik + 1 half-time (ter plaatse aangeworven).

Daarenboven voorziet het project in  $\pm$  200 000 F werkingskosten o.m. voor vertaling van cursussen en aankoop van boeken.

Dit project loopt ten einde op 30 september 1976.

e) Een subsidie van 1,5 miljoen F is inderdaad uitgetrokken voor de « Interuniversitaire vereniging voor de ontwikkelingssamenwerking ».

Deze subsidie dekt de personeelsuitgaven tot een bedrag van 1 120 000 F; de rest ervan is bestemd voor de kosten van eerste installatie, werking en secretariaat.

Inzake het statuut van dat personeel zij erop gewezen dat het hier gaat om twee personeelsleden die belast zijn met het administratief beheer van de universitaire samenwerking en door de I. V. O. S. zelf aangeworven zijn onder het stelsel van de arbeidsovereenkomst voor bedienden.

Aangezien het beleid door middel van de kredieten uitgetrokken op artikel 34.19 en het door artikel 34.11 gefinancierde opleidingsbeleid uiteindelijk hetzelfde doel nastreven, namelijk de opleiding van leidinggevend personeel. bestaat er ter zake coördinatie.

De opleiding in België dank zij studiebeurzen gefinancierd door artikel 34.11 is voorbehouden voor gespecialiseerde takken waarin de opleiding ter plaatse onmogelijk of onvoldoende is. Telkens wanneer zulks mogelijk is, wordt de voorkeur gegeven aan een opleiding in het land zelf van de verzoeker. Die opleiding wordt met name verstrekt in de aldaar gevestigde universiteiten in het raam van onze ontwikkelingssamenwerking, gefinancierd door artikel 34.19.

De opleiding in België welke gefinancierd wordt met de op artikel 34.11 uitgetrokken kredieten is er onder meer op gericht een doorgedreven universitaire opleiding te verstrekken aan academici uit de ontwikkelingslanden die de plaats moeten innemen van het Belgisch universitair korps dat gefinancierd (artikel 34.19).

## 16. Ecoles belges en Afrique.

*Question :*

a) L'article 44.01 vise à couvrir les dépenses des écoles belges dans les anciens territoires d'Afrique : 208 unités sont prévues pour 1976.

Quel est le coût moyen par unité du personnel des écoles « belges » ?

b) Article 66.04.A : les sommes prévues doivent-elles être ajoutées aux rémunérations prévues pour le personnel des écoles belges à l'article 44.01 des dépenses courantes ?

*Réponses :*

a) Article 44.01.

Le coût moyen des coopérants affectés à l'enseignement primaire et secondaire inférieur des écoles à programme belge est évalué pour 1976 à 1 268 269 F.

b) Article 66.04.A.

La réponse est négative. Il s'agit de fonds versés par les associations gérant des écoles à programmes belge à l'Etat belge et destinés à défrayer celui-ci des traitements payés aux coopérants mis à la disposition des associations pour enseigner dans les cycles supérieurs du secondaire, dans lesquels, comme on le sait, l'Etat n'intervient pas financièrement.

Il en découle qu'il ne s'agit pas ici de dépenses à charge de l'Etat, mais bien des associations. Il n'y a donc pas lieu de les ajouter aux rémunérations prévues à l'article 44.01 des dépenses courantes.

### 17. Personnel enseignant dans les pays en voie de développement.

*Question :*

Quel est le sort des enseignants belges en pays en voie de développement, leur nombre et leur répartition linguistique ?

Combien d'entre eux ont bénéficié de la loi d'août 1975 sur l'intégration dans les services publics ?

Quelles sont les dispositions prises par le Gouvernement, en accord avec la déclaration du Premier Ministre à la Chambre, pour obtenir que les enseignants de la coopération soient intégrés dans l'enseignement belge ?

*Réponse :*

Par la loi du 22 août 1975 les enseignants ont été mis sur pied d'égalité avec les autres coopérants techniques belges en vue d'une intégration éventuelle dans les administrations publiques.

Pour l'année scolaire 1974-1975, 1 405 enseignants étaient en service dans le cadre de l'assistance technique, dont 1 011 francophones (71,4 %) et 294 néerlandophones (28,1 %).

Jusqu'à présent 88 enseignants ont demandé leur intégration dans une administration de l'Etat.

## 16. Belgische scholen in Afrika.

*Vraag :*

a) Artikel 44.01 heeft betrekking op de uitgaven van de Belgische scholen in de voormalige gebiedsdelen in Afrika. Voor 1976 wordt op 208 eenheden gerekend.

Wat is de gemiddelde kostprijs per personeelslid van de « Belgische » scholen ?

b) Artikel 66.04.A : moeten de hiervoor uitgetrokken bedragen worden gevoegd bij de bezoldigingen van het personeel der Belgische scholen welke voorkomen onder artikel 44.01 van de lopende uitgaven ?

*Antwoorden :*

a) Artikel 44.01.

De gemiddelde kostprijs van de ontwikkelingshulpers in het lager en in het lager middelbaar onderwijs van de scholen met Belgisch leerplan wordt voor 1976 op 1 268 269 F geraamd.

b) Artikel 66.04.A.

Het antwoord luidt ontkennend. Die gelden werden door de verenigingen die scholen met een Belgische leerplan beheren, aan de Belgische Staat gestort en zijn bestemd om de kosten te bestrijden van de wedden van de ontwikkelingshulpers die ter beschikking van de verenigingen zijn gesteld om les te geven in de hogere cyclus van het middelbaar onderwijs en waarvoor, zoals men weet, de Staat geen financiële bijdragen verleent.

Daaruit volgt dat het niet gaat om uitgaven ten laste van de Staat, doch wel ten laste van de verenigingen. Bijgevolg is er geen enkele reden om ze bij de op artikel 44.01 van de lopende uitgaven uitgetrokken bezoldigingen te voegen.

### 17. Belgische leerkrachten in de ontwikkelingslanden.

*Vraag :*

Wat gebeurt er met de Belgische leerkrachten in ontwikkelingslanden, hoe groot is hun aantal en hoe is hun verdeling per taalstelsel ?

Hoevelen onder hen genoten het voordeel van de wet van augustus 1975 betreffende de opnemingsdienst ?

Welke maatregelen heeft de Regering, in overeenstemming met de in de Kamer afgelegde verklaring van de Eerste Minister genomen om de leerkrachten van de ontwikkelingssamenwerking in het Belgisch onderwijs te doen opnemen ?

*Antwoord :*

Bij de wet van 22 augustus 1975 werden de leerkrachten op gelijke voet geplaatst met de andere Belgische technische ontwikkelingshulpers, met het oog op hun eventuele opnemingsdienst.

Voor het schooljaar 1974-1975 waren 1 405 leerkrachten in dienst in het kader van de technische bijstand; daaronder waren er 1 011 Franstaligen (71,4 %) en 294 Nederlandstaligen (28,1 %).

Totnogtoe hebben 88 leerkrachten hun opnemingsdienst in een Rijksbestuur gevraagd.



Il faut noter cependant que le dossier des intéressés ne peut être transmis au secrétariat permanent au recrutement que pour autant qu'il ait été mis fin à leurs services outre-mer, ce qui est le cas pour environ la moitié de ces agents.

L'Administration n'est pas informée de l'état d'avancement des dossiers transmis au S. P. R., mais comme, ni dans le passé, ni dans le présent, il n'y a eu de difficultés au sujet de l'intégration des coopérants, tout laisse supposer que ces dossiers sont traités avec un maximum de diligence.

D'autre part, les services poursuivent les contacts avec les départements de l'Education nationale. Il faut toutefois noter que les principaux obstacles, c'est-à-dire le pacte scolaire et le besoin décroissant d'enseignants dans l'enseignement métropolitain, sont encore tout aussi réels qu'auparavant et une solution satisfaisante ne pourra vraisemblablement être trouvée que dans le cadre de l'occupation de nos enseignants dans d'autres pays que les pays en voie de développement.

#### 18. Cadre linguistique de A. G. C. D.

##### Question :

Quel est le résultat du recensement effectué par le département sur la répartition linguistique des dossiers de l'A. G. C. D. et quelles dispositions le Ministre compte-t-il prendre devant la décision de la Commission permanente de contrôle linguistique (secteur néerlandophone) et de l'arrêt du Conseil d'Etat du 2 avril 1974, annulant la parité linguistique de 50/50, qui n'a pas de base légale ? Le volume des affaires A. G. C. D. était probablement de 80/20 ou de 70/30 (nombre de coopérants et nombre de dossiers). Le cadre du personnel doit donc être adapté en conséquence. Y a-t-il une base légale pour créer un autre cadre (ex. : 50/50) ?

##### Réponse :

Le cadre linguistique de l'A. G. C. D. fait l'objet d'une interpellation de M. le député Havelange. L'honorable membre voudra bien se référer à la réponse que le Ministre fournira à cette occasion.

#### 19. Dépenses relatives à l'information.

##### Question :

Quelles sont les prévisions d'utilisation du crédit de 11 millions F prévu à l'article 12.28 du budget ?

Ce crédit est en augmentation de 5 millions par rapport à 1975.

Ne serait-il pas souhaitable de mettre les dossiers de projets de coopération à la disposition de journalistes indépendants qui pourraient en tirer des articles d'information objectifs, plutôt que de poursuivre une publication officielle se bornant à encenser la politique officielle sans permettre aux coopérants de formuler des critiques justifiées ?

Er zij evenwel op gewezen dat het dossier van de betrokkenen slechts naar het Vast Wervingssecretariaat kan worden overgezonden, indien zij hun overzeese dienst hebben beëindigd; zulks is het geval voor ongeveer de helft van die personeelsleden.

Het Bestuur wordt niet op de hoogte gehouden van de staat van vordering van de dossiers die aan het Vast Wervingssecretariaat zijn overgezonden, maar aangezien er vroeger noch vandaag moeilijkheden in verband met de integratie van de ontwikkelingshulpers zijn geweest, wijst alles erop dat die dossiers met een maximale zorg worden behandeld.

Verder blijven de diensten contact houden met de departementen van Nationale Opvoeding; er zij evenwel aangestipt dat de belangrijkste hinderpalen, met name het schoolpakt en een verminderende behoefte aan leerkrachten in het onderwijs hier te lande, even reëel blijven als vroeger en dat een bevredigende oplossing waarschijnlijk slechts zou kunnen worden gevonden in een tewerkstelling van onze leerkrachten in andere landen dan de ontwikkelingslanden.

#### 18. Taalkader bij het A. B. O. S.

##### Vraag :

Wat is de uitslag van de telling die door het departement werd uitgevoerd i.v.m. de verdeling per taalstelsel van de dossiers van het A. B. O. S. en welke regeling denkt de Minister te treffen t.a.v. de beslissing van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht (Nederlandse sectie) en het arrest van de Raad van State d.d. 2 april 1974 tot vernietiging van de taalpariteit 50/50, die geen wettelijke basis heeft ? De omvang van de A. B. O. S.-zaken vertoont waarschijnlijk het percentage 80/20 of 70/30 (aantal ontwikkelingssamenwerkers en aantal dossiers). De personeelsformatie moet dus dienovereenkomstig aangepast worden. Bestaat er een wettelijke basis om een ander kader op te richten (bvb. 50/50) ?

##### Antwoord :

Omtrent het taalkader van het A. B. O. S. werd door volksvertegenwoordiger Havelange een interpellatie ingediend. Het lid wordt verwezen naar het antwoord dat de Minister daaromtrent zal verstrekken.

#### 19. Uitgaven betreffende de informatie.

##### Vraag :

Wat zijn de vooruitzichten inzake de aanwending van het krediet van 11 miljoen F dat op artikel 12.28 van de begroting is uitgetrokken ?

Ten opzichte van 1975 is dit krediet met 5 miljoen gestegen.

Ware het niet wenselijk de dossiers van de ontwikkelingsprojecten ter beschikking te stellen van onafhankelijke journalisten die er objectieve informatieve artikels zouden uit halen, in plaats van voort te gaan met een officiële publicatie waarin het officiële beleid alleen maar wordt opgehemeld zonder dat de ontwikkelingshulpers in staat worden gesteld hun gerechtvaardigde kritiek kenbaar te maken ?

*Réponse :*

Depuis des années diverses instances ont insisté pour que l'Administration générale de la Coopération au Développement publie systématiquement une information concernant les options politiques générales et la politique concrète de développement. C'est pourquoi en 1975 un nouvel instrument adapté à l'information, « Dimension 3 », a été édité comprenant, outre une information sur des sujets généraux, des nouvelles concernant les différents aspects de la politique et des projets de développement réalisés par la Belgique.

S'agissant de promouvoir l'information de la presse libre indépendante, plusieurs journalistes ont pu, à l'occasion de la visite royale en Afrique, en Indonésie, en Arabie Saoudite et de la visite du Ministre au Rwanda, faire partie des voyages, ce qui leur a permis de visiter les projets belges, de s'entretenir avec les coopérants au développement et de se former une opinion personnelle du travail accompli.

Cette forme d'information sera encore intensifiée à l'avenir. De plus, une politique d'aide sera élaborée pour les publications de développement spécialisées qui font office d'organes d'information pour différentes organisations privées.

Toutes ces mesures n'excluent toutefois pas l'information officielle.

À l'égard de l'opinion publique, parfois encore hésitante envers les problèmes de la coopération au développement, les organes d'information officiels et officieux se trouvent devant les mêmes problèmes : ceux de rendre la population consciente des efforts énormes à consentir pour le développement et de procéder à des modifications de notre société.

De plus, lors d'une conférence de presse, le Ministre a invité les organismes indépendants à lui faire parvenir les articles qu'ils voudraient voir publier dans la revue « Dimension 3 ».

**20. Dépenses courantes (postes divers).***Questions :*

1. Quelles sont les prévisions d'utilisation du crédit de 3 millions prévu à l'article 12.14 du budget ?

De quel déménagement s'agit-il ?

S'agit-il des dépenses de restructuration dont il a été fait état à diverses reprises ?

2. Quels sont les organismes qui bénéficient des subventions prévues à l'article 33.10 ?

3. En ce qui concerne les experts juniors — art. 34.06 — quelle est la répartition par université belge du personnel en service ? Le Ministre peut-il fournir un tableau suivant les catégories de diplômes et les universités belges les ayant délivrés ?

4. Pourquoi à l'article 34.07, les dépenses sont-elles en augmentation constante alors que depuis dix ans la politique semble consister à diminuer d'année en année l'effectif du personnel ?

*Antwoord :*

Sinds jaren dringen diverse instanties erop aan dat het Algemeen Bestuur van de Ontwikkelingssamenwerking stelselmatig informatie betreffende de algemene politieke doelstellingen en het concrete ontwikkelingsgebied moet publiceren. Daarom werd in 1975 een nieuw, aan de informatie aangepast tijdschrift, « Dimensie 3 » uitgegeven, dat naast informatie over algemene onderwerpen, nieuws over de verschillende aspecten van het beleid en van de door België uitgevoerde ontwikkelingsprojecten bevat.

Teneinde de vrije en onafhankelijke pers beter te informeren, hebben verscheidene journalisten naar aanleiding van het bezoek van de Koning aan Afrika, Indonesië en Saoedi-Arabië en van het bezoek van de Minister aan Rwanda de reis meegemaakt. Aldus werden zij in staat gesteld de Belgische projecten te bezoeken, te praten met de ontwikkelingshulpers en zich een persoonlijke mening te vormen over het gedane werk.

In de toekomst zal die vorm van informatie nog veelvuldiger worden toegepast. Bovendien zal een steunplan worden uitgewerkt voor de gespecialiseerde tijdschriften betreffende ontwikkelingshulp, die als informatieorgaan voor verschillende particuliere organisaties dienst doen.

Al die maatregelen sluiten evenwel de officiële informatie niet uit.

Ten aanzien van de publieke opinie, die soms nog wel eens huiverig staat tegenover de vraagstukken van de ontwikkelingsamenwerking, worden de officiële en officieuze informatieorganen met dezelfde problemen geconfronteerd : de bevolking moet worden bewust gemaakt van het feit dat enorme inspanningen op het stuk van de ontwikkelingshulp moeten worden geleverd en ons maatschappelijk bestel moet worden gewijzigd.

Bovendien heeft de Minister op een perskonferentie de onafhankelijke instellingen verzocht hem de artikels te bezorgen die zij in het tijdschrift « Dimensie 3 » wensen te publiceren.

**20. Lopende uitgaven (Diverse posten).***Vragen :*

1. Wat zijn de prognoses in verband met de aanwending van het op artikel 12.14 van de begroting uitgetrokken krediet van 3 miljoen ?

Over welke verhuizing gaat het hier ?

Betreft het de herstructureringsuitgaven waarvan herhaaldelijk gewag werd gemaakt ?

2. Welke instellingen ontvangen de in artikel 33.10 uitgetrokken toelagen ?

3. Hoe is, per Belgische universiteit, de verdeling inzake junior-experts — art. 34.06 — van het in dienst zijnde personeel ? Kan de Minister een tabel geven met vermelding van de categorieën van diploma's en van de Belgische universiteiten die ze hebben uitgereikt ?

4. Waarom geven de onder artikel 34.07 opgenomen uitgaven een voortdurende stijging te zien, terwijl het beleid al tien jaar lang een jaarlijkse vermindering van de personeelsbezetting lijkt na te streven ?

## Réponses :

1) Article 12.14 : *Déménagements et aménagements.*

Le crédit de 3 millions doit permettre de couvrir les frais de déménagement et d'aménagement résultant de la location de nouveaux locaux destinés :

1) au regroupement de l'ensemble des services de l'A. G. C. D. répartis actuellement dans les bâtiments situés à Bruxelles, Place du Champ de Mars 5 (siège principal), rue Bréderode 9 et avenue Louise 183-185;

2) aux besoins en locaux supplémentaires en vue de la restructuration de cette Administration.

2) Article 33.10 : *Subventions pour la promotion de la coopération.*

L'article 33.10 permet l'octroi de subventions à des institutions d'entraide et à des organismes privés exerçant des activités de promotion de coopération au développement. Pour 1975 des aides ont été consenties aux associations suivantes :

— Intercodex ... ..	100 000 F
— Secrétariat professionnel international de l'enseignement ... ..	270 000 F
— Centrum Ontwikkelingssamenwerking Kortrijk . . . . .	30 000 F
— Conférence régionale du service volontaire international ... ..	200 000 F
— Union royale belge pour les pays d'Outre-mer ... ..	150 000 F

3) Article 34.06 : *Assistants-experts.**Origine des diplômes par université.*

## 1) Personnel en service :

U. C. L. . . . .	27	K. U. L. . . . .	14
U. L. B. . . . .	9	R. U. G. . . . .	22
Gembloux . . . . .	14	U. F. S. I. A. . . . .	1
Mons ... ..	2	V. U. B. . . . .	2
I. C. H. E. C. . . . .	2	H. I. B. H. . . . .	1
Univ. Liège ... ..	6		
N. D. Namur ... ..	2		40
	62		

## 2) Recrutement en cours :

U. C. L. . . . .	14	K. U. L. . . . .	10
U. L. B. . . . .	2	R. U. G. . . . .	11
Gembloux . . . . .	5	U. F. S. I. A. . . . .	1
I. C. H. E. C. . . . .	1	R. U. C. A. . . . .	3
	22	V. U. B. . . . .	1
			26

## Antwoorden :

1) Artikel 12.14 : *Verhuizings- en inrichtingskosten.*

Het uitgetrokken krediet van 3 miljoen moet dienen voor de verhuizings- en inrichtingskosten die voortvloeien uit de inhuurneming van nieuwe lokalen voor :

1) de hergroepering van alle diensten van het A. B. O. S., die thans verspreid zijn over de gebouwen gelegen Marsveld 5, Brussel (hoofdzetel), Brederodestraat 9 en Louisaan 183-185;

2) de behoeften aan bijkomende lokalen voor de restructurering van dit Bestuur.

2) Artikel 33.10 : *Toelagen ter bevordering van de samenwerking.*

Op grond van artikel 33.10 kunnen toelagen worden verleend aan instellingen voor onderlinge hulpverlening en aan particuliere instellingen waarvan de activiteit gericht is op de ontwikkelingssamenwerking.

In 1975 werd steun verleend aan de volgende verenigingen :

— Intercodex ... ..	100 000 F
— Internationaal beroepssecretariaat voor het onderwijs ... ..	270 000 F
— Centrum ontwikkelingssamenwerking Kortrijk . . . . .	30 000 F
— De gewestelijke conferentie van het internationaal vrijwilligerschap . . . . .	200 000 F
— De koninklijke Belgische unie voor de landen overzee . . . . .	150 000 F

3) Artikel 34.06 : *Assistent-deskundigen.**Oorsprong van de diploma's per universiteit.*

## 1) Personeel in dienst :

U. C. L. . . . .	27	K. U. L. . . . .	14
U. L. B. . . . .	9	R. U. G. . . . .	22
Gembloux . . . . .	14	U. F. S. I. A. . . . .	1
Mons ... ..	2	V. U. B. . . . .	2
I. C. H. E. C. . . . .	2	H. I. B. H. . . . .	1
Univ. Liège ... ..	6		
N. D. Namur ... ..	2		40
	62		

## 2) Werving aan gang :

U. C. L. . . . .	14	K. U. L. . . . .	10
U. L. B. . . . .	2	R. U. G. . . . .	11
Gembloux . . . . .	5	U. F. S. I. A. . . . .	1
I. C. H. E. C. . . . .	1	R. U. C. A. . . . .	3
	22	V. U. B. . . . .	1
			26

3) Il y a 10 assistants-experts sans diplôme universitaire (ingénieurs techniciens, architectes, etc.) :

I. T. Huy ... ..	2	Arch. Bruges ... ..	1
I. T. Gembloux ... ..	1	Arch. Anvers ... ..	1
Arch. St. Luc. . . . .	1	T. I. Gand . . . . .	3
Arch. Mons ... ..	1		—
Arch. Liège ... ..	1		5
Don Bosco Bruxelles ...	1		
	—		7

4) Article 34.07 : *Personeel de la Coopération.*

Pourquoi à l'article 34.07, les dépenses sont-elles en augmentation constante, alors que depuis 10 ans la politique semble consister à diminuer d'année en année l'effectif du personnel ?

Evolution des effectifs : art. 34.07	Coût moyen/ mois-année
31 décembre 1967 ... ..	2 148
31 décembre 1968 ... ..	1 870
31 décembre 1969 ... ..	1 986
31 décembre 1970 ... ..	1 915
31 décembre 1971 ... ..	2 078
31 décembre 1972 ... ..	2 022
31 décembre 1973 ... ..	2 021      76 426
31 décembre 1974 ... ..	1 973      90 727
31 décembre 1975 ... ..	1 756      109 838

Si ces dernières années une réduction des effectifs est constatée (art. 34.07), il convient de relever que ce désengagement en personnel reste lent.

D'autre part, les charges de ce personnel dont l'effectif va en diminuant, sont en augmentation par rapport aux années antérieures pour les raisons suivantes :

1) augmentation sensible de l'indice des prix à la consommation qui affecte la rémunération du personnel;

2) application des dispositions statutaires (arrêté royal du 10 avril 1967) qui assurent au personnel un régime d'augmentation annuelle et de passage à un échelon supérieur après une certaine carrière à la Coopération (mécanisme de la carrière plane);

3) octroi au personnel de la Coopération des avantages et augmentations barémiques définis dans le cadre des programmations sociales de la Fonction publique (ex. : augmentation de 6 % des rémunérations de base en 1974);

4) dans la recherche d'une revalorisation de la mission de la Coopération, les réductions d'effectifs portent principalement sur un personnel de moyenne qualification, alors que de plus en plus il est fait appel à un personnel de haut niveau ou ayant acquis une longue expérience.

3) Er zijn 10 assistent-deskundigen zonder universitair diploma (technisch ingenieurs, architecten enz.) :

I. T. Huy ... ..	2	Arch. Brugge ... ..	1
I. T. Gembloux ... ..	1	Arch. Antwerpen ... ..	1
Arch. St. Luc. . . . .	1	T. I. Gent ... ..	3
Arch. Mons ... ..	1		—
Arch. Liège ... ..	1		5
Don Bosco Brussel ...	1		
	—		7

4) Artikel 34.07 : *Personeel van Ontwikkelingssamenwerking.*

Waarom nemen op artikel 34.07 de uitgaven voortdurend toe, daar waar het globaal beleid er sinds tien jaar op gericht is van jaar tot jaar de personeelsbezetting te verminderen ?

Evolutie van de personeelssterkte : art. 34.07	Gemiddelde kostprijs/ maand-jaar
31 december 1967 ... ..	2 148
31 december 1968 ... ..	1 870
31 december 1969 ... ..	1 986
31 december 1970 ... ..	1 915
31 december 1971 ... ..	2 078
31 december 1972 ... ..	2 022
31 december 1973 ... ..	2 021      76 426
31 december 1974 ... ..	1 973      90 727
31 december 1975 ... ..	1 756      109 838

Er kan wel worden vastgesteld dat het aantal personeelsleden (artikel 34.07) de jongste jaren vermindert, maar er dient toch te worden op gewezen dat dit maar zeer langzaam gaat.

Anderzijds neemt de financiële last voor dit personeel — waarvan het aantal aanhoudend vermindert — voortdurend toe t.o.v. de voorgaande jaren, en wel om de volgende redenen :

1) aanzienlijke stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen die een weerslag heeft op de weden van het personeel;

2) toepassing van de statutaire bepalingen (koninklijk besluit van 10 april 1967) waarbij het personeel jaarlijkse verhogingen en de overgang naar een hogere graad na een aantal dienstjaren in de ontwikkelingssamenwerking (stelsel van de vlakke loopbaan) worden gewaarborgd;

3) toekenning aan het personeel van de Ontwikkelingssamenwerking van de voordelen en verhogingen in de wedeschalen die worden bepaald in het kader van de sociale programmaties voor het Openbaar Ambt (bvb. verhoging met 6 % van de basiswedde in 1974).

4) bij het zoeken naar een herwaardering van de taak van de ontwikkelingssamenwerking slaat de vermindering van de personeelssterkte vooral op personeelsleden met middelmatige beroepsbekwaamheid, terwijl meer en meer een beroep wordt gedaan op hooggeschoold personeel of mensen met een lange ervaring.

## 21. Dépenses de capital (postes divers).

Questions :

A l'article 53.01 — dépenses de capital — il a été prévu 1 200 millions en crédits d'engagement et 517 millions en crédits d'ordonnancement.

Compte tenu des reliquats des années antérieures, il existe à cet article :

a) 907 428 000 F en crédits non dissociés.

Cette somme serait totalement programmée.

Quelle est la répartition de cette somme par pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique avec lesquels nous avons des programmes de coopération ?

Comme il est indiqué qu'il s'agit de transferts de capitaux à l'étranger, serait-il possible de confirmer que cette somme ne peut servir à des biens et services belges en provenance de Belgique, mais qu'elle doit servir à des opérations menées dans et avec des pays du Tiers-Monde.

b) 1 715 100 000 F d'engagements pour des programmes approuvés ou en cours de négociation.

Quelle est la répartition de cette somme par pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, avec lesquels nous avons des programmes de coopération ?

Cette somme implique-t-elle uniquement des transferts de capitaux dans le Tiers-Monde ou pourra-t-elle être utilisée à des biens et services belges en provenance de Belgique ?

Réponses :

Dépenses de capital — Article 53.01.

A. Crédits non dissociés : 907 428 000 F.

## 1. Ventilation.

a) 835 247 285 F crédits reportés de 1974.

Zaïre ... ..	69 500 000
Rwanda ... ..	613 720 411
Burundi ... ..	105 926 874
Maroc ... ..	15 100 000
Niger ... ..	6 000 000
Cuba ... ..	25 000 000
<b>Total ... ..</b>	<b>835 247 285</b>

b) 72 180 715 F crédits ordonnancés au 31 décembre 1974.

<u>Pays</u>	<u>Hors visa</u>	<u>Sur visa</u>	<u>Total</u>
Zaïre ... ..	826 800	635	827 435
Burundi ... ..	17 046 926	14 272 195	31 319 121
Rwanda ... ..	15 000 000	25 034 159	40 034 159
<b>Totaux ... ..</b>	<b>32 873 726</b>	<b>39 306 989</b>	<b>72 180 715</b>

2. Le montant de 907 428 000 F, tout comme celui de 1 715 100 000 F, sera utilisé pour la réalisation de projets à caractère d'investissement.

## 21. Kapitaaluitgaven (Diverse posten).

Vragen :

Op artikel 53.01 — kapitaaluitgaven — zijn 1 200 miljoen vastleggingskredieten en 517 miljoen ordonnanceringskredieten uitgetrokken.

Rekening houdend met de overschotten van de voorgaande jaren omvat dit artikel :

a) 907 428 000 F aan niet-gesplitste kredieten.

De bestemming van dat bedrag is volledig vastgelegd.

Hoe wordt dat bedrag verdeeld over de landen van Afrika, Azië en Amerika waarmee wij samenwerkingsprogramma's hebben vastgesteld ?

Aangezien vermeld is dat het hier gaat om vermogensoverdrachten aan het buitenland, wil het lid de bevestiging krijgen dat dit bedrag niet mag dienen voor uit België afkomstige goederen en diensten, maar zal worden aangewend voor verrichtingen die in of samen met de Derde Wereld worden uitgevoerd.

b) 1 175 100 000 F aan vastleggingskredieten voor programma's die goedgekeurd zijn of waarover onderhandeld wordt.

Hoe wordt dit bedrag verdeeld over de landen van Afrika, Azië en Amerika waarmee wij samenwerkingsprogramma's hebben vastgesteld ?

Bevat dat bedrag enkel vermogensoverdrachten aan de Derde Wereld of zal het mogen worden aangewend voor uit België afkomstige goederen en diensten ?

Antwoorden :

Kapitaaluitgaven — Artikel 53.01.

A. Niet-gesplitste kredieten : 907 428 000 F.

## 1. Verdeling.

A. 835 247 285 F kredieten overgedragen van 1974.

Zaïre ... ..	69 500 000
Rwanda ... ..	613 720 411
Burundi ... ..	105 926 874
Marokko ... ..	15 100 000
Niger ... ..	6 000 000
Cuba ... ..	25 000 000
<b>Totaal ... ..</b>	<b>835 247 285</b>

B. 72 180 715 F kredieten met betalingsopdracht op 31 december 1974.

<u>Landen</u>	<u>Zonder visum</u>	<u>Met visum</u>	<u>Totaal</u>
Zaïre ... ..	826 800	635	827 435
Burundi ... ..	17 046 926	14 272 195	31 319 121
Rwanda ... ..	15 000 000	25 034 159	40 034 159
<b>Totaal ... ..</b>	<b>32 873 726</b>	<b>39 306 989</b>	<b>72 180 715</b>

2. Het bedrag van 907 428 000 F zal, zoals dat van 1 715 100 000 F, besteed worden aan de verwezenlijking van projecten met een investeringskarakter.

Dans le cas où ces réalisations nécessitent l'achat de biens d'équipement, ceux-ci peuvent être achetés en Belgique. Ils le seront dans tous les cas où le produit belge est de prix égal ou inférieur à celui pratiqué à l'étranger.

#### B. Crédits d'engagement :

1975 :	1 416 900 000
1976 :	1 200 000 000
	<hr/>
	2 616 900 000

1. Répartition par pays des projets approuvés et en cours : 1 396 606 480 FB (\*).

Pays	Projets négociés et approuvés au 1.1.1976	Projets d'années antérieures et toujours en cours
Zaïre ... ..	72 000 000	110 000 000
Rwanda ... ..	193 906 480	83 000 000
Burundi ... ..	197 500 000	—
Maroc ... ..	49 500 000	12 500 000
Tunisie ... ..	81 000 000	21 000 000
Niger ... ..	111 200 000	30 000 000
Cuba ... ..	5 000 000	—
Bolivie .. ..	80 000 000	—
Colombie ... ..	112 500 000	—
Equateur ... ..	111 000 000	—
Indonésie ... ..	6 000 000	4 000 000
Malaisie ... ..	36 500 000	—
Pérou ... ..	—	80 000 000
<b>Total ... ..</b>	<b>1 056 106 480 (*)</b>	<b>340 500 000</b>
<b>2. Total des projets 1 ... ..</b>	<b>1 396 606 480</b>	
Programmes en cours de négociation ... ..		318 493 520 (*)
Disponibles en 1976 pour les commissions mixtes ... ..		901 800 000
<b>Total général ... ..</b>		<b>2 616 900 000</b>

#### 22. Fonds d'Investissement et de Développement des pays d'Outre-Mer.

##### Question :

L'examen de l'article 83.05 — dépenses de capital — concernant le F. I. D. O. M. amène un membre à poser les questions suivantes :

a) Il est noté « Dès sa création ce Fonds aura pour but ... ».

Cette phrase laisse croire que ce Fonds n'existe pas. Or, il a été présenté à l'époque comme une initiative remarquable.

De plus, il existe un crédit d'ordonnancement 1974.

Le Ministre peut-il dire si le F. I. D. O. M. existe ou non; pourquoi il n'a jamais fonctionné; pourquoi on peut escompter son fonctionnement dans l'avenir et quelles seront les modalités de son action ?

(\*) Depuis la confection du document parlementaire, les montants indiqués sous cette rubrique ont évidemment changé en raison de la clôture de certains dossiers, qui à ce moment étaient encore à l'étude.

Indien de aankoop van uitrustingsgoederen voor die verwezenlijkingen noodzakelijk is, mogen zij in België worden aangekocht. Dit zal telkens het geval zijn wanneer de prijs van het Belgisch produkt gelijk is aan of lager ligt dan de in het buitenland toegepaste prijzen.

#### B. Vastlegingskredieten :

1975 :	1 416 900 000
1976 :	1 200 000 000
	<hr/>
	2 616 900 000

1. Verdeling per land van de goedgekeurde en lopende projecten : 1 396 606 480 BF (\*).

Landen	Onderhandelde en goedgekeurde projecten op 1.1.1976	Lopende projecten van vorige jaren
Zaïre ... ..	72 000 000	110 000 000
Rwanda ... ..	193 906 480	83 000 000
Burundi ... ..	197 500 000	—
Marokko ... ..	49 500 000	12 500 000
Tunesië ... ..	81 000 000	21 000 000
Niger ... ..	111 200 000	30 000 000
Cuba ... ..	5 000 000	—
Bolivia .. ..	80 000 000	—
Columbia ... ..	112 500 000	—
Ecuador ... ..	111 000 000	—
Indonesië ... ..	6 000 000	4 000 000
Maleisië ... ..	36 500 000	—
Peru ... ..	—	80 000 000
<b>Totaal .. ..</b>	<b>1 056 106 480 (*)</b>	<b>340 500 000</b>
<b>2. Totaal projecten 1 ... ..</b>	<b>1 396 606 480</b>	
Programma's waarover onderhandeld wordt ... ..		318 493 520 (*)
Beschikbaar in 1976 voor gemengde commissies ... ..		901 800 000
<b>Algemeen totaal ... ..</b>		<b>2 616 900 000</b>

#### 22. Overzees Investerings- en Ontwikkelingsfonds.

##### Vraag :

Naar aanleiding van het onderzoek van artikel 83.05 — kapitaaluitgaven — met betrekking tot het O. I. O. stelt een lid de volgende vragen :

a) Er staat vermeld : « Van bij zijn oprichting zal dit Fonds tot doel hebben : »

Uit deze zin kan worden afgeleid dat dit Fonds nog niet bestaat. Destijds werd dat Fonds evenwel als een opmerkenswaardig initiatief bestempeld.

Bovendien is er sedert 1974 een ordonnanceringskrediet.

Kan de Minister zeggen of het O. I. O. al dan niet bestaat, waarom het nog nooit gewerkt heeft, waarom men mag verwachten dat het in de toekomst wel werkzaam zal zijn en op welke manier die werking zal verlopen ?

(\*) Sinds de opstelling van het parlementair document zijn de onder deze hoofding vermelde bedragen uiteraard gewijzigd ingevolge de afwerking van zekere dossiers die toen ter studie lagen.

b) Quel est le programme d'activités concret et précis pour 1976 ?

c) Serait-il possible de savoir ce que le département entend par « effets directement productifs » ? Productifs pour qui ?

Serait-il possible de savoir ce qu'on entend par « activités connexes à la coopération au développement » ?

Le Ministre peut-il donner quelques exemples concrets de ce type d'activités ?

*Réponse :*

L'article 83.05 prévoit des moyens financiers pour le Fonds d'Investissement et de Développement des Pays d'Outre-Mer (F. I. D. O. M.) dans le but de faciliter l'industrialisation des pays en voie de développement, notamment en créant un environnement favorable au développement industriel, en finançant des infrastructures permettant d'accueillir des investissements productifs, en facilitant le transfert de technologie, en apportant une assistance technique appropriée et surtout en favorisant la participation des nationaux à l'essor industriel de leur pays.

Le F. I. D. O. M. n'ayant pas été créé au niveau institutionnel, il n'est pas possible d'octroyer des prêts selon les trois premières modalités prévues à l'article budgétaire précité. En l'absence d'un fonds ayant la personnalité juridique, seul le financement d'études spécifiquement orientées vers la création d'investissements directement productifs peut être envisagé au stade actuel. De toute façon, un projet de loi créant le Fonds de la Coopération au Développement, sous la forme d'un parastatal sera déposé prochainement; les objectifs et moyens d'action du F. I. D. O. M. y seront englobés.

Pour le moment le département examine la possibilité de financer une étude en vue de créer une usine spécialisée en charpenterie et chaudronnerie métallique au Maroc. Un autre dossier à l'examen concerne la mise en place d'un chantier naval en Côte d'Ivoire. Enfin, une troisième étude pourrait être envisagée afin de permettre au Soudan de valoriser des gisements d'asbeste.

En encourageant des projets industriels, il convient de porter une attention particulière à l'installation d'entreprises d'une importance raisonnable adaptées aux conditions du marché, voire des entreprises artisanales équipées de manière moderne, exécutant de petites séries et à haute densité de main-d'œuvre. L'implantation de ces entreprises doit s'opérer de façon à obtenir le plus grand impact et un entraînement maximal pour l'ensemble de la population. Cette orientation prioritaire est d'ailleurs conforme à l'avis exprimé par le Conseil de la Coopération au Développement.

Bien sûr, les industries du monde en voie de développement différeront considérablement d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre. Il n'y a pas de plan directeur valable partout. Pour certains pays, l'ordre des priorités est clair : d'abord construire du matériel agricole, ensuite fabriquer des outillages divers, des tubes, des tuyaux; enfin, produire des machines et du matériel électrique, implanter une sidérurgie lourde et créer des ateliers de construction navale. Mais dans bien des pays les marchés seront étroits et il leur faudra du matériel mécanique à usages multiples et des fonderies non spécialisées. Dans ces pays on ne doit pas s'engager dans les voies suivies par l'industrie du monde développé. Une technologie appropriée peut être la clé d'une industrialisation différente, mieux adaptée aux besoins des pays en voie de développement. Les deux éléments essentiels à cette nouvelle philosophie du développement, riche en promesses, sont l'existence sur place de ressources natu-

b) Wat is het concrete en gedetailleerde programma van de activiteiten in 1976 ?

c) Is het mogelijk te vernemen wat het departement verstaat onder « infrastructures die onmiddellijk opbrengen » ? Aan wie komt die opbrengst ten goede ?

Wat moet worden verstaan onder « met de ontwikkelings-samenwerking verwante werkzaamheden » ?

Kan de Minister enkele concrete voorbeelden van dat soort van activiteiten geven ?

*Antwoord :*

Artikel 83.05 bepaalt de financiële middelen die het Overzese Investerings- en Ontwikkelingsfonds (O. I. O. F.) ter beschikking worden gesteld om de industrialisering van de ontwikkelingslanden te vergemakkelijken, met name door een voor de industriële ontwikkeling gunstig klimaat te scheppen, door infrastructuurwerken te financieren dank zij welke productieve investeringen kunnen worden aangetrokken, door de overdracht van technologie te vergemakkelijken, door passende technische bijstand te verlenen en vooral door een deelneming van de plaatselijke bevolking aan de industriële ontwikkeling van hun land in de hand te werken.

Aangezien het O. I. O. F. niet op institutioneel niveau werd opgericht, is het niet mogelijk leningen volgens de drie eerste leningsmethoden van het voormelde begrotingsartikel toe te staan. Bij ontstentenis van een fonds met rechtspersoonlijkheid kan in het huidige stadium alleen de financiering van studies die specifiek op onmiddellijk productieve investeringen zijn georiënteerd, in overweging worden genomen. Hoe dan ook, eerlang zal een wetsontwerp tot oprichting van het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking in de vorm van een parastatale instelling worden ingediend; de doelstellingen en actiemiddelen van het O. I. O. F. zullen erin worden opgenomen.

Momenteel onderzoekt het departement de mogelijkheid om een studie te financieren die de oprichting van een gespecialiseerde fabriek voor metalen vakwerk en ketelmakerswerk in Marokko beoogt. Een ander dossier dat hangende is heeft betrekking op de bouw van een sloopstimmerwerf in Ivoorkust. Ten slotte zou een derde studie kunnen worden aangevat over de ontginning van asbestlagen in Soedan.

Wanneer men industriële projecten steunt, dient men bijzonder aandacht te schenken aan het vestigen van ondernemingen met een redelijke omvang die aangepast zijn aan de marktvoorwaarden, en zelfs van ambachtelijke bedrijven die op een moderne manier zijn uitgerust en die kleine series met veel arbeidskrachten produceren. Dergelijke bedrijven moeten op een zodanige manier worden gevestigd, dat zij het grootst mogelijke nut en een maximale opleiding voor de hele bevolking met zich brengen. Die prioritaire oriëntatie is trouwens conform het advies van de Raad voor Ontwikkelingssamenwerking.

Het spreekt vanzelf dat de industrie in de Derde Wereld aanzienlijk van streek tot streek en van land tot land zal verschillen. Er bestaat geen algemeen geldend richtplan. Voor sommige landen is de orde van voorrang zeer duidelijk : eerst landbouwmaterieel vervaardigen en pas daarna diverse werktuigen, buizen en leidingen fabriceren; ten slotte machines en elektrisch materieel produceren; een zware ijzer- en staalindustrie vestigen en sloopstimmerwerken bouwen. Maar in tal van landen is het afzetgebied gering en deze zullen behoefte hebben aan mechanisch materieel, dat voor tal van doeleinden geschikt is, en aan niet gespecialiseerde gieterijen. In die landen mag men niet het voorbeeld volgen van de industrie in de geïndustrialiseerde wereld. Een passende technologie kan de basis vormen voor een verschillende industrialisering die beter aangepast is aan de behoeften van de ontwikkelingslanden. De twee essentiële elementen voor die nieuwe veelbelovende aanpak van

relles et d'une main-d'œuvre abondante. Quelques exemples peuvent illustrer cette idée. L'une des ressources naturelles importantes — qu'on laisse souvent se perdre — se présente sous la forme de sous-produits de l'agriculture. Pourtant, la balle de riz, les écorces d'arachides, la bagasse, la sciure et les tiges du tabac pourraient fournir, par l'application de techniques appropriées, la glutamate, agent de conservation dans l'industrie alimentaire, le furfuraldéhyde utilisé pour la fabrication des matières plastiques, l'alcool éthylique nécessaire à l'industrie chimique, sans parler de papier, de panneaux de construction et de combustibles agglomérés. Dans le même ordre d'idées, des usines nouvelles employant une main-d'œuvre nombreuse pour traiter des minerais pauvres, peuvent fournir des minéraux à des prix compétitifs, procurer d'utiles recettes en devises et constituer une fructueuse source d'emploi.

### 23. Répercussion de la Convention de Lomé.

#### Question :

Où en est l'application pratique des accords de Lomé ? Ces accords modifieront profondément les aspects de notre aide au développement (aides en capital). A-t-on déjà entamé l'étude des répercussions de ces accords pour notre pays ?

Quelles seront les répercussions pour les pays qui n'étaient pas partie à la Conférence de Lomé ?

#### Réponse :

Sous la présidence du professeur Vandeputte a été créé un groupe d'études, appelé à examiner le processus de mutations structurales qu'entraînera la nouvelle répartition internationale du travail entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement.

Les études partielles projetées porteront notamment sur les sujets suivants :

- analyse et explication des courants commerciaux établis avec les pays en voie de développement;
- conséquences de la convention de Lomé ainsi que des accords conclus entre la C. E. E. et les pays du Maghreb;
- évaluation des répercussions de mutations éventuelles dans les échanges commerciaux internationaux sur les exportations et importations, sur la production et l'emploi en Belgique, etc.

Bien que, globalement, la nouvelle répartition internationale du travail entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement puisse en fin de compte présenter et présentera des avantages pour les deux parties intéressées, le déplacement des structures de production dans la plupart des pays — et aussi en Belgique — posera des problèmes particuliers pour certaines entreprises ou groupes d'entreprises. Ces problèmes sont d'ailleurs dès à présent d'actualité. La presse publie régulièrement des articles ayant trait à la modification des rapports avec les pays en voie de développement, notamment à propos :

- d'entreprises établies en Belgique qui se trouvent en difficulté ou disparaissent;
- d'entreprises établies en Belgique qui déplacent tout ou partie de leurs activités, soit en créant des entreprises dans des pays en voie de développement, soit en concluant

de développement la présence de la main-d'œuvre et de la main-d'œuvre abondante. Quelques exemples peuvent illustrer cette idée. L'une des ressources naturelles importantes — qu'on laisse souvent se perdre — se présente sous la forme de sous-produits de l'agriculture. Pourtant, la balle de riz, les écorces d'arachides, la bagasse, la sciure et les tiges du tabac pourraient fournir, par l'application de techniques appropriées, la glutamate, agent de conservation dans l'industrie alimentaire, le furfuraldéhyde utilisé pour la fabrication des matières plastiques, l'alcool éthylique nécessaire à l'industrie chimique, sans parler de papier, de panneaux de construction et de combustibles agglomérés. Dans le même ordre d'idées, des usines nouvelles employant une main-d'œuvre nombreuse pour traiter des minerais pauvres, peuvent fournir des minéraux à des prix compétitifs, procurer d'utiles recettes en devises et constituer une fructueuse source d'emploi.

### 23. Weerlag van de Overeenkomst van Lomé.

#### Vraag :

Hoe staat het met de praktische tenuitvoerlegging van de Akkoorden van Lomé ? Uit die akkoorden vloeit een grondige gedaantewisseling voort voor onze ontwikkelingshulp (bijdragen in kapitaal). Heeft men reeds de studie aangevat van de weerslag van die akkoorden voor ons land ?

Welke zal de weerslag zijn voor de landen welke geen partij waren te Lomé ?

#### Antwoord :

Onder voorzitterschap van professor Vandeputte werd een wetenschappelijke studiegroep opgericht die het proces van structurele verandering i.v.m. een nieuwe internationale arbeidsverdeling tussen de industrielanden en ontwikkelingslanden moet onderzoeken.

In de lijst van de geplande deelstudien komen volgende onderwerpen voor :

- analyse en verklaring van de handelsstromen met de ontwikkelingslanden;
- gevolgen van de Conventie van Lomé alsmede van de akkoorden tussen de E. E. G. en de Maghreb-landen;
- schatting van de weerslag van gebeurlijke wijzigingen van het internationale handelsverkeer op ex- en import, productie en tewerkstelling in België, enz.

Hoewel de nieuwe internationale arbeidsverdeling tussen geïndustrialiseerde- en ontwikkelingslanden globaal en per saldo voordelen kan en zal opleveren voor beide partijen, zal in de meeste landen en ook in België de verplaatsing van produktiestructuren voor bepaalde ondernemingen of groepen van ondernemingen en de er bij betrokken produktiefactoren bijzondere problemen stellen. Die problematiek is overigens nu reeds actueel. Geregeld verschijnen berichten in de pers in verband met de gewijzigde verhoudingen met de ontwikkelingslanden, o.m. over :

- het in moeilijkheden verkeren of verdwijnen van ondernemingen die in België geïndustrialiseerd zijn;
- in België gevestigde ondernemingen die hun activiteit geheel of gedeeltelijk verplaatsen, hetzij door oprichting van ondernemingen in ontwikkelingslanden, hetzij door af



des contrats avec des entreprises de ces pays pour la fourniture d'accessoires de certains produits (sous-traitance ou sous-entreprise);

— d'entreprises établies en Belgique qui poursuivent une politique de reconversion, notamment en adaptant leurs dimensions, en introduisant de nouveaux produits, une technologie et des méthodes de gestion nouvelles.

Toutefois, il n'a guère été question jusqu'à présent d'une vue d'ensemble sur les causes et effets, ni d'une étude systématique de ceux-ci ainsi que d'une réflexion constructive sur la politique que les pouvoirs publics devraient mener en ce domaine. La commission Vandeputte a l'intention de se charger également de cette tâche, en accord avec les groupes socio-économiques en cause.

#### 24. Répercussion de la Conférence de Kingston.

##### Questions :

La décision prise à Kingston de vendre une partie de l'or du F. M. I. a-t-elle une incidence sur le budget belge ?

Quel est le but poursuivi par cette décision ?

L'opération envisagée est-elle comptée dans l'aide au développement ?

##### Réponses :

La récente décision prise à Kingston par le Comité intérimaire du Fonds Monétaire International de vendre 1/6 de son stock métallique n'aura pas d'incidence budgétaire pour la Belgique.

L'objectif fondamental de cette opération est de venir en aide aux pays en voie de développement. En effet, la plus-value qui sera réalisée sur la vente de l'or permettra d'alimenter un Fonds fiduciaire qui est avant tout destiné à fournir une assistance financière aux pays en développement dont la balance des paiements est déficitaire. De plus, ce même Fonds pourra éventuellement intervenir dans le mécanisme du financement compensatoire en cas de chute des recettes provenant des exportations des matières premières.

Selon certaines prévisions on estime à 2 milliards de dollars, répartis sur quatre années, les ressources que le Fonds pourrait utiliser sous forme de dons, de prêts concessionnels ou de bonifications d'intérêt en faveur des pays en voie de développement.

Quant à la prise en compte de cette intervention dans le volume de l'aide des pays industrialisés à l'égard du Tiers Monde, elle relève de la compétence du Comité d'aide au développement de l'O. C. D. E. C'est en effet ce comité qui détermine les critères à prendre en considération pour définir et évaluer l'aide publique et l'aide privée au développement.

#### IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES.

— *Amendements du Gouvernement* (Doc. n° 4-VIII/2) tendant à supprimer, à l'article 34.13 de la section III, Coopération au développement (Interventions dans les rémunérations et dans les frais sociaux du personnel religieux enseignant et médical au Zaïre, Rwanda et Burundi) le crédit de 98 000 000 de F, inscrit dans la colonne « crédits non dissociés » et à insérer un article 42.03 (nouveau), libellé comme suit :

sluiting van contracten met ondernemingen van laatstvermelde landen voor de levering van onderdelen van produkten (onderaanneming of toelevering);

— in België gevestigde ondernemingen die een reconversiepolitiek doorvoeren, o.m. door aanpassing van de dimensie, introductie van nieuwe produkten, nieuwe technologie en beleidsmethodes.

Tot een globaal overzicht en een systematische studie van de oorzaken en gevolgen, alsmede tot een constructieve reflectie over de terzake gevoerde en te voeren overheids-politiek kwam het tot op heden nauwelijks. Het is de bedoeling van de commissie-Vandeputte ook die taak in samenspraak met de betrokken sociaal-economische groepen te verrichten.

#### 24. Weerslag van de Conferentie van Kingston.

##### Vragen :

Heeft de te Kingston genomen beslissing om een gedeelte van het goud van het I. M. F. te verkopen een weerslag op de Belgische rijksbegroting ?

Wat wordt met die beslissing beoogd ?

Wordt de voorgenomen verrichting tot de ontwikkelingshulp gerekend ?

##### Antwoorden :

De onlangs te Kingston door het Interimcomité van het Internationaal Monetair Fonds genomen beslissing om 1/6 van de goudvoorraad te verkopen zal geen weerslag hebben op de Belgische rijksbegroting.

Met die beslissing wordt vooral bedoeld de ontwikkelingslanden te helpen. Dank zij de meerwaarde die zal worden verwezenlijkt bij de verkoop van dat goud, zal immers een fiduciair fonds kunnen worden gestijfd dat in de eerste plaats bestemd is om financiële hulp te verlenen aan de ontwikkelingslanden wier betalingsbalans een tekort vertoont. Bovendien zal dit Fonds eventueel het mechanisme van de compenserende financiering kunnen beïnvloeden wanneer de inkomsten voortvloeiend uit de export van grondstoffen sterk dalen.

Het bedrag dat door het Fonds zal kunnen worden gebruikt voor giften, leningen tegen concessies en rentebonificaties ten behoeve van de ontwikkelingslanden, wordt door sommigen op 2 miljard dollar geraamd, te verdelen over vier jaar.

De vraag of die verrichting tot de door de industrielanden aan de derde wereld verleende hulp moet worden gerekend, behoort tot de bevoegdheid van het Comité voor Ontwikkelingshulp van de O. E. S. O. Dit comité bepaalt immers de criteria die in aanmerking moeten worden genomen om de door de overheid en door de particulieren verleende ontwikkelingshulp te bepalen en te ramen.

#### IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN.

— *Amendementen van de regering* (Stuk n° 4-VIII/2) — strekkende tot weglating in artikel 34.13 van de sectie III Ontwikkelingssamenwerking (Tussenkomst in de bezoldiging en de sociale kosten van het religieus personeel in de onderwijs- en medische werkzaamheden in Zaïre, Rwanda en Burundi) van het krediet van 98 000 000 F in de kolom « niet gesplitste kredieten »; tot invoeging van een artikel 42.03 (nieuw), luidend als volgt :

« Art. 42.03. — Versement à l'Office de la Sécurité sociale d'Outre-Mer des cotisations afférentes à l'affiliation du personnel missionnaire agréé pour l'exercice de fonctions de coopération dans les pays en voie de développement, à certaines prestations de la sécurité sociale et inscription, en regard de cet article, dans la colonne « crédits non dissociés », d'un montant de 98 000 000 de F.

Le Ministre a justifié les amendements comme suit :

Les amendements visent à régler les montants à attribuer annuellement, à charge du Trésor belge, à l'O. S. S. O. en faveur de personnes de nationalité belge occupées, dans les pays en voie de développement, au sein d'une communauté à finalité religieuse, philosophique ou pédagogique, et apportant une aide médicale ou humanitaire.

Le budget de la Coopération au développement pour 1975 prévoyait, à l'article 34.13, un montant de 64 millions de FB, à titre d'intervention dans les rémunérations et dans les frais de voyage des missionnaires. Ce montant, porté à 98 millions, sera utilisé pour alimenter l'intervention du Trésor dans la sécurité sociale des dits intéressés.

Actuellement, ces personnes constituent le seul groupe en Belgique à être exclu du régime de la sécurité sociale, alors qu'elles ont précisément accompli une œuvre de coopération très importante pour notre pays. L'arrêté royal qui est actuellement en voie d'élaboration, à propos duquel le Conseil d'Etat a, le 12 décembre 1975, émis un avis favorable et auquel le Secrétaire d'Etat au budget a apporté son approbation, permettra aux intéressés d'obtenir un régime de sécurité sociale analogue à celui qui est applicable aux volontaires en vertu de l'arrêté royal du 24 septembre 1964.

En réponse à des questions posées par un membre, le Ministre a précisé :

— que les nouvelles dispositions ne seront plus limitées au bénéfice du personnel religieux enseignant et médical au Zaïre, Rwanda et Burundi, mais qu'elles seront étendues à tous les pays en voie de développement et à tous les missionnaires qui y exercent une mission de coopération;

— que les activités de coopération au développement des missionnaires pourront s'exercer dans le cadre d'actions non gouvernementales belges;

— que cette mesure est sans rapport avec la réforme qui a été envisagée en ce qui concerne l'Office de la Sécurité Sociale d'Outre-Mer.

Les amendements ont été adoptés par 7 voix contre 5.

— *Amendement de Mme Pétry.*

Mme Pétry, par voie d'amendement, propose d'inscrire à l'article 53.07 de la Section III — Coopération au développement — Chapitre V — Transfert de capitaux à destination d'autres secteurs — un crédit de 40 millions de F en vue d'accorder une aide particulière pour la reconstruction du Vietnam récemment réuni.

Elle justifie son amendement comme suit : le Vietnam a souffert d'une guerre qui a duré pendant trente ans. Outre les pertes en vies humaines, on doit déplorer de multiples destructions de tous ordres. Aujourd'hui, ce pays enfin réuni essaie de se relever de ses ruines. C'est le cas précis où l'aide d'urgence devrait s'appliquer puisque dans ce pays, il y a eu des modifications économiques, sociales et politi-

« Art. 42.03 — Storting ten bate van de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid van de bijdragen betreffende de aansluiting van het voor het uitoefenen van samenwerkingsfuncties in de ontwikkelingslanden aangenomen zendingenpersoneel bij bepaalde uitkeringen van de sociale zekerheid » en tot inschrijving tegenover dit artikel, in de kolom « niet gesplitste kredieten » van een krediet van 98 000 000 F.

De amendementen worden door de Minister als volgt verantwoord :

Ze hebben tot doel de aan de D. O. S. Z. jaarlijks over te maken bedragen te regelen ten laste van de Belgische schatkist, ten gunste van personen van Belgische nationaliteit in de ontwikkelingslanden werkzaam in een gemeenschap met een godsdienstig, filosofisch of opvoedkundig doel en die medische of humanitaire hulp bieden.

Op de begroting voor Ontwikkelingssamenwerking 1975 (art. 34.13) werd een bedrag uitgetrokken van 64 miljoen BF bestemd voor de reisonkosten en vergoedingen van de missionarissen. Dit bedrag, verhoogd tot 98 miljoen, zal aangewend worden om de tegemoetkoming van de Staatskas in de sociale zekerheid van voornoemde belanghebbenden te regelen.

Tot nog toe zijn deze personen, als enige groep in België, uitgesloten van het stelsel van de sociale zekerheid, terwijl zij juist voor ons land belangrijk ontwikkelingswerk hebben gepresteerd. Door het in voorbereiding zijnde koninklijk besluit, over hetwelk de Raad van State op 12 december 1975 een gunstig advies uitbracht, en waaraan de Staatssecretaris van Begroting zijn goedkeuring heeft gegeven, zullen de belanghebbenden een sociale zekerheidsregeling bekomen analoog met deze toepasselijk op de vrijwilligers krachtens het koninklijk besluit van 24 september 1964.

In antwoord op door een lid gestelde vragen, verklaart de Minister :

— dat de nieuwe bepalingen geen beperking inhouden voor het onderwijzend en geneeskundig religieus personeel in Zaïre, Rwanda en Burundi, doch dat zij integendeel zullen worden uitgebreid tot alle ontwikkelingslanden en tot alle zendingen die er een samenwerkingsopdracht vervullen;

— dat de activiteiten van de zendingen op het stuk van de ontwikkelingssamenwerking in het raam van Belgische niet-gouvernementele acties mogen worden uitgeoefend;

— dat deze maatregel geen verband houdt met de overwogen hervorming van de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid.

De amendementen worden met 7 tegen 5 stemmen aangenomen.

— *Amendement van Mevr. Pétry.*

Bij wijze van amendement stelt Mevr. Pétry voor op artikel 53.07 van sectie III — Ontwikkelingssamenwerking — hoofdstuk V — Vermogensoverdrachten aan andere sectoren — een krediet uit te trekken van 40 miljoen F met het oog op een bijzondere hulp voor de wederopbouw van het onlangs herenigde Viëtnam.

Zij verantwoordt haar amendement als volgt : Viëtnam heeft geleden onder een oorlog die dertig jaren lang geduurd heeft. Naast de verliezen aan mensenlevens, vallen heel wat vernielingen van allerlei aard te betreuren. Thans spant dit herenigd land zich in om uit zijn puin op te staan. Het gaat hier om een welbepaald geval, waarin dringend hulp moet worden geboden aangezien dit land bruuske

ques soudaines qui indubitablement exigent des mesures urgentes.

En réponse à l'auteur de l'amendement, le Ministre déclare que si celui-ci a pour but de majorer les crédits de l'article 53.07 d'une somme de 40 000 000 F, il ne peut l'accepter pour des raisons budgétaires.

Il signale cependant que cet article prévoit un crédit global de 100 000 000 F et que le gouvernement, ainsi que le prévoit le libellé budgétaire, pourrait décider d'en affecter une partie à une aide d'urgence au Vietnam.

L'auteur de l'amendement considère que l'argument budgétaire est inapproprié et qu'il serait possible de trouver des compensations sur d'autres articles; elle cite notamment l'article 60.05.A de la section particulière où une somme de 20 000 000 F est prévue pour la restauration du patrimoine immobilier de la Fondation de Saint-Julien des Belges à Rome, qui est une fondation de droit italien sans aucun lien juridique avec la Belgique, ainsi que l'article 34.25 où un crédit de 12 600 000 F est inscrit au profit des centres de formation dans les pays en voie de développement et dont, à son avis, l'activité est inexistante.

Elle fait état également des articles 53.06 « Subventions aux organisations non gouvernementales » et 83.05 « F. I. D. O. M. ».

Après avoir fait remarquer que la somme de 20 000 000 F inscrite à l'article 60.05.A représente le solde de la dotation de l'année 1975 qui n'influence pas le budget de l'année 1976 et qu'il est toujours facile de critiquer certains postes du budget et de les considérer comme inutiles, le Ministre se dit convaincu que notre pays a le devoir de poursuivre son action dans le secteur culturel, comme c'est le cas pour la Fondation de Saint-Julien des Belges à Rome et que le statut juridique des institutions qui en bénéficient n'est pas à prendre en considération.

Un autre membre appuie l'amendement et plaide en faveur d'une coopération entre la Belgique et le Vietnam qui, dit-il, souhaite négocier avec un grand nombre de pays. La France entretient d'ailleurs des relations de coopération avec les autorités vietnamiennes. Il souhaiterait que se créent des liens entre la Belgique et le Vietnam pour des raisons culturelles et notamment la protection de la langue française.

En réponse à l'intervenant, le Ministre signale que l'ambassadeur de Belgique a été accrédité par les autorités vietnamiennes et qu'il leur a fait des offres d'assistance et de coopération. Il faut toutefois tenir compte du fait que le Vietnam est en période de réorganisation et qu'il ne lui est pas encore possible de faire connaître ses besoins prioritaires. Tout permet cependant de prévoir qu'une collaboration s'établira entre les deux pays dans certains domaines.

L'auteur de l'amendement croit pouvoir déduire de cette réponse que notre assistance aux pays en voie de développement est liée à l'existence de relations diplomatiques normales avec les pays concernés et que, dès lors, le Vietnam ne peut en bénéficier actuellement.

Le Ministre dément catégoriquement cette interprétation, la réponse donnée à l'intervenant précédent débordant du cadre de l'amendement. Il précise par ailleurs que c'est pour pallier, dans certains cas, l'absence de relations diplomatiques, qu'il a pris la décision de subventionner des initiatives des organisations non gouvernementales belges destinées à la réalisation de projets de coopération. Il confirme d'autre part, étant donné qu'il résulte des déclarations de son auteur que son amendement tend à majorer de

economische, sociale en politieke revoluties heeft doorstaan, die ontegensprekelijk dringend maatregelen vereisen.

De Minister antwoordt dat hij het amendement, dat de kredieten van artikel 53.07 wil verhogen met een bedrag van 40 miljoen F, om budgettaire redenen niet kan aanvaarden.

Hij wijst er nochtans op dat in dit artikel een totaal krediet van 100 miljoen F is uitgetrokken en dat de Regering, zoals is vermeld in het begrotingsdocument, kan beslissen een gedeelte daarvan te besteden aan dringende hulp in Vietnam.

De auteur van het amendement meent dat het budgettaire argument niet opgaat en dat het mogelijk is compensaties te vinden op andere artikelen. Zij citeert namelijk het voorbeeld van artikel 60.05 A van de afzonderlijke sectie, waarop een bedrag van 20 miljoen F is uitgetrokken voor de restauratie van het onroerend patrimonium van de Stichting Sint Juliaan der Belgen te Rome, die een stichting is naar Italiaans recht, zonder enige juridische binding met België; zij verwijst ook naar artikel 34.25, waarop een krediet van 12 600 000 F is uitgetrokken ten voordele van de opleidingscentra in de ontwikkelingslanden, waarvan de activiteit volgens haar onbestaande is.

Zij haalt eveneens het geval aan van de artikelen 53.06 « Toelagen aan niet-gouvernementele organisaties » en 83.05 « O. I. O. F. ».

De Minister merkt op dat het bedrag van 20 miljoen F, uitgetrokken op artikel 60.05 A, het saldo omvat van de dotatie voor 1975, die geen weerslag heeft op de begroting voor 1976 en dat het altijd gemakkelijk is bepaalde posten van de begrotingen te bekritisieren en als nutteloos te beschouwen. Hij verklaart dat hij ervan overtuigd is dat ons land tot plicht heeft zijn werking op cultureel plan verder te zetten, zoals de stichting Sint Juliaan der Belgen te Rome, en dat het juridische statuut van de begunstigde instellingen daarbij niet in aanmerking moet worden genomen.

Een ander lid steunt het amendement en pleit voor samenwerking tussen België en Vietnam, dat, naar hij zegt, met een groot aantal landen wenst te onderhandelen. Frankrijk onderhoudt ten andere met de Vietnamese overheid betrekkingen op het stuk van de samenwerking. Spreker wenst dat om culturele redenen, en inzonderheid met het oog op de bescherming van de Franse taal, betrekkingen tussen België en Vietnam worden aangeknoopt.

In zijn antwoord wijst de Minister erop dat de ambassadeur van België door de Vietnamese overheid werd geaccrediteerd en dat hij bijstand en samenwerking van België heeft aangeboden. Er dient evenwel rekening te worden gehouden met het feit dat Vietnam zich in een periode van reorganisatie bevindt en dat het nog niet kan laten weten waaraan het het meest behoefte heeft. Het ziet er evenwel naar uit dat op bepaalde gebieden samenwerking tussen beide landen zal tot stand komen.

De auteur van het amendement meent uit dit antwoord te mogen besluiten dat onze hulp aan de ontwikkelingslanden verband houdt met het bestaan van normale diplomatieke betrekkingen met de betrokken landen en dat Vietnam om die reden thans geen bijstand kan ontvangen.

De Minister verwerpt die interpretatie met klem, aangezien het antwoord aan de vorige spreker het kader van het amendement te buiten gaat. Hij preciseert overigens dat hij in sommige gevallen, om het ontbreken van diplomatieke betrekkingen te ondervangen, beslist heeft initiatieven van Belgische, niet onder de Regering ressorterende instellingen te subsidiëren die de uitvoering van samenwerkingsprojecten op het oog hebben. Verder bevestigt hij dat hij, daar uit de verklaringen van de auteur van het amendement blijkt

40 000 000 de F les crédits inscrits à l'article 53.07, qu'il ne peut l'accepter pour des raisons budgétaires.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 6 et 3 abstentions.

Les crédits concernant la Coopération au Développement prévus au budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement pour l'année budgétaire 1976, tels qu'ils ont été amendés par le Gouvernement, ont ensuite été adoptés par 8 voix contre 7.

\* \* \*

La Commission a ensuite examiné le budget ajusté de l'année 1975.

Le projet d'ajustement des crédits afférents à la Coopération au Développement de l'année budgétaire 1975 se présente globalement comme suit :

Crédits supplémentaires sollicités.

Titre I. — Dépenses courantes.

année budgétaire 1975 ... ..	F	47 900 000
années antérieures ... ..		13 766 000
		<u>61 666 000</u>

Titre II. — Dépenses de capital ... ..

388 500 000  
450 166 000

Réductions proposées.

Titre I. — Dépenses courantes ... ..	F	17 900 000
Titre II. — Dépenses de capital.		
crédits non dissociés ... ..		47 500 000
crédits dissociés ... ..		81 000 000
		<u>146 400 000</u>

Crédits supplémentaires nets . . . . .

303 766 000

Le programme justificatif joint au projet de loi d'ajustement expose les raisons pour lesquelles des crédits supplémentaires ont été demandés et des réductions proposées.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un ajustement résultant soit de l'application de dispositions réglementaires, soit de l'adaptation des crédits aux besoins présumés de l'année ou au coût de la vie.

Outre ces ajustements mineurs, le projet de loi ajustant le budget de 1975 comprend un solde de crédits supplémentaires de 303 766 000 F qui ont été accordés en compensation partielle de la réduction des aides communautaires initialement inscrites au budget de la Communauté économique européenne.

Ce supplément de crédits a permis notamment d'ouvrir deux nouveaux articles dont la nécessité se faisait impérieusement sentir :

— l'un, d'un montant de 267 000 000 de F, se rapporte aux subventions à accorder aux organisations non gouvernementales belges dans le cadre d'un régime de cofinancement d'actions de coopération dans les pays en voie de développement;

— l'autre, d'un montant de 40 000 000 F, est destiné aux aides spéciales d'urgence à accorder aux pays ou groupes de population les plus pauvres, victimes de situations exceptionnelles résultant de circonstances imprévisibles telles que sécheresse, inondations, épidémies, etc.

dat dit tot doel heeft de op artikel 53.07 uitgetrokken kredieten met 40 000 000 F te verhogen, het amendement om budgettaire redenen niet kan aanvaarden.

Het amendement wordt verworpen met 7 tegen 6 stemmen en 3 onthoudingen.

De kredieten betreffende de Ontwikkelingssamenwerking uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1976 worden vervolgens, met inachtneming van de amendementen van de Regering, aangenomen met 8 stemmen tegen 7.

\* \* \*

De Commissie onderzoekt vervolgens de aangepaste begroting van 1975.

Het aanpassingsontwerp voor de kredieten betreffende de Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1975 ziet er globaal als volgt uit :

Gevraagde bijkredieten.

Titel 1. — Lopende uitgaven.

begrotingsjaar 1974 ... ..	F	47 900 000
voorige jaren ... ..		13 766 000
		<u>61 666 000</u>

Titel II. — Kapitaaluitgaven ... ..

388 500 000  
450 166 000

Voorgestelde verminderingen.

Titel I. — Lopende uitgaven ... ..	F	17 900 000
Titel II. — Kapitaaluitgaven.		
niet-gesplitste kredieten ... ..		47 500 000
gesplitste kredieten ... ..		81 000 000
		<u>146 000 000</u>

Netto bijkredieten . . . . .

303 766 000

In het bij het wetsontwerp gevoegde verantwoordingsprogramma wordt verklaard waarom bijkredieten werden gevraagd en verminderingen voorgesteld.

In zijn geheel betreft het een aanvulling die voortspruit ofwel uit de toepassing van reglementaire bepalingen, ofwel uit de aanpassing der kredieten aan de voor het jaar veronderstelde behoeften of aan de kosten van levensonderhoud.

Benevens deze kleinere aanpassing, bevat het wetsontwerp tot aanpassing van de begroting voor 1975 een saldo aan bijkredieten ten bedrage van 303 766 000 F die werden toegestaan als gedeeltelijke compensatie voor de vermindering van de op de begroting van de Europese Economische Gemeenschap aanvankelijk uitgetrokken communautaire hulp.

Deze bijkomende kredieten hebben het namelijk mogelijk gemaakt twee nieuwe artikelen te openen waarvan de noodzakelijkheid zich sterk deed voelen :

— het ene artikel, ten belope van 267 000 000 F, heeft betrekking op toelagen te verlenen aan Belgische niet-gouvernementele organisaties in het kader van een stelsel van cofinanciering van samenwerkingsacties in de ontwikkelingslanden;

— het andere, ten belope van 40 000 000 F, is bestemd voor de bijzondere noodhulp te verlenen aan de armste landen of bevolkingslagen, slachtoffers van uitzonderlijke toestanden voortspruitende uit onvoorziene omstandigheden zoals droogte, overstromingen, epidemieën, enz.

Ces aides pourront comprendre, entre autres, l'envoi de vivres autres que des céréales, des vêtements, des médicaments ou de l'équipement médical. Elles pourront revêtir la forme d'aide bilatérale ou multilatérale à l'intervention d'organisations internationales spécialisées.

Le projet d'ajustement pour l'année budgétaire 1975 a également été adopté par 8 voix contre 7.

*Le Rapporteur,*  
F. COLLA.

*Le Président,*  
A. DEQUAE.

---

**AMENDEMENTS AUX TABLEAUX  
ADOPTÉS PAR LA COMMISSION.**

---

**TITRE I.**

**DEPENSES COURANTES.**

**Section III.**

**Coopération au Développement.**

**CHAPITRE III.**

**Transferts de revenus à destination d'autres secteurs.**

*Transferts de revenus à l'étranger.*

Art. 34.13. — Interventions dans les rémunérations et dans les frais sociaux du personnel religieux enseignant et médical au Zaïre, Rwanda et Burundi (p. 24).

Dans la colonne « Crédits non dissociés » le montant de « 98 000 000 de francs » est supprimé.

(Diminution de 98 000 000 de francs.)

**CHAPITRE IV.**

**Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public.**

*Transferts de revenus à la sécurité sociale.*

**Art. 42.03 (nouveau).**

1. — Il est inséré un article 42.03 (nouveau) libellé comme suit :

« Art. 42.03. — Versement à l'Office de la Sécurité sociale d'Outre-Mer des cotisations afférentes à l'affiliation du personnel missionnaire agréé pour l'exercice de fonctions de coopération dans les pays en voie de développement, à certaines prestations de la sécurité sociale. »

2. — En regard de cet article, dans la colonne « Crédits non dissociés », est inscrit un montant de « 98 000 000 de francs ».

(Augmentation de 98 000 000 de francs.)

Deze hulp kan ondermeer bestaan uit het sturen van levensmiddelen andere dan graangewassen, klederen, geneesmiddelen of medische uitrusting. Ze kan de vorm aannemen van bilaterale of multilaterale hulp door de tussenkomst van gespecialiseerde internationale organisaties.

Het aanpassingsontwerp voor het begrotingsjaar 1975 wordt eveneens aangenomen met 8 stemmen tegen 7.

*De Verslaggever,*  
F. COLLA.

*De Voorzitter,*  
A. DEQUAE.

---

**AMENDEMENTEN OP DE TABELLEN  
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.**

---

**TITEL I.**

**LOPENDE UITGAVEN.**

**Secie III.**

**Ontwikkelingssamenwerking.**

**HOOFDSTUK III.**

**Inkomensoverdrachten aan andere sectoren.**

*Inkomensoverdrachten aan het buitenland.*

Art. 34.13. — Tussenkomst in de bezoldigingen en de sociale kosten van het religieus personeel in de onderwijs- en medische werkzaamheden in Zaïre, Rwanda en Burundi (blz. 25).

In de kolom « Niet gesplitste kredieten » wordt het bedrag « 98 000 000 frank » weggelaten.

(Vermindering met 98 000 000 frank.)

**HOOFDSTUK IV.**

**Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid.**

*Inkomensoverdrachten aan de sociale zekerheid.*

**Art. 42.03 (nieuw).**

1. — Een artikel 42.03 (nieuw) wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 42.03. — Storting, ten bate van de Dienst voor Overzeese Sociale Zekerheid, van de bijdragen betreffende de aansluiting van het voor het uitoefenen van samenwerkingsfuncties in de ontwikkelingslanden aangenomen zendingenpersoneel bij bepaalde uitkeringen van de sociale zekerheid. »

2. — Tegenover dit artikel, in de kolom « Niet gesplitste kredieten » wordt een bedrag ingeschreven van « 98 000 000 frank ».

(Vermeerdering met 98 000 000 frank.)

## V. — ANNEXES.

## Tableaux :

I. — Prévisions « Coopération » 1976 ... ..	47
II. — Aide publique et P. N. B. (montants en millions de francs) ... ..	48
III. — Aide publique et P. N. B. (pourcentages réels) ... ..	48
IV. — Aide publique au développement et budget de la Coopération au Développement ... ..	49
V. — Comparaison par grandes rubriques des budgets 1975 et 1976 ... ..	49
VI. — Répartition géographique A. G. C. D. — budgets 1975-1976 ... ..	50
VII. — Répartition par secteur du budget 1976 ... ..	51
VIII. — Nombre et répartition par nationalité des bourses d'études en Belgique en 1975 et 1976 ... ..	52
IX. — Total des bourses de stages en Belgique par année et par pays ... ..	54
X. — Bourses locales ... ..	56
XI. — Projet de programme en personnel C. T. B. ... ..	57
XII. — Répartition du personnel de la Coopération 1 <sup>re</sup> catégorie au 1 <sup>er</sup> janvier 1976 ... ..	58
XIII. — Répartition des volontaires par pays au 1 septembre 1975 ... ..	59
XIV. — Loterie Nationale : situation au 31 octobre 1975 ... ..	60
XV. — Loterie Nationale : récapitulation des programmes 1973-1974-1975 et prévisions pour 1976 ... ..	61
XVI. — Pays dont les ressortissants effectuent des études universitaires en Belgique ... ..	62
XVII. — Pays ayant bénéficié de prêts d'Etat à Etat en 1975 ... ..	62

## V. — BIJLAGEN.

## Tabellen :

I. — Voorzieningen « Samenwerking » 1976 ... ..	47
II. — Overheidshulp en B. N. P. (bedragen in miljoenen frank) ... ..	48
III. — Overheidshulp en B. N. P. (werkelijke percenten) ... ..	48
IV. — Overheidshulp voor de ontwikkelingslanden en begroting van de Ontwikkelingssamenwerking ... ..	49
V. — Vergelijking van de begrotingen 1975 en 1976 per grote rubrieken ... ..	49
VI. — Geografische spreiding A. B. O. S. — begrotingen 1975-1976 ... ..	50
VII. — Indeling van de begroting 1976 per sector ... ..	51
VIII. — Aantal en verdeling per nationaliteit van de studie-beurzen in België in 1975 en 1976 ... ..	52
IX. — Totaal van de stagebeurzen in België per jaar en per land ... ..	54
X. — Locale beurzen ... ..	56
XI. — Ontwerp-programma personeel C. T. B. ... ..	57
XII. — Verdeling van het Samenwerkingspersoneel categorie 1 op 1 januari 1976 ... ..	58
XIII. — Spreiding van de vrijwilligers per land op 1 september 1975 ... ..	59
XIV. — Nationale Loterij : situatie op 31 oktober 1975 ... ..	60
XV. — Nationale Loterij : samenvatting van de programma's 1973-1974-1975 en vooruitzichten voor 1976 ... ..	61
XVI. — Landen waarvan onderhorigen aan universiteiten in België studeren ... ..	62
XVII. — Landen die in 1975 leningen van Staat tot Staat hebben ontvangen ... ..	62

TABLEAU I.  
Prévisions « Coopération » 1976.  
(en millions de F.)

TABEL I.  
Voorzieningen « Samenwerking » 1976.  
(in miljoenen F.)

	1976	
I. — Ministère des Finances		I. — Ministerie van Financiën.
Charges de succession .....	548,7	Staatsopvolgingslasten.
Prêts d'Etat à Etat .....	1 500,0	Leningen van Staat tot Staat
A. I. D. ....	944,8	I. D. A.
B. E. I. Grèce .....	7,0	E. I. B. Griekenland.
B. E. I. Turquie .....	70,0	E. I. B. Turkije.
Banque Asiatique Fonds spécial .....	58,1	Aziatische Bank Special Fund.
Part Congolaise Fonds belgo-congolais .....	300,0	Kongolees deel i/h Belg.-Kong. Delgingsfonds.
Banque Africaine Fonds spécial .....	90,0	Afrikaanse Bank Special Fund.
Banque Interaméricaine Fonds spécial .....	200,0	Interamerikaanse Bank Special Fund.
Total I .....	3 718,6	Totaal I.
II. — Ministère de la Défense nationale + Gendarmerie .....	217,0	II. — Ministerie van Landsverdediging + Rijkswacht.
Total II. ....	217,0	Totaal II.
III. — Ministère de l'Education nationale .....	1 033,0	III. — Ministerie van Nationale Opvoeding.
Total III .....	1 033,0	Totaal III.
IV. — Ministère des Affaires étrangères .....	29,6	IV. — Ministerie van Buitenlandse Zaken.
Total IV. ....	29,6	Totaal IV.
V. — A. G. C. D.		V. — A. B. O. S.
a) Dépenses courantes .....	5 320,4	a) Lopende uitgaven.
b) Section particulière .....	1 400,0	b) Afzonderlijke sectie.
c) Dépenses de capital .....	3 179,6	c) Kapitaaluitgaven.
— Réalisation de projets (ordonnancements) .....	(517,0)	— Verwezenlijking van projecten (ordonnanceringen).
— Dotation au Fonds ouvert dans le cadre d'un arrangement international sur les céréales .....	(438,0)	— Dotatie aan Fonds geopend in het kader van een internationale overeenkomst over graangewassen.
— Quote-part aux Fonds de la C. E. E. ....	(1 556,3)	— Aandeel i/h Fonds van de E. E. G.
— Subventions aux O. N. G. ....	(300,0)	— Toelagen aan N. G. O.
— Aides spéciales d'urgence .....	(100,0)	— Dringende bijzondere hulpverlening.
— Participation financière de la Belgique dans des actions multilatérales .....	(216,0)	— Geldelijke deelname van België in de multilaterale ontwikkelingsacties.
— Bâtiments et matériels .....	(2,3)	— Gebouwen en materialen.
— Fonds d'investissement .....	(50,0)	— Investeringsfonds.
Total V .....	9 900,0	Totaal V.
VI. — Actions par le truchement des Communautés Européennes .....	1 273,0	VI. — Acties overgebracht door de Europese Gemeenschap.
Total VI .....	1 273,0	Totaal VI.
Total I à VI .....	16 171,2	Totaal I tot en met VI.
Frais de fonctionnement A. G. C. D. ....	263,4	Werkingskosten A. B. O. S.
Total C. A. D. ....	15 907,8	Totaal C. A. D.
Réalisation de projets (engagements) .....	1 200,0	Verwezenlijking van projecten (vastleggingen).

TABLEAU II.

Aide publique et P. N. B.  
(montants en millions de francs.)

TABEL II.

Overheidshulp en B. N. P.  
(bedragen in miljoenen frank.)

Année Jaar	P. N. B. estimé en 1971 B. N. P. geschat in 1971	Evolution du P. N. B. au 1.11.1973 Evolutie v/h B. N. P. op 1.11.1973	Evolution du P. N. B. au 1.3.1975 Evolutie v/h B. N. P. op 1.3.1975	Evolution du P. N. B. au 20.5.1975 Evolutie v/h B. N. P. op 20.5.1975	Budget C. A. D. Begroting C. A. D.	% P. N. B. % B. N. P.	Réalisation Verwezenlijking	% P. N. B. % B. N. P.
1971	1 379 000	1 416 600	—	—	7 338	0,52	7 095,5	0,50
1972	1 500 000	1 565 800	—	—	8 550	0,55	8 655,8	0,55
1973	1 633 400	1 790 000	—	—	10 077,6	0,56	9 167,0	0,51
1974	1 776 550	1 998 000	2 079 000	—	11 601,4	0,56	10 259,4	0,49
1975	1 932 800	2 097 000	2 370 000	2 346 500	14 151,6	0,60	—	—
1976	—	—	—	2 614 000	15 907,8	0,61	—	—

TABLEAU III.

Aide publique et P. N. B.  
(pourcentages réels) (1).

TABEL III.

Overheidshulp en B. N. P.  
(werkelijke percenten) (1).

Pays	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	Land
Australie	0,51	0,48	0,53	0,53	0,60	0,57	0,56	0,59	0,53	0,59	0,44	0,55	Australië.
Autriche	0,05	0,08	0,11	0,12	0,14	0,14	0,11	0,07	0,07	0,09	0,15	0,18	Oostenrijk.
Belgique	0,57	0,46	0,60	0,42	0,45	0,42	0,50	0,46	0,50	0,55	0,51	0,49	België.
Canada	0,15	0,17	0,19	0,33	0,32	0,26	0,33	0,42	0,42	0,47	0,43	0,50	Canada.
Danemark	0,11	0,11	0,13	0,19	0,21	0,23	0,38	0,38	0,43	0,45	0,48	0,54	Denemarken.
France	0,98	0,90	0,76	0,69	0,71	0,67	0,67	0,66	0,66	0,67	0,58	0,60	Frankrijk.
Allemagne	0,41	0,44	0,40	0,34	0,41	0,41	0,38	0,32	0,34	0,31	0,32	0,37	Duitsland.
Italie	0,14	0,09	0,10	0,12	0,22	0,19	0,16	0,16	0,18	0,09	0,14	0,14	Italië.
Japon	0,20	0,14	0,27	0,28	0,32	0,25	0,26	0,23	0,23	0,21	0,25	0,25	Japan.
Pays-Bas	0,26	0,29	0,36	0,45	0,49	0,49	0,50	0,61	0,58	0,67	0,54	0,62	Nederland.
Nouvelle-Zélande	—	—	—	0,21	0,21	0,21	0,22	0,23	0,23	0,25	0,27	0,30	Nieuw Zeeland.
Norvège	0,17	0,15	0,16	0,18	0,17	0,29	0,30	0,32	0,33	0,43	0,42	0,57	Noorwegen.
Suède	0,14	0,18	0,19	0,25	0,25	0,28	0,43	0,38	0,44	0,48	0,56	0,72	Zweden.
Finlande	—	—	—	—	—	—	—	0,07	0,12	0,15	0,16	0,18	Finland.
Suisse	0,05	0,07	0,09	0,09	0,08	0,14	0,16	0,15	0,12	0,21	0,16	0,14	Zwitserland.
Royaume-Uni	0,48	0,53	0,47	0,45	0,44	0,40	0,39	0,37	0,41	0,39	0,34	0,38	Verenigd Koninkrijk.
Etats-Unis	0,59	0,56	0,49	0,44	0,43	0,37	0,33	0,31	0,32	0,29	0,23	0,25	Verenigde Staten.
Total des pays du C. A. D.	0,51	0,48	0,44	0,41	0,42	0,37	0,36	0,34	0,35	0,34	0,30	0,33	Totaal voor de landen van het C. A. D.

(1) Source : O. C. D. E., Paris, Aide au développement.

(1) Bron: O. E. S. O., Parijs, Ontwikkelingshulp.



TABLEAU IV.

Aide publique au développement  
et budget de la Coopération au Développement.

Comparaison générale 1975-1976.

TABEL IV.

Overheidshulp voor de ontwikkeling  
en begroting van de Ontwikkelingssamenwerking.

Algemene vergelijking 1975-1976.

	1975	1976	Différence — Verschil	1975	1976	
<b>A. — Volume global de l'aide.</b>						<b>A. — Globaal volume van de hulp.</b>
— aide bilatérale ... ..	8 686,6	10 211,1	+ 1 524,5	61,4 %	64,27 %	— bilaterale hulp.
— aide multilatérale ... ..	5 465,0	5 676,7	+ 211,7	38,6 %	35,73 %	— multilaterale hulp.
<b>Total ... ..</b>	<b>14 151,6</b>	<b>15 887,8</b>	<b>+ 1 736,2</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>Totaal.</b>
<b>B. — Budget de la Coopération au Développement.</b>						<b>B. — Begroting van de Ontwikkelingssamenwerking.</b>
— Dépenses de fonctionnement ...	207,4	263,4	+ 56,0	2,8 %	2,66 %	— Beheersuitgaven.
— Coopération bilatérale ... ..	5 413,3	6 602,8	+ 1 189,5	72,8 %	66,70 %	— Bilaterale samenwerking.
— Coopération multilatérale ... ..	1 811,0	3 033,8	+ 1 222,8	24,4 %	30,64 %	— Multilaterale samenwerking.
<b>Total ... ..</b>	<b>7 431,7</b>	<b>9 900,0</b>	<b>+ 2 468,3</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>Totaal.</b>

TABLEAU V.

Comparaison  
par grandes rubriques des budgets 1975 et 1976.

TABEL V.

Vergelijking  
van de begrotingen 1975 en 1976 per grote rubrieken.

	1975	1976	Différence — Verschil	
<b>1. Frais de fonctionnement A. G. C. D. (personnel) ... ..</b>	<b>142,4</b>	<b>171,7</b>	<b>+ 29,3</b>	<b>1. Werkingskosten A. B. O. S. (personeel).</b>
<b>Biens et services ... ..</b>	<b>65</b>	<b>91,7</b>	<b>+ 26,7</b>	<b>Goederen en diensten.</b>
<b>2. Coopération bilatérale.</b>				<b>2. Bilaterale samenwerking.</b>
— Personnel : rémunérations, voyages, logements, appui logistique et missions de coopération ...	2 367,6	2 643,6	+ 276,0	— Personeel : vergoedingen, reizen, verblijf, steun en samenwerkingsmissie.
— Bourses d'études et de stage ... ..	288,5	375,9	+ 87,4	— Studie- en stagebeurzen.
— Enseignement à programme belge ... ..	256,0	290,0	+ 34,0	— Onderwijs naar Belgisch programma.
— Coopération universitaire ... ..	472,6	518,7	+ 46,1	— Universitaire samenwerking .
— Volontariat ... ..	77,9	102,0	+ 24,1	— Vrijwilligers.
— Personnel religieux ... ..	71,0	105,5	+ 34,5	— Religieus personeel.
<b>3. Coopération multilatérale ... ..</b>	<b>1 811,0</b>	<b>3 033,8</b>	<b>+ 1 222,8</b>	<b>3. Multilaterale samenwerking.</b>
<b>4. Réalisations de projets ... ..</b>	<b>1 527,2</b>	<b>1 967,0</b>	<b>+ 439,8</b>	<b>4. Verwezenlijking van projecten.</b>
<b>5. Subventions aux O. N. G. ... ..</b>	<b>—</b>	<b>300,0</b>	<b>+ 300,0</b>	<b>5. Tussenkomst voor de N. G. O.</b>
<b>6. Aides d'urgence . ... ..</b>	<b>—</b>	<b>100,0</b>	<b>+ 100,0</b>	<b>6. Dringende hulp.</b>
<b>7. Divers ... ..</b>	<b>41,9</b>	<b>40,1</b>	<b>— 1,8</b>	<b>7. Diversen.</b>
<b>8. Crédit provisionnel ... ..</b>	<b>310,6</b>	<b>160,0</b>	<b>— 150,6</b>	<b>8. Voorlopig krediet.</b>
	<b>7 431,7</b>	<b>9 900,0</b>	<b>+ 2 468,3</b>	

TABLEAU VI.

Répartition géographique.  
A. G. C. D. — Budgets 1975-1976.

TABEL VI.

Geografische spreiding.  
A. B. O. S. — Begrotingen 1975-1976.

Pays	1975			1976			Landen
	Total Totaal	% général % algemeen	% pour le bilatéral % voor bilateraal	Total Totaal	% général % algemeen	% pour le bilatéral % voor bilateraal	
I. Zaïre . . . . .	2 417,8	32,54	43,02	2 730,8	27,58	39,78	I. Zaïre.
Rwanda . . . . .	726,5	9,78	12,98	758,2	7,65	11,04	Rwanda.
Burundi . . . . .	521,9	7,03	9,29	578,8	5,84	8,43	Burundi.
Algérie . . . . .	168,1	2,26	2,99	110,02	1,11	1,60	Algerijë.
Maroc . . . . .	255,3	3,43	4,54	326,45	3,30	4,75	Marokko.
Tunisie . . . . .	259,7	3,49	4,62	282,81	2,86	4,12	Tunesië.
Cameroun . . . . .	72,5	0,97	1,29	140,96	1,43	2,05	Cameroon.
Côte d'Ivoire . . . . .	72	0,96	1,28	85,20	0,87	1,24	Ivoorkust.
Niger . . . . .	49,1	0,67	0,87	128,10	1,30	1,86	Niger.
Sénégal . . . . .	63	0,84	1,12	226,80	2,30	3,33	Senegal.
Indonésie . . . . .	261,9	3,52	4,66	175,62	1,78	2,55	Indonesië.
Malaisie . . . . .	44,8	0,60	0,79	88,12	0,90	1,28	Maleisië.
Bolivie . . . . .	31,1	0,42	0,55	16,7	0,16	0,24	Bolivia.
Colombie . . . . .	15,9	0,22	0,28	11,4	0,11	0,17	Columbia.
Cuba . . . . .	7,6	0,10	0,13	1,5	0,01	0,02	Cuba.
Equateur . . . . .	52,4	0,70	0,93	12,0	0,12	0,17	Ecuador.
Pérou . . . . .	102,1	1,38	1,81	142,95	1,44	2,08	Peru.
II. Autres pays . . . . .	49,5	0,66	0,86	189,17	1,90	2,76	II. Andere landen.
III. Belgique . . . . .	258,9	3,49	4,60	344,0	3,48	5,01	III. België.
IV. Non répartis . . . . .	190,6	2,57	3,39	516,6 (1)	5,22	7,52	IV. Niet onderverdeeld.
Total bilatéral . . . . .	5 620,7	75,63	100,—	6 866,2	69,36	100,—	Tot. bilateraal.
V. Multilatéral . . . . .	1 811	24,37	—	3 033,8	30,64	—	V. Multilateraal.
Total général . . . . .	7 431,7	100,—	—	9 900,—	100,—	—	Algemene totaal.

(1) dont :

- 300 millions pour les subventions aux O. N. G., destinées au co-financement d'actions de coopération dans les pays en voie de développement (art. 53.06);
- 100 millions pour les aides spéciales d'urgence résultant de circonstances imprévisibles à accorder aux pays et groupes de population les plus pauvres (art. 53.07).

(1) waarvan :

- 300 miljoen voor toelagen aan N. G. O., bestemd voor de cofinanciering van samenwerkingsactiviteiten in de ontwikkelingslanden (art. 53.06);
- 100 miljoen voor dringende bijzondere hulpverlening voortvloeiende uit onvoorziebare omstandigheden toe te kennen aan de armste landen en bevolkingsgroepen (art. 53.07).

TABLEAU VII.

Répartition par secteur du budget 1976.

TABEL VII.

Indeling van de begroting 1976 per sector.

Secteurs	Totaux — Totalen	Pourcentage général — Algemeen percentage	Pourcentage bilatéral — Percentage van de bila- terale hulp	Sectoren
Enseignement général ... ..	966,3	9,76	14,07	Algemeen onderwijs.
Enseignement technique ... ..	802,4	8,11	11,69	Technisch onderwijs.
Enseignement universitaire et supérieur ... ..	863,7	8,72	12,58	Hoger en universitair onderwijs.
Enseignement de régime belge ... ..	303,0	3,06	4,41	Onderwijs volgens Belgisch stelsel.
Santé publique ... ..	578,9	5,85	8,43	Volksgezondheid.
Développement social ... ..	78,3	0,80	1,14	Sociale ontwikkeling.
Développement rural ... ..	1 012,7	10,23	14,75	Plattelandsontwikkeling.
Développement industriel ... ..	244,4	2,47	3,56	Nijverheidsontwikkeling.
Infra, trav. publ. et logements ... ..	800,1	8,08	11,65	Infra, Openbare werken en huisvesting.
Administration publique, Finances, Commerce ... ..	161,2	1,63	2,35	Openbaar bestuur, Financiën, Handel.
Missions de coopération ... ..	102,5	1,03	1,50	Samenwerkingsmissies.
Dépenses A. G. C. D. ... ..	263,4	2,66	3,83	Uitgaven A. B. O. S.
Autres dépenses en Belgique ... ..	80,6	0,81	1,17	Andere uitgaven in België.
Non répartis ... ..	608,7 (1)	6,15	8,87	Niet verdeeld.
Aide multilatérale ... ..	3 033,8	30,64	—	Multilaterale hulp.
	9 900,0	100,—	100,—	

(1) Dont 516,6 millions non répartis géographiquement (cfr tableau VI).

— 92,1 millions non répartis sectoriellement, notamment en ce qui concerne le volontariat d'Outre-Mer.

(1) Waarvan 516,6 miljoen geografisch niet verdeeld (cfr. tabel n<sup>o</sup> VI).

— 92,1 miljoen sectorieel niet verdeeld, in 't bijzonder betreffende het volontariaat overzee.

TABLEAU VIII.

Nombre et répartition par nationalité des bourses d'études  
en Belgique en 1975 et 1976.

*Coopération bilatérale.*

TABEL VIII.

Aantal en verdeling per nationaliteit van de studiebeurzen  
in België in 1975 en 1976.

*Bilaterale samenwerking.*

Pays	Effectifs présents — fin 1975 — Aantal einde 1975	Nouveau pro- gramme 1976 — Nieuw pro- gramma 1976	Fin cycle 1976 — Einde cyclus 1976	Landen
<b>A. Pays à convention :</b>				<b>A. Landen met overeenkomst :</b>
Zaire ... ..	181	55	59	Zaire.
Burundi ... ..	76	29	39	Burundi.
Rwanda ... ..	160	31	48	Rwanda.
Algérie ... ..	66	20	13	Algerijë.
Cameroun ... ..	17	10	6	Cameroen.
Côte d'Ivoire ... ..	18	15	1	Ivoorkust.
Maroc ... ..	125	71	39	Marokko.
Niger ... ..	13	—	3	Niger.
Sénégal ... ..	32	10	5	Senegal.
Tunisie ... ..	63	30	8	Tunesië.
Indonésie ... ..	23	10	8	Indonesië.
Malaisie ... ..	39	30	3	Malaisië.
Chili ... ..	36	—	8	Chili.
Colombie ... ..	18	3	6	Columbia.
Pérou ... ..	37	15	13	Peru.
<b>Sous-total ... ..</b>	<b>904</b>	<b>329</b>	<b>259</b>	<b>Subtotaal.</b>
<b>B. Pays hors convention :</b>				<b>B. Landen zonder overeenkomst :</b>
Congo Brazzaville ... ..	1	—	1	Congo-Brazzaville.
République Centrafricaine ... ..	3	—	2	Centraalafrikaanse republiek.
Dahomey ... ..	28	—	8	Dahomey.
Gabon ... ..	4	—	1	Gabon.
Kenya ... ..	1	—	1	Kenia.
Tanzanie ... ..	—	10	—	Tanzanië.
Togo ... ..	8	—	—	Togoland.
Zambie ... ..	—	5	—	Zambië.
Bangladesh ... ..	1	—	—	Bangladesh.
Inde ... ..	1	—	—	India.
Iran ... ..	1	—	1	Iran.
Jordanie ... ..	—	—	1	Jordanië.
Liban ... ..	1	10	—	Libanon.
Syrie ... ..	5	10	—	Syrië.
Argentine ... ..	6	—	6	Argentinië.
Bolivie ... ..	24	5	3	Bolivië.
Brésil ... ..	5	—	2	Brazilië.
Guatemala ... ..	1	—	1	Guatemala.
Cuba ... ..	3	5	—	Cuba.
Equateur ... ..	5	2	—	Ecuador.
Mexique ... ..	4	—	—	Mexico.
Uruguay ... ..	1	—	1	Uruguay.
Venezuela ... ..	1	—	1	Venezuela.
<b>Sous-total ... ..</b>	<b>104</b>	<b>47</b>	<b>31</b>	<b>Subtotaal.</b>
<b>C. Actions régionales :</b>				<b>C. Regionale acties :</b>
Comité du Mékong (Bangkok) ... ..	2	2	2	Mekong-Comité (Bangkok).
<b>Sous-total ... ..</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>Subtotaal.</b>
<b>Total ... ..</b>	<b>1 010</b>	<b>378</b>	<b>292</b>	<b>Totaal.</b>

TABLEAU VIII (suite).

## Coopération multilatérale.

TABEL VIII (vervolg).

## Multilaterale samenwerking.

Pays	Effectifs présents fin 1975 — Aantal einde 1975	Nouveau pro- gramme 1976 — Nieuw pro- gramma 1976	Fin cycle 1976 — Einde cyclus 1976	Landen
<b>A. Au niveau international :</b>				<b>A. Op internationaal niveau :</b>
ONU New-York ... ..	2	8	—	OVN New-York.
ONU (C. E. A.) Addis-Abeba ... ..	12	5	2	OVN (E. C. A.) Addis-Abeba.
ONU (FAO) ... ..	—	2	—	OVN (FAO).
<b>Total</b> ... ..	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>2</b>	<b>Totaal.</b>
<b>B. Au niveau régional :</b>				<b>B. Op regionaal niveau :</b>
O. E. A. Washington ... ..	2	5	—	O. A. S. Washington.
<b>Sous-total</b> ... ..	<b>16</b>	<b>20</b>	<b>2</b>	<b>Subtotaal.</b>

## Coopération belgo-néerlandaise.

## Belgisch-Nederlandse samenwerking.

Cours international « Promotion de la Santé » ... ..	17	15	17	Internationale cursus « Promotion de la Santé ».
<b>Sous-total</b> ... ..	<b>17</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>Subtotaal.</b>
<b>Total général</b> ... ..	<b>1 043</b>	<b>413</b>	<b>311</b>	<b>Algemeen totaal.</b>

TABLEAU IX.

Total des bourses de stages en Belgique  
par année et par pays.

TABEL IX.

Totaal van de stagebeurzen in België  
per jaar en per land.

Pays	Programme 1975 — Programma 1975	Programme 1976 — Programma 1976	Landen
<b>I. COOPERATION BILATERALE.</b>			<b>I. BILATERALE SAMENWERKING.</b>
<i>A. Pays à convention.</i>			<i>A. Landen met overeenkomst.</i>
Zaïre .....	81	71	Zaïre.
Burundi .....	23	18	Burundi.
Rwanda .....	15	18	Rwanda.
Algérie .....	50	70	Algerijë.
Cameroun .....	7	9	Cameroen.
Côte d'Ivoire .....	11	22	Ivoorkust.
Maroc .....	68	78	Marokko.
Niger .....	4	3	Niger.
Sénégal .....	16	18	Senegal.
Tunisie .....	91	87	Tunesië.
Indonésie .....	39	62	Indonesië.
Malaisie .....	3	13	Malaisië.
Colombie .....	25	16	Columbia.
Pérou .....	13	12	Peru.
Sous-total .....	446	497	Subtotaal.
<i>B. Pays hors convention.</i>			<i>B. Landen zonder overeenkomst.</i>
Corée .....	—	4	Korea.
Inde .....	14	—	India.
Pakistan .....	4	2	Pakistan.
Bolivie .....	3	8	Bolivië.
Cuba .....	5	3	Cuba.
Equateur .....	5	7	Ecuador.
Mexique .....	15	—	Mexico.
Bangladesh .....	5	—	Bangladesh.
Syrie .....	10	—	Syrië.
Sous-total .....	63	35	Subtotaal.
<i>C. Actions régionales.</i>			<i>C. Regionale acties.</i>
Comité du Mékong .....	2	3	Mekong-Comité.
Sous-total .....	2	3	Subtotaal.
<i>D. Divers non ventilables.</i>			<i>D. Niet verdeelbare diversen.</i>
Stages post-études .....	10	10	Poststudie-stages.
Sous-total .....	10	10	Subtotaal.
Total bilatéral .....	521	545	Totaal bilateraal.

Pays	Programme 1975 — Programma 1975	Programme 1976 — Programma 1976	Landen
<b>II. COOPERATION MULTILATERALE.</b>			<b>II. MULTILATERALE SAMENWERKING.</b>
<i>A. Au niveau international.</i>			<i>A. Op internationaal niveau.</i>
O. N. U. New York ... ..	—	—	O. V. N. New-York.
O. N. U. (C. E. E.) Genève ... ..	8	16	O. V. N. (E. C. E.) Genève.
O. N. U. (B. I. T.) Genève ... ..	3	5	O. V. N. (I. L. B.) Genève.
O. N. U. (C. C. I.) Genève ... ..	—	5	O. V. N. (C. C. I.) Genève.
O. N. U. (ONUDI) Vienne ... ..	20	40	O. V. N. (UNOID) Wenen.
O. N. U. (A. I. E. A.) Vienne ... ..	6	6	O. V. N. (A. I. E. A.) Wenen.
O. N. U. (U. P. U.) Berne ... ..	10	14	O. V. N. (U. P. U.) Bern.
O. N. U. (C. N. U. C. E. D.) ... ..	2	2	O. V. N. (U. N. C. T. A. D.).
O. N. U. (F. A. O.) Rome ... ..	—	8	O. V. N. (F. A. O.) Rome.
O. N. U. (O. M. C. I.) Londres ... ..	—	5	O. V. N. (O. M. G. O.) Londen.
O. N. U. (U. I. T.) Genève ... ..	—	5	O. V. N. (I. T. U.) Genève.
O. M. P. I. Genève ... ..	1	3	O. M. P. I. Genève.
<b>Sous-total ... ..</b>	<b>50</b>	<b>109</b>	<b>Subtotaal.</b>
<i>B. Au niveau régional.</i>			<i>B. Op regionaal niveau.</i>
O. E. A. Washington ... ..	45	15	O. E. A. Washington.
C. I. P. E. Bogota ... ..	20	50	C. I. P. E. Bogota.
<b>Sous-total ... ..</b>	<b>65</b>	<b>65</b>	<b>Subtotaal.</b>
<b>Total multilatéral ... ..</b>	<b>115</b>	<b>174</b>	<b>Totaal multilateraal.</b>
<b>III. COOPERATION BELGO-NEERLANDAISE.</b>			<b>III. BELGISCH-NEDERLANDSE SAMENWERKING.</b>
Cours international « Sciences de la Nutrition et de l'Alimentation » ... ..	18	18	Internationale cursus « Sciences de la Nutrition et de l'Alimentation ».
<b>Total ... ..</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>Totaal.</b>
— Coopération bilatérale ... ..	521	545	— Bilaterale samenwerking.
— Coopération multilatérale ... ..	115	174	— Multilaterale samenwerking.
— Coopération belgo-néerlandaise ... ..	18	18	— Belgisch-Nederlandse samenwerking.
<b>Total général :</b>	<b>654</b>	<b>737</b>	<b>Algemeen totaal :</b>

*Remarque :* Au niveau de notre participation aux programmes de l'assistance technique multilatérale, il y a lieu de signaler que l'O. N. U. et ses institutions spécialisées, d'une part, l'O. C. D. E. d'autre part, sollicitent chaque année la collaboration de la Belgique pour l'aménagement de stages groupés et individuels en faveur de leurs boursiers.

En 1975, pour un accueil prévu de 75 boursiers, 50 stagiaires ont effectivement suivi à la mi-octobre 1975 un cycle de perfectionnement professionnel dans notre pays. On peut estimer qu'en 1976 100 boursiers stagiaires seront accueillis en Belgique aux frais des organisations internationales ou régionales.

*Opmerking :* Op het vlak van onze medewerking aan de multilaterale samenwerking dient opgemerkt te worden dat de O. V. N. en zijn gespecialiseerde instellingen enerzijds, en de O. E. S. O. anderzijds, elk jaar om de medewerking van België verzoeken voor het inrichten van groepstages en individuele stages voor hun bursalen.

In 1975 hebben in feite 50 stagiaires een beroepsvervolmaking in ons land volbracht tot half-oktober 1975 op de 75 bursalen voor wie een onthaal was voorzien. Het aantal bursalen-stagiaires dat in België in 1976 op kosten van de internationale of regionale instellingen zal onthaald worden kan op 100 geraamd worden.

TABLEAU X.  
Bourses locales.

TABEL X.  
Locale beurzen.

	Continuation du programme 1975 — Voortzetting van het programma 1975	Programme 1976 — Programma 1976	
<i>Coopération bilatérale :</i>			<i>Bilaterale samenwerking :</i>
Zaire ... ..	—	20 (stage)	Zaire.
Rwanda ... ..	—	100 (stage)	Rwanda.
Burundi ... ..	—	50 (stage)	Burundi.
Niger ... ..	110 (étude) (studie)	25 (étude) (studie)	Niger.
Sénégal ... ..	21 (étude) (studie)	3 (étude) (studie)	Senegal.
Pérou ... ..	—	100 (stage)	Peru.
Indonésie ... ..	—	5 (étude) (studie)	Indonesië.
A. I. T./Bangkok (Asian Institute of Technology) ... ..	—	6 (étude) (studie)	A. I. T./Bangkok (Asian Institute of Technology).
<b>Total ... ..</b>	<b>131</b>	<b>309</b>	<b>Totaal.</b>
<i>Coopération multilatérale :</i>			<i>Multilaterale samenwerking :</i>
O. N. U. — New-York ... ..	—	2 (stage)	O. V. N. — New-York.
O. N. U. — O. M. M. ... ..	2 (étude) (studie)	2 (étude) (studie)	O. V. N. — O. M. M.
I. P. D. Douala ... ..	20 (étude) (studie)	20 (étude) (studie)	I. P. D. Douala.
<b>Total général ... ..</b>	<b>153</b>	<b>333</b>	<b>Algemeen totaal.</b>



TABLEAU XI.

Projet de programme en personnel C. T. B.

(Art. 34.07.1-DC 1976.)

TABEL XI.

Ontwerp-programma personeel C. T. B.

(Art. 34.07.1-LU 1976.)

	Effectifs au 1 <sup>er</sup> janvier 1976 Personeel op 1 januari 1976			Effectifs au 1 <sup>er</sup> juillet 1976 Personeel op 1 juli 1976			Effectifs au 31 décembre 1976 Personeel op 31 december 1976			Unités année 1976 Eenheden jaar 1976		
	En service In dienst	En maintien à disposition Ter beschik- king gehou- den	Total Totaal	En service In dienst	En maintien à disposition Ter beschik- king gehou- den	Total Totaal	En service In dienst	En maintien à disposition Ter beschik- king gehou- den	Total Totaal	En service In dienst	En maintien à disposition Ter beschik- king gehou- den	Total Totaal
Pays à convention. — Landen met overeenkomst :												
Zaire. — Zaïre ... ..	998	156	1 154	954	150	1 104	948	114	1 062	967	140	1 107
Burundi. — Burundi ... ..	144	14	158	146	5	151	146	3	149	145	9	154
Rwanda. — Rwanda ... ..	186	10	196	186	5	191	180	8	188	183	6	189
Algérie. — Algerijë ... ..	7	—	7	12	—	12	15	—	15	10	—	10
Maroc. — Marokko ... ..	123	—	123	127	—	127	130	—	130	127	—	127
Tunisie. — Tunesië ... ..	101	12	113	100	18	118	105	6	111	100	15	115
Cameroun. — Cameroen ... ..	14	—	14	14	—	14	14	—	14	14	—	14
Côte d'Ivoire. — Ivoorkust ...	28	—	28	28	2	30	28	2	30	28	1	29
Niger. — Nigeria ... ..	13	—	13	14	—	14	14	—	14	14	—	14
Sénégal. — Senegal ... ..	21	5	26	24	7	31	24	7	31	23	6	29
Indonésie. — Indonesië ... ..	12	—	12	12	—	12	15	—	15	13	—	13
Malaisie. — Maleisië ... ..	2	1	3	2	—	2	2	—	2	2	1/2	2 1/2
Colombie. — Columbia ... ..	3	—	3	3	—	3	3	—	3	3	—	3
Pérou. — Peru ... ..	15	1	16	17	—	17	17	—	17	16	1/2	16 1/2
Sous-total. — Subtotaal ... ..	1 667	199	1 866	1 639	187	1 826	1 641	140	1 781	1 645	178	1 823
Pays hors convention. — Landen zonder overeenkomst :												
Ethiopie. — Ethiopië ... ..	4	—	4	4	—	4	4	—	4	4	—	4
Gabon. — Gabon ... ..	1	—	1	1	—	1	1	—	1	1	—	1
Argentine. — Argentinië ... ..	2	—	2	2	—	2	2	—	2	2	—	2
Equateur. — Ecuador ... ..	6	—	6	6	—	6	6	—	6	6	—	6
Sous-total. — Subtotaal ... ..	13	—	13	13	—	13	13	—	13	13	—	13
Actions régionales. — Regionale acties :												
Comité du Mékong. — Mekong- Comité ... ..	3	—	3	3	—	3	3	—	3	3	—	3
Actions multilatérales. — Multi- laterale acties ... ..	7	—	7	12	—	12	12	—	12	10	—	10
Total. — Totaal ... ..	1 690	199	1 889	1 667	187	1 854	1 669	140	1 809	1 671	178	1 849

TABLEAU XII.

Répartition du personnel de la Coopération  
en 1<sup>re</sup> catégorie.(situation au 1<sup>er</sup> janvier 1976).

— cette répartition constitue la limite des emplois prévus en 1<sup>re</sup> catégorie en fonction de laquelle des promotions peuvent être opérées en application de l'article 83, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté royal du 10 avril 1967 portant statut du personnel de la coopération avec les pays en voie de développement.

Article 34.07.1.

TABEL XII.

Verdeling van het Samenwerkingspersoneel  
in categorie 1.

(situatie op 1 januari 1976).

— deze verdeling stelt de begrenzing vast van de voorziene betrekkingen in categorie 1, in functie waarvan de benoemingen kunnen erkend worden in toepassing van artikel 83, § 1, van het koninklijk besluit van 10 april 1967 houdende statuut van het samenwerkingspersoneel met de ontwikkelingslanden.

Artikel 34.07.1.

Catégorie Echelon	Secteur — Sector.										Total — Totaal	Categorie Trap
	100	200	300	400	500	600	700	800	900	990		
1 — 1 ... ..	7	2	—	1	5	1	1	1	18	—	36	1 — 1.
1 — 2 ... ..	10	3	—	1	7	1	3	13	5	1	44	1 — 2.
1 — 3 ... ..	3	—	—	1	2	2	3	10	—	—	21	1 — 3.
<b>Total . . . . .</b>	<b>20</b>	<b>5</b>	<b>—</b>	<b>3</b>	<b>14</b>	<b>4</b>	<b>7</b>	<b>24</b>	<b>23</b>	<b>1</b>	<b>101</b>	<b>Totaal.</b>

Article 34.19.

	950
1 — 1 ... ..	6
1 — 2 ... ..	25
1 — 3 ... ..	—
<b>Total . . . . .</b>	<b>31</b>

|

Artikel 34.19.

1 — 1.  
1 — 2.  
1 — 3.  
  
Totaal.

TABLEAU XIII.

Répartition des volontaires par pays  
au 1<sup>er</sup> septembre 1975.

TABEL XIII.

Spreiding van de vrijwilligers per land  
op 1 september 1975.

AFRIQUE. — AFRIKA.	ASIE. — AZIE.	AMERIQUE. — AMERIKA.
<i>Afrique du Nord. — Noord-Afrika :</i>	<i>Proche-Orient. — Nabije Oosten :</i>	<i>Amérique du Sud. — Zuid Amerika :</i>
Algérie. — Algerije ... .. 19	Israël. — Israël ... .. 3	Bolivie. — Bolivië ... .. 14
Maroc. — Marokko ... .. 12	Jordanie. — Jordanië ... .. 2	Brésil. — Brazilië ... .. 37
Tunisie. — Tunesië ... .. 11	—	Chili. — Chili ... .. 13
—	Total. — Totaal ... .. 5	Equateur. — Ecuador ... .. 1
Total. — Totaal ... .. 42		Paraguay. — Paraguay ... .. 6
		Pérou. — Peru ... .. 9
		—
		Total. — Totaal ... .. 80
<i>Afrique du Sud. — Zuid Afrika :</i>	<i>Extrême-Orient. — Verre Oosten :</i>	<i>Amérique Centrale. — Centraal Amerika :</i>
Madagascar ... .. 1	Bangladesh. — Bangladesh ... .. 2	Colombie. — Columbia ... .. 4
Malawi ... .. 1	Corée du Sud. — Zuid Korea ... .. 2	Costa Rica. — Costa Rica ... .. 2
—	Inde. — India ... .. 8	Guatemala. — Guatemala ... .. 9
Total. — Totaal ... .. 2	Indonésie. — Indonesië ... .. 8	Haïti. — Haïti ... .. 20
	Pakistan. — Pakistan ... .. 10	Mexique. — Mexico ... .. 1
<i>Afrique Centrale. — Centraal Afrika :</i>	Laos. — Laos ... .. 1	Panama. — Panama ... .. 8
Burundi. — Burundi ... .. 15	Philippines. — Filippijnen ... .. 2	Venezuela. — Venezuela ... .. 8
Cameroun. — Cameroen ... .. 13	Srilanka (Ceylan). — Ceylon ... .. 1	Surinam. — Suriname ... .. 1
Cap Vert. — Cap Vert ... .. 2	Vietnam du Sud. — Zuid Vietnam ... .. 4	Martinique. — Martinique ... .. 1
Côte d'Ivoire. — Ivoorkust ... .. 11	—	République Dominicaine. — Domini- caanse Republiek ... .. 3
Dahomey. — Dahomey ... .. 1	Total. — Totaal ... .. 38	—
Gabon. — Gabon ... .. 4		57
Tanzanie. — Tanzania ... .. 3		
Haute Volta. — Opper-Volta ... .. 5		
Mali. — Mali ... .. 2		
Nigeria. — Nigeria ... .. 1		
Niger. — Niger ... .. 1		
Ouganda. — Oeganda ... .. —		
Rwanda. — Rwanda ... .. 99		
Sénégal. — Senegal ... .. 1		
Somalie. — Somaliland ... .. 2		
Tchad. — Tsjaad ... .. 2		
Zaire. — Zaire ... .. 279		
—		
Total. — Totaal ... .. 450		
Total général Afrique. — Algemeen totaal Afrika ... .. 494	Total général Asie. — Algemeen totaal Azië ... .. 43	Total général Amérique. — Algemeen to- taal Amerika ... .. 137

TABLEAU XIV.

Loterie Nationale. — B. P. O. 66.03.A.

(situation au 31 octobre 1975.)

TABEL XIV.

Nationale Loterij. — B. S. 66.03.A.

(situatie op 31 oktober 1975.)

Année — Jaar	1 Bénéfices présumés Lot. Nat. — Vermoedelijke winsten Nat. Loterij	2 Versements de la Loterie Nationale — Stortingen van de Nationale Loterij	3 Recettes enregistrées (versements Loterie Nationale + divers) — Geregistreerde ontvangsten (Stortingen Nationale Loterij e.a.)	4 Engagements — Vastleggingen	5 Dépenses — Uitgaven	6 Disponible sur recettes 3 — 4 — Beschikbaar op ontvangsten 3 — 4	7 Disponible sur engagement 4 — 5 — Beschikbaar op vastleggingen 4 — 5	8 Total disponible 3 — 5 ou 6 + 7 — Totaal beschikbaar 3 — 5 of 6 + 7
1964	140 927 132	20 000 000	20 000 000	5 600 000	5 600 000	14 400 000	—	14 400 000
1965	389 244 359	333 927 132	334 300 535	262 189 252	243 770 102	72 111 283	18 419 150	90 530 433
1966	473 546 678	427 244 359	427 345 390	416 867 565	342 013 830	10 477 825	74 853 735	85 331 560
1967	526 309 593	488 546 678	488 546 678	250 701 980	193 857 684	237 844 698	56 844 296	294 688 994
1968	571 042 223	663 000 000	668 363 108	532 933 563	415 550 770	135 429 545	117 382 793	252 812 338
1969	635 843 128	594 000 000	595 654 735	657 368 806	545 578 155	— 61 714 071	111 790 651	50 076 580
1970	715 828 020	439 000 000	439 039 411	681 868 719	520 372 943	— 242 829 308	161 495 776	— 81 333 532
1971	782 533 524	648 022 954	650 284 799	410 579 507	516 977 169	239 705 292	— 106 397 662	133 307 630
1972	820 000 000	350 000 000	350 479 615	879 033 542	772 342 214	— 528 553 927	106 691 328	— 421 862 599
1973	830 000 000	1 350 000 000	1 355 768 025	1 416 646 668	972 404 770	— 60 878 643	444 241 898	383 363 255
1974	920 000 000	1 024 381 866	1 034 760 341	614 042 294	596 121 735	420 718 047	17 920 559	438 638 606
1975	1 000 000 000	876 123 331	879 141 182	837 856 333	679 167 594	41 284 849	158 688 739	199 973 588
	7 805 274 657	7 214 246 330	7 243 683 819	6 965 688 229	5 803 756 966	277 995 590	1 161 931 263	1 439 926 853

TABLEAU XV.

Loterie Nationale.

Art. 66.03.A.

Récapitulation des programmes 1973 - 1974 - 1975.

TABEL XV.

Nationale Loterij.

Art. 66.03.A.

Samenvatting van de programma's 1973 - 1974 - 1975.

	D 13-91	D 13-92	D 13-93	D 14-91	D 14-92	D 14-93	D 14-94	D 11-95	D 12	Total Totaal	Versements de la Loterie Nationale — Stortingen van de Nationale Loterij
	Enseignement général et supérieur — Algemeen en hoger onderwijs	Enseignement technique forma- tion prof. et dev. social — Techn. onderwijs, broepsopleiding en soc. ontwikk.	Santé publique — Volks- gezondheid	Développ. rural — Landbouw- ontwikkeling	Développement industriel — Industriële ontwikkeling	Adm. publi- que, Finances et Comm. — Openbaar Bestuur, Financiën en Handel	Infra, Travaux publics et logements — Infra, Openbare werken en Huisvesting	Non réparti — Niet verdeeld	Coopération multilatérale — Multilaterale samenwerking		
Progr. 1973 ... ..	94 454 800	55 717 660	115 765 000	274 508 900	214 252 000	12 000 000	35 129 200	2 000 000 15 075 056		818 902 616	1 350 000 000
Progr. 1974 ... ..	80 191 230	87 830 000	152 568 800	358 221 000	85 460 000	3 500 000	19 825 000	—	5 886 000	793 482 030	1 024 381 866
Progr. 1975 ... ..	140 950 000	39 601 875	187 550 000	521 540 000	214 690 000	3 500 000	72 125 000	30 000 000	7 366 000	1 217 322 875	1 116 618 064
Total. — Totaal ... ..	315 596 030	183 149 535	455 883 800	1 154 269 900	514 402 000	19 000 000	127 079 200	47 075 056	13 252 000	2 829 707 521	3 490 999 930

## Prévisions de programme 1976.

Enseignement général et supérieur ... ..	106 000 000
Enseignement technique, formation professionnelle et développement social .	157 000 000
Santé publique ... ..	251 000 000
Développement rural ... ..	527 000 000
Développement industriel ... ..	116 000 000
Administration publique, finances, commerce ... ..	19 000 000
Infrastructure ... ..	224 000 000
	<hr/>
	1 400 000 000

## Programma-vooruitzichten 1976.

Algemeen en hoger onderwijs ... ..	106 000 000
Technisch onderwijs, beroepsopleiding en maatschappelijke ontplooiing ...	157 000 000
Volksgezondheid ... ..	251 000 000
Plattelandontwikkeling ... ..	527 000 000
Industriële ontwikkeling ... ..	116 000 000
Openbare administratie, financiën en handel ... ..	19 000 000
Infrastructuur ... ..	224 000 000
	<hr/>
	1 400 000 000

TABLEAU XVI.

Pays dont les ressortissants effectuent  
des études universitaires en Belgique.

1) Mali.	26) Tunisie.	51) El Salvador.
2) Kenya.	27) Zaïre.	52) Nicaragua.
3) Ouganda.	28) Egypte.	53) Panama.
4) Tanzanie.	29) Algérie.	54) Cuba.
5) Niger.	30) Bangladesh.	55) Guatemala.
6) Nigeria.	31) Laos.	56) Mexique.
7) Togo.	32) Afghanistan.	57) Argentine.
8) Brazzaville.	33) Malaisie.	58) Venezuela.
9) Haute-Volta.	34) Vietnam.	59) Uruguay.
10) Tchad.	35) Philippines.	60) République Dominicaine.
11) Gabon.	36) Pakistan.	61) Pérou.
12) Madagascar.	37) Ceylan.	62) Paraguay.
13) Ghana.	38) Cambodge.	63) Haïti.
14) Dahomey.	39) Jordanie.	64) Equateur.
15) Burundi.	40) Indonésie.	65) Costa-Rica.
16) Rwanda.	41) Israël.	66) Colombie.
17) Sénégal.	42) Corée.	67) Chili.
18) République Centrafricaine.	43) Syrie.	68) Brésil.
19) Côte d'Ivoire.	44) Thaïlande.	69) Bolivie.
20) Guinée.	45) Liban.	70) Malte.
21) Libéria.	46) Iran.	71) Chypre.
22) Ethiopie.	47) Irak.	72) Yougoslavie.
23) Cameroun.	48) Inde.	73) Turquie.
24) Libye.	49) Trinidad et Tobago.	74) Espagne.
25) Maroc.	50) Jamaïque.	

Le coût de ces études s'est élevé à 726 461 084 F en 1974. Pour les années 1975 et 1976, il est respectivement estimé à 799.000.000 et 879.000.000 F.

TABLEAU XVII.

Pays ayant bénéficié de prêts d'Etat à Etat  
en 1975.

Indonésie.  
Turquie.  
Bangladesh.  
Inde.  
Pakistan.  
Philippines.  
Pérou.  
Colombie.  
Tunisie.  
Maroc.

TABEL XVI.

Landen waarvan onderhorigen  
aan universiteiten in België studeren.

1) Mali.	26) Tunesië.	51) El Salvador.
2) Kenya.	27) Zaïre.	52) Nicaragua.
3) Oeganda.	28) Egypte.	53) Panama.
4) Tanzania.	29) Algerijë.	54) Cuba.
5) Niger.	30) Bangladesh.	55) Guatemala.
6) Nigeria.	31) Laos.	56) Mexico.
7) Togo.	32) Afghanistan.	57) Argentinië.
8) Kongo-Brazzaville.	33) Maleisië.	58) Venezuela.
9) Opper-Volta.	34) Vietnam.	59) Uruguay.
10) Tsjaad.	35) Filippijnen.	60) Dominicaanse Republiek.
11) Gabon.	36) Pakistan.	61) Peru.
12) Madagaskar.	37) Ceylon.	62) Paraguay.
13) Ghana.	38) Cambodja.	63) Haïti.
14) Dahomey.	39) Jordanië.	64) Ecuador.
15) Burundi.	40) Indonesië.	65) Costa Rica.
16) Rwanda.	41) Israël.	66) Columbia.
17) Senegal.	42) Korea.	67) Chili.
18) Centraalafrikaanse Republiek.	43) Syrië.	68) Brazilië.
19) Ivoorkust.	44) Thailand.	69) Bolivië.
20) Guinea.	45) Libanon.	70) Malta.
21) Liberia.	46) Iran.	71) Cyprus.
22) Ethiopië.	47) Irak.	72) Joegoslavië.
23) Cameroen.	48) India.	73) Turkije.
24) Libië.	49) Trinidad en Tobago.	74) Spanje.
25) Marokko.	50) Jamaïca.	

De kostprijs van die studies bedroeg 726 461 084 F in 1974. Voor de jaren 1975 en 1976 wordt hij op 799.000.000 respectievelijk 879 000 000 F geraamd.

TABEL XVII.

Landen die in 1975 leningen van Staat  
tot Staat hebben ontvangen.

Indonesië.  
Turkije.  
Bangladesh.  
India.  
Pakistan.  
Filippijnen.  
Peru.  
Columbia.  
Tunesië.  
Marokko.